LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Vol. 56 SAINT-BONIFACE, MANITOBA, MERCREDI 12 MARS 1969 PRIX 10c

D'une semaine à l'autre

"Leader must be a WASP"

Un officier du parti libéral provincial a déclaré dans une interview accordée au Free Press la semaine dernière que le prochain chef du parti "doit être un WASP (White Anglo-Saxon Protestant) et de préférence "a big city man with a rural background"!

M. Bernie Wolfe, du Conseil métropolitain de Winnipeg et membre actif du parti libéral, a immédiatement protesté, dans une lettre ouverte au président du parti libéral, contre une déclaration aussi "discriminatoire".

☆ ☆ ☆

Subvention de $30,000 à l'université de Winnipeg

OTTAWA — Le gouvernement fédéral vient de verser à l'université de Winnipeg une subvention de $30,000 pour l'aider à établir un institut de recherche en affaires urbaines.

Cette subvention servira à la préparation du programme de recherche et à l'organisation nécessaire à cette fin, tâche qui durera un an, soit d'avril 1969 à avril 1970. La recherche portera sur les problèmes urbains.

La Loi nationale sur l'habitation prévoit l'octroi de fonds devant servir à l'étude de moyens d'améliorer l'habitation et d'aménager judicieusement les villes.

☆ ☆ ☆

L'Association séparatiste de la Colombie-Britannique

VANCOUVER — "Un mouvement prônant l'indépendance de la Colombie-Britannique a été fondé au début du mois à Vancouver.

Lancée dans le grand public il y a environ un mois, l'idée d'une séparation de cette province d'avec le reste du Canada repose sur trois raisons principales:

- l'Est du Canada traite la Colombie-Britannique comme une véritable colonie du Canada;
- les média d'information (Radio-Canada, postes de radio et journaux) ne donnent pas toute l'information sur le sort qui est fait à la Colombie-Britannique dans la Confédération;
- le Québec constitue un frein à l'élan vital de la Colombie-Britannique vers son développement économique.

L'Association séparatiste de la Colombie-Britannique, qui a comme fondateur M. B. Reeds, s'est fixé comme principal objectif la tenue d'un plébiscite d'ici deux ans pour connaître la volonté des citoyens de la province.

Parallèlement, on tentera d'informer la population des faits essentiels que les grands moyens de communications cachent systématiquement", particulièrement en ce qui concerne les impôts que la province verse au gouvernement central.

Le président Bob Reeds affirme que l'information est tellement contrôlée dans la province, que les citoyens sont véritablement induits en erreur. Il ajoute que ce contrôle est exercé par des "gens de l'est".

☆ ☆ ☆

Un comité consultatif sur le français à Toronto

TORONTO — Quelque 500 parents francophones du Toronto métropolitain ont élu quatre des leurs pour siéger sur un comité consultatif de sept membres, appelé à conseiller la Commission scolaire métropolitaine de Toronto sur l'opportunité de dispenser l'instruction en français au niveau secondaire pour les jeunes Torontois francophones.

Selon l'article 114 de la loi adoptée l'été dernier par le Parlement ontarien, la commission scolaire d'une localité donnée doit, sur demande d'au moins 10 parents francophones, convoquer une assemblée publique pour permettre aux contribuables de langue française d'élire quatre des leurs au comité consultatif.

Le comité aura pour tâche de recommander à la commission scolaire les meilleurs moyens d'assurer l'instruction en français au niveau secondaire, dans une école distincte où la langue d'enseignement et de communication soit le français, dans une aile française d'une école secondaire anglaise, ou dans une ou plusieurs classes françaises d'une école secondaire anglaise.

☆ ☆ ☆

Nombreuses lettres d'opposition à la reconnaissance du Vatican

OTTAWA — De tous les coins du Canada arrivent au Parlement des lettres de citoyens qui s'opposent à la reconnaissance diplomatique du Vatican.

Les porte-parole des deux chefs des partis d'opposition, MM. Robert Stanfield et Tommy Douglas, ont annoncé récemment que ni les conservateurs ni les néo-démocrates n'avaient reçu une seule lettre favorisant la reconnaissance du Vatican.

D'habitude, les députés reçoivent plus de lettres de Canadiens qui s'opposent à une mesure que de lettres d'approbation. On croit savoir que M. Trudeau aurait reçu plus de 500 lettres d'opposition et quelques-unes seulement d'appui.

L'opposition provient en minorité de catholiques. Le Québec n'a guère réagi.

☆ ☆ ☆

L'inflation canadienne incontrôlable

VANCOUVER — L'inflation canadienne est devenue incontrôlable, a déclaré récemment le chef du parti conservateur, M. Robert Stanfield, devant le Canadian Club de Vancouver.

"Si le roi Midas était mon ministre des Finances à la place des quelques vierges folles qui occupent le poste, il faudrait quand même trouver de nouvelles méthodes pour faire la guerre à l'inflation", a déclaré le chef conservateur.

Selon le chef de l'opposition, le problème est immédiat, urgent et "très critique". La seule façon de contourner la difficulté est de formuler des politiques des prix et revenus dans l'économie canadienne.

Ces normes ne seront sûrement pas populaires aux yeux des entreprises et des syndicats, a admis M. Stanfield, "mais si nous voulons renverser la tendance inflationniste, nous devons commencer maintenant".

Le Canada doit prendre des mesures immédiates pour contrôler son économie, a affirmé le chef conservateur, sinon il sera en réel danger.

"...La tragédie de la spirale inflationniste actuelle, c'est qu'elle continue de façon persistante à monter, à une époque où la croissance piétine et où le chômage augmente."

Depuis cinq ans, le pouvoir d'achat du dollar canadien a baissé de 15 cents. En 1968, le taux d'accroissement de l'inflation était de 4.1 pour cent, soit la hausse la plus importante depuis 1951.

☆ ☆ ☆

Nouveau référendum dans 4 régions scolaires

Les électeurs résidants des divisions scolaires de Morris-MacDonald, Pembina Valley, La Montagne et Western se prononceront le 14 avril prochain sur l'établissement de grandes unités scolaires dans leurs régions respectives.

Si le référendum est favorable à ce nouveau système scolaire qui a déjà été adopté en mars 1967 dans 33 des 48 divisions scolaires de la province, l'aide financière provinciale aux nouvelles unités scolaires sera rétroactive au 1er janvier 1969.

L'on sait qu'en mars 1967 ces quatre régions étaient parmi celles qui avaient rejeté le système des grandes unités.

☆ ☆ ☆

L'aide aux commissisions scolaires

Le gouvernement manitobain a annoncé la semaine dernière qu'il augmenterait de 5 pour cent son aide financière aux commissions scolaires, soit de 65 à 70 pour cent.

Cette aide s'inscrit dans le programme de fondation scolaire où les frais de capitaux et d'administration dans les grandes unités scolaires sont partagés entre la province et les municipalités: la province accorde des octrois directs tandis que les municipalités ont recours aux taxes scolaires.

Le gouvernement a en outre annoncé qu'il augmenterait son taux annuel d'aide aux municipalités de $3.00 à $8.00 par personne. Ces octrois seront accordés sans condition.

☆ ☆ ☆

Nouvelles formes de crédit agricole

Le ministère de l'Agriculture du Manitoba a révélé la semaine dernière les règlements d'après lesquels la nouvelle Société de crédit et de développement agricole (Manitoba Agricultural Credit and Development Corporation), qui remplace la Manitoba Agricultural Credit Corporation, pourra garantir des prêts aux agriculteurs de la province.

La nouvelle Société de crédit agricole pourra garantir les prêts que les banques à charte, les compagnies de prêts et certaines caisses de crédit consentiront aux agriculteurs pour achat de semence, fourrage, machines aratoires, construction d'étables, loyer de terrains, défrichement, cheptel et volailles.

Le total des prêts ne devra pas dépasser $50,000. Quant au taux d'intérêt, il sera déterminé par négociation entre l'emprunteur et la société de crédit. Il ne s'agira que d'un intérêt simple sur le solde. Les prêts seront à court ou à moyen terme.

Aux Etats généraux

Les Franco-Manitobains et les autres minorités laissent le Québec décider de son avenir

MONTREAL — C'est avec la ferme décision d'en tirer le meilleur parti possible que trente représentants franco-manitobains ont assisté en fin de semaine, à Montréal, à ce qui avait été annoncé comme les Etats généraux du "Canada français" mais, tel que prévu, devint, selon le témoignage même des délégués des minorités, les Etats généraux du "Québec".

"Nous avons trouvé à peu près ce que nous attendions, a déclaré à son retour au Manitoba M. Maurice Gauthier, président de la Société Franco-Manitobaine. La délégation du Québec avait déjà pris son option et elle allait discuter et voter sans s'occuper des autres délégations. Nous avons donc tout fait pour ne pas soulever de chicane.

"Nous avions adopté comme attitude pratique de travailler très fort, de voter autant que possible de façon positive, de nous prononcer unanimement sur les questions concernant les minorités et de voter par abstention sur tout ce qui regardait le Québec.

"Nous avons voulu respecter le droit du Québec de décider de son propre avenir", a expliqué M. Gauthier.

Délégation la plus unie

De l'avis de divers délégués, le groupe manitobain a fait preuve de beaucoup de cohésion et d'unité. Il a ainsi fait sentir sa présence et obtenu de la délégation québécoise au moins le respect des opinions des minorités.

Autre fait à signaler, la délégation manitobaine fut la seule à être au complet. Il manquait plusieurs délégués québécois et parmi les minorités le Manitoba avait le plus fort contingent alors que normalement les Acadiens et les Franco-Ontariens auraient dû être des centaines. De plus, le groupe manitobain comptait en proportion plus de femmes que les autres.

Principales proposition adoptées

L'atelier des minorités françaises a présenté à l'assemblée générale onze propositions dont six n'ont pas réussi à gagner l'appui de la majorité (deux tiers) des voix du Québec.

La délégation québécoise n'a pas approuvé l'établissement de Maison du Québec dans chacune des capitales provinciales; l'étude de la possibilité d'orienter des immigrants francophones vers des centres francophones viables; la négociation entre le Québec et le fédéral pour le partage des compétences en ce qui concerne la radio et la télévision françaises; la collaboration entre le fédéral et les provinces dont le Québec pour un service de radio et de télédiffusion françaises qui rencontrent les besoins des francophones dans chacune des provinces.

N'ont pas été adoptées, également par les Québécois, des propositions visant, l'une, à ce que l'enseignement donné aux francophones en dehors du Québec soit en français à tous les niveaux, et, l'autre, à ce que la Constitution canadienne soit amendée de façon à reconnaître les droits des minorités de langue en matière d'éducation.

Toutes les délégations ont approuvé par ailleurs qu'un recensement quinquennal de la nation canadienne-française soit institué pour faire l'inventaire des ressources humaines, en tenant compte des origines, de la connaissance effective et l'usage de la langue française.

Il en a été de même de diverses propositions demandant la collaboration du Québec pour aider au rayonnement culturel des minorités et aussi la reconnaissance constitutionnelle du droit de faire usage de la langue française à travers le pays en diverses circonstances.

Les Québécois abandonnent les minorités à leur sort

Les représentants des minorités francophones aux Etats généraux ont eu une fois de plus la preuve assez tangible que, pour un certain nombre de délégués québécois, le sort des minorités en dehors du Québec est jeté: elles ne sont plus viables, elles sont mortes!

"C'est la dernière fois que je vote pour leurs (minorités) idées, a déclaré l'un d'entre eux. Dites, si vous voulez, que c'est un dernier geste de solidarité que je pose envers eux! Parce que je ne crois plus en leur survivance."

M. Gauthier a douté, pour sa part, de la représentativité de la délégation québécoise. L'attitude fortement souverainiste ou indépendantiste de celle-ci ne semble pas, selon lui, représenter la véritable opinion populaire du Québec.

"Cependant, a-t-il ajouté, nous ne perdrons pas de sommeil sur les orientations possibles des Etats généraux au Québec. Nous allons profiter de l'occasion pour rappeler aux anglophones leur responsabilité en ce qui concerne l'unité nationale et nous allons nous mettre au travail dans notre milieu à nous."

• • •

Les Québécois réclament une consultation populaire

MONTREAL — Par une majorité écrasante et enthousiaste les délégués du Québec aux Etats généraux qui se sont terminés dimanche à Montréal ont voté en faveur de la rédaction d'une constitution québécoise dont le contenu, à toutes fins pratiques, ferait du Québec un pays souverain.

Sans se prononcer ouvertement pour la souveraineté ou l'indépendance du Québec, les Etats généraux ont décidé de demander au Parlement québécois la convocation d'une "assemblée constituante", c'est-à-dire d'une assemblée élue au suffrage universel qui aurait pour tâche de définir d'ici deux ans les objectifs du Québec.

Du fait même, la décision prise dimanche dernier au niveau des Etats généraux, a effectué la séparation entre le Québec et les minorités francophones du reste du Canada: désormais celles-ci n'auront plus rien à dire dans l'évolution du Québec, et, inversement, les Québécois laisseront leurs compatriotes d'outre-frontières se débrouiller avec leurs problèmes.

Les directeurs des Etats généraux devront présenter sous peu au Parlement du Québec la demande de convocation d'une assemblée constituante d'ici 18 mois. Si le gouvernement du Québec n'a pas bougé d'ici là, les Etats généraux se réuniront à nouveau dans deux ans pour organiser une consultation populaire au niveau de chacune des régions de la province de Québec.



Ci-dessus, quelques-uns des principaux responsables du succès remporté par le Cercle Molière au Festival régional d'Art dramatique qui s'est tenu à St-Boniface la semaine dernière. De gauche à droite: Roland Mahé, directeur et metteur en scène; Marjolaine Saint-Pierre, meilleure comédienne de soutien; Christiane LeGoff, auteur des décors, et Gilbert Rosset, meilleur comédien de soutien. N'apparait pas sur cette photo Jean-Louis Hébert qui remporta le prix du meilleur comédien. (Cliché Free Press)

Une fin de semaine artistique

Le Cercle Molière triomphe de nouveau

Le Centre culturel de Saint-Boniface a connu une fin de semaine remplie d'activités artistiques de haute qualité.

Il y eut tout d'abord le festival régional d'art dramatique où le Cercle Molière a brillé avec sa présentation, vendredi, "Du vent dans les branches de sassafras" de René de Obaldia. Cette pièce lui a valu six des sept prix du festival.

M. Roland Mahé reçut les prix pour le meilleur choix de pièce, la meilleure mise en scène et la meilleure présentation visuelle. Les décors, qui étaient l'oeuvre de Mlle Christiane LeGoff, ont fait l'admiration de l'adjudicateur.

Jean-Louis Hébert se vit octroyer le prix du meilleur comédien pour son interprétation de "John Emery Rockefeller"; Marjolaine Saint-Pierre, celui de meilleure comédienne de soutien dans le rôle de "Miriam", et Gilbert Rosset, celui de meilleur comédien de soutien pour son rôle de "Dr William Butler".

Margery Black, du Interfaith Harmony Theatre, fut déclarée la meilleure comédienne.

L'adjudicateur du festival fut, cette année, M. D. Sweeting, de Toronto. Au cours de ses commentaires, qu'il adressa en français à la troupe franco-manitobaine, M. Sweeting avoua que le jeu des comédiens fut tellement bien mené qu'il faillit en oublier son rôle de juge. Il n'a pas tari d'éloges pour le talent et l'enthousiasme de chaque comédien. Il s'est plu à souligner en particulier la façon dont Jeannette Arcand a rendu le personnage de "Caroline Rockefeller".

Le Théâtre de Bourgogne

Dimanche, lundi et mardi, c'était au tour de la troupe professionnelle du Théâtre de Bourgogne d'égayer les Manitobains avec une présentation magistrale des "Fourberies de Scapin", de Molière.

Le spectacle, d'une verve intarissable et d'un rythme endiablé, gagna toutes les faveurs d'un public nombreux et varié dont plusieurs anglophones.

Huit millions de formulaires pour l'impôt sur le revenu

OTTAWA — Le ministère du Revenu croit que le nombre de formules roses indiquant des paiements d'intérêts et de dividendes grimpera cette année à plus de 8,000,000, de 3,100,000 qu'il était en 1967.

Les paiements individuels de $10 ou plus doivent être rapportés par les banques, les compagnies de fiducie et les sociétés distribuant des dividendes ou des intérêts sur obligations. Les récipiendaires des paiements doivent également les inclure dans leur rapport d'impôt, en vertu des règlements plus stricts sur les impôts.

Les formulaires roses, connus sous le nom de T5 et semblables aux formules T4 indiquant les salaires et émoluments, sont censés être remis aux récipiendaires de paiements d'ici le 28 février. L'amende est de $10 pour chaque journée de retard dans l'accomplissement de cette formalité obligatoire, jusqu'à un maximum de $2,500.

Un porte-parole du ministère du Revenu a déclaré que le gouvernement n'a pas modifié la date limite du 28 février, malgré la tâche supplémentaire que nécessite la comptabilité des paiements peu importants. Auparavant, la somme minimum d'intérêt qui devrait être rapportée était $100. Les contribuables, en vertu de la Loi de l'impôt sur revenu, doivent rapporter tous les intérêts et dividendes perçus, même les plus minimes.



Mme Golda Meir, 70 ans, est devenue vendredi dernier le nouveau premier ministre d'Israël en remplacement de M. Levi Eshkol, décédé récemment. La "grand dame d'Israël" a affirmé: "Je suis terrifiée à la pensée que je vais assumer les fonctions de premier ministre de l'Etat israélien". (Photo TTS)

Le marché mondial du blé sera déprimé cette année

WASHINGTON — Les principaux pays producteurs ont cette année deux fois plus de blé qu'ils ne pourront en vendre, sur un marché mondial qui pourrait être le plus déprimé depuis six ans, estimait récemment le département américain de l'Agriculture.

Selon une étude sur la situation actuelle du marché mondial du blé publiée dans la revue gouvernementale "Foreign Agriculture", les surplus disponibles des grands pays producteurs (Etats-Unis, Canada, Australie, Argentine et Marché commun) s'élèvent cette année à 105 millions de tonnes, soit 15 millions de plus que l'année dernière.

Mais, en raison de la récolte exceptionnellement bonne qu'ont connue l'an dernier deux gros importateurs (Inde et Pakistan), la demande globale déclinera et le volume du commerce mondial du blé pourrait être le plus bas depuis la saison 1962-63. Le département américain de l'Agriculture prévoit en conséquence que les stocks des pays producteurs auront augmenté de 16 à 17 millions de tonnes en juin prochain.

Tension entre l'Eglise et l'Etat en Espagne

Mgr Jacinto Argaya, évêque de Saint-Sébastien, a publié le 23 février dernier une lettre pastorale dans laquelle il formule de sévères critiques contre l'Etat d'exception en Espagne.

L'état d'exception prolongé — auquel la province de Guipuzcoa est soumise depuis plus de six mois — a pour conséquence détentions et déportations, renvois d'ouvriers, graves souffrances et désordres économiques et professionnels", déclare la pastorale, lue dimanche dans toutes les églises du diocèse.

"Quand nous faisons de Dieu le gardien divin de l'ordre matériel pour maintenir des situations de privilège et d'injustice, nous commettons un grave péché", souligne l'évêque de Saint-Sébastien. "Cette idole, qui justifie toutes les exploitations et toutes les oppressions, ajoute-t-il, est un faux dieu qui n'a aucun rapport avec le Dieu des chrétiens".

Mgr Argaya demande aux gouvernants "de réfléchir sérieusement, de respecter les droits fondamentaux des personnes et des groupes, y compris ceux qui pensent différemment".

La pastorale — rédigée en castillan et en basque — se termine par un "dernier hommage à ceux qui souffrent, sans distinction de tendances et d'opinions".

L'état d'exception, proclamé dans toute l'Espagne il y a un mois a été approuvé par la Commission permanente de la "Conférence Episcopale", mais six évêques Andalous ont formulé des réserves. Les évêques de Grenade, Cadix, Almeria, Jean, Malaga et Carthagène ont en effet demandé que la déclaration sur cette question soit retardée jusqu'à la réunion plénière de la conférence épiscopale pour que le texte proposé "puisse être plus nuancé et plus élaboré".

L'évêque de Pampelune et l'administrateur apostolique de Bilbao ont eux aussi exprimé leurs réserves vis-à-vis de l'état d'exception.

Dans d'autres secteurs de l'Eglise, les mesures gouvernementales ont été également critiquées. 280 prêtres de Barcelone se sont réunis vendredi à l'archevêché pour dénoncer "la répression contre le monde ouvrier, la limitation des libertés fondamentales et la falsification de la vérité dans les informations". En même temps, ils se sont solidarisés avec quatre prêtres actuellement en jugement à Madrid et contre lesquels on requiert des peines d'un an de prison pour avoir protesté, il y a trois ans contre "les violences exercées sur les prisonniers et les calomnies dont l'église est l'objet dans la presse espagnole".

Quatre cents personnes, prêtres et fidèles, ont occupé le 28 février l'église de Santa Teresa, à Bilbao, pour protester contre l'état d'exception et pour exprimer leur indignation contre la note de la Commission permanente de l'épiscopat appuyant les mesures gouvernementales. Elles se sont également solidarisées avec "les 20,000 travailleurs de Biscaye qui sont en grève et avec les 250 personnes détenues dans cette province".

Nouvelle carte routière

La nouvelle carte routière du département du Transport du Manitoba est maintenant disponible. On en a imprimé trois cent milles qui indiquent le genre de surface des routes, leurs numéros et leurs nouveaux parcours.

D'autres informations qu'on trouve sur ces cartes sont les distances en milles entre les principaux endroits du Canada et des Etats-Unis; des cartes indiquant les rues de certaines localités manitobaines et des renseignements sur les endroits de villégiature, les postes de radio, les postes douaniers et les détachements de la Gendarmerie Royale.

On peut se procurer ces cartes aux centres d'information touristique et au département du tourisme et de récréation. Les stations-service en auront aussi à leur disposition.

ÉDITORIAL

Un nouveau climat politique

Après presque un an de régime plat et béat, les Manitobains se trouvent soudain en face de situations politiques qui pourraient fort bien affecter toutes les relations de bonne entente et d'harmonie que l'on cherchait à établir entre les principaux groupes ethniques de la province.

L'on connait assez bien l'attitude ambiguë sinon rétrograde du gouvernement actuel en matière linguistique et culturelle pour ne pas avoir à y revenir. Signalons simplement que même chez les plus fidèles adeptes francophones du parti au pouvoir, l'on rencontre beaucoup de déception. L'on se prend à regretter l'ère de M. Roblin.

Mais voici que depuis quelques jours des attitudes guère plus encourageantes commencent à percer au sein du parti libéral provincial.

L'on sait que le chef actuel, M. Molgat, a annoncé sa démission. A cette occasion, il a même laissé entendre que son origine canadienne-française mettait en cause l'avenir politique de son parti. Certains doutent qu'il en soit ainsi mais d'autre part aucun haut placé du parti libéral n'a contesté le bien-fondé des affirmations de M. Molgat. C'est plutôt le contraire qui semble se produire.

La semaine dernière, un officier du parti libéral provincial a déclaré au quotidien Winnipeg Free Press que le remplaçant de M. Molgat devrait être un "WASP" ("White Anglo-saxon Protestant").

On peut facilement le deviner, cette déclaration a créé un remou dans les rangs des libéraux qui comptent tout de même beaucoup d'adhérents chez tous les groupes ethniques de la province dont les Franco-Manitobains.

Dans le climat politique actuel cette déclaration prend un ton fortement discriminatoire qu'aucun parti ne devrait se permettre s'il a vraiment souci d'unifier les esprits et de coordonner les efforts de tous les groupes vers une bonne entente respectueuse des différences.

Vers qui faudra-t-il se tourner maintenant si les deux grands partis provinciaux se mettent en frais de devenir des groupes de pression "WASP" d'où seraient exclus tous ceux qui tiendraient à des valeurs religieuses ou ethniques différentes?

On n'ose croire qu'on en est rendu là mais sait-on jamais en ce climat de division qui règne à l'ouest comme à l'est?

J.-P. A.

Le bilinguisme au SUCO

OTTAWA — Depuis quelques années déjà les dirigeants du SUCO (Service Universitaire Canadien Outre-mer) favorisent le bilinguisme au sein de l'organisation.

Des cours de français et d'anglais sont offerts au personnel par le SUCO qui en assume les frais. Cette procédure s'est développée à tel point qu'un professeur de français, Serge Vallée, est maintenant employé à plein temps au bureau d'Ottawa.

Né au Québec, où il poursuivit ses études primaires et secondaires, ses préférences l'amenèrent au Conservatoire Lasalle (Université de Montréal) pour des cours de phonétique, de diction et de littérature françaises.

Son expérience vieille de cinq ans dans l'enseignement du français à des anglophones, se situe dans les cadres de la firme Northern Electric, Ottawa, à Morin Heights, de l'école Berlitz et enfin à Ottawa. Ses vingt-trois élèves du secrétariat lui font confiance et se laissent volontiers guider dans la pratique constante de la conversation française, étoffée de travaux pratiques très sérieux. L'atmosphère du bureau national du SUCO se trouve par cette influence imprégnée d'un désir d'efficace collaboration, de la part non seulement du professeur et de ses élèves, mais de tout le personnel qui tâche de comprendre le nouveau français de certains… L'accent varie suivant les élèves comme il se doit: les répétitions de phrases, se doublent de correction aussi délicate que possible, correction du vocabulaire, de la grammaire, de la syntaxe, des intonations, etc.

Basée sur la Méthode G. Mauger: "Cours de Langue et de Civilisation françaises", l'étude sous la direction constante de Serge Vallée, semble répondre au désir de collaboration de tout le personnel anglophone et francophone. Cette expérience vécue vers un bilinguisme actif qui lie davantage tous les participants, mérite d'être soulignée, d'autant plus que cette action se prolonge outre-mer.

De nombreux volontaires-coopérants du CUSO-SUCO oeuvrent dans des pays anglophones, francophones et latins d'Amérique du Sud. D'aucuns dont la langue maternelle est le français, vivent deux ans de coopération active dans un milieu anglophone ou latin. Des anglophones aussi choisissent des postes en terre d'expression française, ce qui leur permet d'apprendre vraiment par la pratique, une langue seconde et même une troisième, celle du pays d'accueil. Rentrés au Canada, les ex-volontaires qui ont élargi leurs connaissances linguistiques en même temps que géographiques et humaines découvrent dans leur patrie des éléments qui leur avaient auparavant échappé.

Un bon samaritain en Suède: l'ombudsman des visiteurs

GOTHENBURG — Que peut-on faire lorsqu'on est dans un pays étranger dont on ignore la langue, les lois et les coutumes et qu'un problème survient? Si le bureau local du tourisme ne peut résoudre votre problème, vers qui pouvez-vous vous tourner? C'est une situation à laquelle plus d'un touriste a eu à faire face. La ville portuaire de Gothenburg est la première ville au monde à avoir résolu la question: elle a nommé un ombudsman pour les visiteurs.

Cet ombudsman, note la société Scandinavian Airlines, s'assurera que tous les visiteurs jouissent des mêmes droits que les citoyens suédois qui, pour leur part, profitent de la protection d'un ombudsman depuis 1809. La Suède, qui ne cesse de penser aux touristes, est convaincue que la plupart des problèmes qui surviennent sont mineurs et sont dus, la plupart du temps, à l'ignorance de lois et de coutumes locales ou à l'incompréhension causée par des difficultés de langue.

Par conséquent, la principale tâche de l'ombudsman consistera à renseigner et à servir d'arbitre; à l'occasion, il aura à apaiser des caractères froissés. De plus, ses services sont gratuits.

Il s'agit d'une expérience pilote, qui, si elle réussit, sera probablement adoptée par d'autres importants centres touristiques de la Suède. Gothenburg a été choisie pour tenter l'expérience parce qu'on y attend de nombreux visiteurs à l'occasion du 350e anniversaire de la ville (en 1971).

C'est un jeune avocat de la ville, Me Lars Molander, qui a été choisi comme premier ombudsman des visiteurs. En plus de ses connaissances juridiques, il apporte au poste une vaste connaissance de la région.

Les stations de satellites terrestres en Europe, en Amérique du Nord et en Amérique du Sud viennent tout juste de se rattacher à Intelsat 3, premier chainon d'un réseau mondial de communications.

La Liberté et le Patriote

Membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A.

Tirage



Certifié

Journal hebdomadaire publié le mercredi, à Winnipeg, Man. 619, avenue McDermot, par la Canadian Publishers Limited.

Toute correspondance relative aux chroniques, articles et nouvelles doit être adressée à **La Rédaction**, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (**Tél.: 775-8443**).

Toute correspondance relative aux abonnements et à la publicité doit être adressée à **L'Administration**, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (**Tél.: 774-3415**).

ABONNEMENT ANNUEL

(Tarif en vigueur jusqu'au 31 mars 1969)

Canada: $4.00

Ajouter $2.00 par année pour abonnement aux Etats-Unis et $3.00 par année pour abonnement aux autres pays.

Les abonnements partent du premier numéro du mois qui suit la réception de l'abonnement.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa, et pour affranchissement payé en numéraire.



L'augmentation rapide de la population oblige à une action immédiate d'alphabétisation, de formation et d'enseignement de techniques modernes. La radio permet cette action. Les ondes rejoignent les familles au fond de leur village et leur apportent alphabet et techniques agricoles. Développement et Paix a concouru en 1968 au fonctionnement de deux postes de ce genre en Amérique Latine.

Echange de propos d'une étonnante cordialité entre le général de Gaulle et le président Nixon

Réunis pour s'expliquer et non pour négocier, les présidents de Gaulle et Nixon ont tenu en fin-février et au début de mars à Paris des entretiens empreints de franchise, de confiance et d'une cordialité qui a beaucoup étonné les milieux anglophones.

Voici, à titre d'exemples, des extraits des toasts échangés entre les deux présidents lors des diners qu'ils se sont offerts les 28 févriers et 1er mars:

Toast prononcé par le général de Gaulle au diner offert au Palais de l'Elysée en l'honneur de M. Nixon (28 février)

"Monsieur le Président,

Vous avez très bien fait de venir. De toute façon c'eût été pour nous très agréable et très utile. Mais il se trouve, qu'en ce moment-même les immenses changements accomplis par notre univers au cours d'une génération et ceux qui l'attendent à coup sûr engagent d'une manière pressante la responsabilité des Etats dès lors que chacun d'entre eux entend assumer la sienne. Il se trouve aussi que cela est vrai avant tout pour l'Amérique, en raison de l'étendue actuelle de sa puissance et du fait que, seule parmi toutes les grandes nations, elle soit sortie sans graves blessures des deux terribles guerres mondiales. Dès lors, rien n'est plus naturel et plus satisfaisant que les visites que vous rendez à plusieurs capitales de l'Europe, et notamment à Paris.

Vous voici donc en train d'échanger vos vues avec les nôtres afin de servir ce que nous voulons, vous et nous, je veux dire le progrès et la paix. Cela se fait, n'est-il pas vrai, de la manière la plus franche? Mais c'est bien celle qui s'impose entre deux pays naturellement différents par la situation, la dimension et les intérêts, mais que rapprochent toujours une amitié deux fois séculaire et la communauté profonde d'un certain idéal humain dont, chez l'un comme l'autre, la flamme a souvent répandu plus de lumière et plus de chaleur que partout ailleurs sur notre terre.

C'est dire que la France, pour sa part, vous remercie bien vivement d'être ici.

Je lève mon verre en l'honneur de M. Richard Nixon, président des Etats-Unis d'Amérique, en l'honneur des personnalités qui l'accompagnent, en l'honneur de leur pays toujours cher au coeur du nôtre."

Réponse de M. Nixon (traduction non officielle)

"Monsieur le Président,

Au nom de tous ceux d'entre nous qui sont vos hôtes ce soir, j'exprime ma vive appréciation de votre très gracieuse hospitalité et de vos éloquentes remarques. Alors que je suis à cette place d'honneur, dans cette salle magnifique, en présence de cette assistance, je suis convaincu que je me trouve ici en une période de l'histoire dont on se souviendra longtemps. Je me souviens qu'il y a seulement quelques années, vous avez reçu un autre Président américain, un jeune homme contre qui je me suis trouvé en compétition, et qui est venu ici et a occupé le poste que j'occupe à présent.

Nous étions membres de partis différents. Nous n'étions pas d'accord sur de nombreuses questions, mais nous l'étions sur ce qui était important. Nous étions complètement d'accord par exemple sur l'importance de l'amitié franco-américaine et nous étions complètement d'accord sur notre appui aux idéaux de liberté, d'égalité, de paix et de justice pour toutes les nations.

Et je parle ainsi non pas seulement pour moi-même ou pour mon parti, mais pour le peuple américain tout entier lorsque je vous salue, M. le Président, vous et votre peuple, et lorsque je dis, en ce qui vous concerne, et en tenant compte du fait que les Etats-Unis sont une nation militairement puissante et riche économiquement, que nous reconnaissons également qu'il existe d'autres sources de grand 'leadership' et que cette grandeur de 'leadership' peut être vue dans la personnalité d'un grand homme.

Cette personnalité peut être évaluée de trois manières: la qualité de courage, la capacité de rallier les autres à son propre point de vue et la qualité d'être capable de redresser une nation après que celle-ci ait connu des difficultés.

Monsieur le Président, votre vie a été un exemple pour des millions de nos propres concitoyens et pour des millions d'autres hommes à travers le monde, une épopée de courage, une épopée de "leadership" rarement égalée dans l'histoire du monde, "leadership" qui a maintenant amené cette grande nation à la juste place qu'elle devait avoir dans la famille des nations.

Et il existe aussi une autre qualité que nous avons toujours trouvée lors de nos visites auprès de vous et que nous cherchons et trouvons à présent: c'est la qualité de sagesse et de vision, la vision qui voit au-delà de la crise du moment, qui voit les grandes forces qui sont en jeu dans le monde et qui, par conséquent, est capable d'avoir la perspective dont les leaders ont besoin pour prendre de justes décisions, des décisions qui subsisteront dans l'histoire et non pas seulement dans les gros titres de demain.

Et je vous demande à tous de lever vos verres à la nation et au peuple avec lesquels les Etats-Unis ont connu la plus longue amitié sans interruption — deux cents ans — que n'importe quelle nation au monde, et à un chef qui est devenu un géant parmi les hommes parce qu'il a le courage, parce qu'il a la vision et parce qu'il a la sagesse que le monde recherche à présent pour résoudre ses difficiles problèmes."

Diner offert à la résidence de l'ambassadeur des Etats-Unis en l'honneur du général de Gaulle (1er mars)

Extraits du toast improvisé par le général de Gaulle:

"S'il n'est pas tout à fait vrai que l'on apprend à tout âge, il est vrai qu'à tout âge on peut voir se confirmer ce que l'on sait. En vous remerciant, au nom de ma femme et de moi-même et de tous ceux qui nous accompagnent, pour votre très gracieuse hospitalité, vous me permettrez de vous dire que c'est ce qui m'est arrivé personnellement à l'occasion de votre visite. Hier nous disions publiquement que le monde subissait de profondes modifications. Mais j'ai pu constater une fois de plus, comme je l'ai déjà noté en plusieurs occa-

(Suite à la troisième page)

L'homme semble en train de se créer une planète-dépotoir

Telle est l'angoissante question que pose, dans son numéro de janvier, le Courrier de l'Unesco. Sur la couverture, l'image d'un oiseau de mer englué par la marée noire sur une plage bretonne, à la suite du naufrage du "Torrey Canyon" en mars 1967.

Dans l'article de tête, Michel Batisse, directeur au département des sciences de l'Unesco, caractérise ainsi la situation: "Brusquement, au cours des dernières décennies, alors que s'épanouissait la puissance technologique d'une civilisation fondée sur les connaissances scientifiques, le danger est apparu. Sur une période très courte de sa relativement courte histoire, l'homme a si bien maitrisé la nature qu'il est en train de la tuer.

Dans le même numéro du Courrier, des personnalités scientifiques internationales dénoncent en termes vigoureux les crimes de l'homme contre la biosphère — la mince couche d'air, d'eau et de terre où sont réunies les conditions nécessaires à la vie. René Dubos, professeur de microbiologie à l'Université Rockefeller de New York, s'alarme de l'appauvrissement de la vie résultant du surpeuplement et de la dégradation du milieu naturel. Parlant des ensembles d'habitations modernes, il écrit: "Un peu partout dans le monde, on organise ces ensembles comme s'il ne s'agissait que de loger des gens parfaitement interchangeables dans des espèces de petites cages… La plupart des jeunes qui auront grandi dans un milieu aussi terne et dont l'expérience de la vie aura été extrêmement limitée, souffriront… d'une sorte de paralysie intellectuelle et mentale. Partout, poursuit le professeur Dubos, les sociétés semblent prêtes à accepter la laideur pourvu que leurs richesses économiques augmentent … La transformation de la nature en dépotoir symbolise le cours actuel de la civilisation technologique".

L'idéal, du point de vue scientifique, n'est d'ailleurs pas la conservation à tout prix, mais l'utilisation rationnelle de la biosphère, sans gaspillage de ses ressources esthétiques et économiques. Jean Dorst, professeur au laboratoire de zoologie du Museum d'histoire naturelle à Paris, cite un exemple flagrant d'un tel gaspillage: "Dans la vallée de l'Indus, la population s'accroit de dix bouches à nourrir toutes les cinq minutes; mais, dans le même laps de temps, un acre de terre (0,4 hectare) est perdu du fait de l'érosion accélérée provoquée par l'homme". Il préconise l'utilisation des terres marginales à des fins non agricoles — par exemple, pour la chasse. En dépit d'un sentimentalisme respectable, mais quelque peu suranné… l'exploitation cynégétique de la faune sauvage, proportionnée aux effectifs des animaux-gibiers, constitue en fait un moyen d'augmenter la productivité de ce cheptel".

(Informations Unesco)

Une politique de clocher

M. Trudeau… soutient, en effet, qu'un Canadien français peut demeurer un Canadien français n'importe où au Canada, pourvu qu'on lui en donne la chance. Lui en donnera-t-on la chance? Pas si l'on écoute les premiers ministres de l'Ouest, qui veulent bloquer un amendement constitutionnel sur les droits linguistiques — et qui peuvent le faire aisément — et qui contestent avec succès le projet de loi proposé par le gouvernement fédéral sur les langues officielles. Mais les premiers ministres de l'Ouest ont fait montre, dans ce domaine également, d'une politique de clocher… Dieu veuille qu'ils en voient les risques avant qu'il ne soit trop tard.

Calgary Albertan

Une seule solution au problème de la drogue: dialoguer avec les jeunes

MONTREAL — Il n'y a qu'un véritable moyen de résoudre le problème de la drogue chez les jeunes. Et ce moyen n'est pas "technique". Il consiste plutôt en une attitude que doivent prendre les adultes vis-à-vis des jeunes: les adultes doivent s'engager, mais vraiment; apprendre à traiter ouvertement de leurs préoccupations, plutôt que de laisser aux jeunes l'habitude de les deviner et d'en discuter tout seuls; savoir reconnaitre un défi et faire les premiers pas. Surtout, et voilà qui résume le dur défi qui leur est posé: ils doivent grandir tout comme les jeunes.

C'est ce qu'a fait valoir, récemment, un membre du YMCA, M. Dick Hamill, qui vit ce qu'il dit: lui et sa jeune femme sont sans cesse en contact avec des jeunes, vivent avec eux. Et selon lui, ce n'est qu'en améliorant les relations jeunes-adultes qu'on pourra envisager une solution au problème.

Il n'y a pas à se demander, selon M. Hamill, ce qui ne va pas chez les jeunes: "C'est la même chose que chez nous!", a-t-il dit. Exemple: les jeunes reprochent-ils à la société de n'être qu'une façade; aux adultes d'être superficiels; qu'il nous faut accepter ce reproche. "Combien d'entre vous a-t-il demandé à son auditoire, ont de véritables amis?"…

D'autre part, selon un psychiatre invité au même endroit, le Dr S. Lecker, il faut savoir offrir aux jeunes "quelque chose de stimulant". Le Dr Lecker, qui est directeur de la psychiatrie infantile et adolescente à l'hôpital général de Lakeshore, croit aussi à l'importance des relations jeunes-adultes et soutient, en conséquence, qu'il importe de donner aux jeunes un entourage excellent, bien pourvu en compétences et "branché sur la même longueur d'ondes".

Selon lui, tout ce qui est mis à la disposition des jeunes doit offrir un caractère à la fois stable et flexible, c'est-à-dire que la stabilité ne doit pas exclure la possibilité de changements.

Comment sait-on que les jeunes qui prennent de la drogue ont tant besoin de "véritables contacts"? A cette question de l'auditoire, le Dr Lecker a répondu en citant des statistiques recueillies dans l'Etat de New York: des usagers de la drogue ont répondu qu'ils n'avaient vraiment aucune personne à qui parler, au contraire de non-usagers qui ont dit pouvoir discuter avec au moins deux ou trois personnes.

Jeunes filles aventureuses

MANAGUA (Nicaragua) — Parce que leur travail les ennuyait, trois jeunes filles, deux Canadiennes et une Française, ont choisi l'aventure sur les routes sud-américaines. Armées de pistolets à gaz lacrymogène pour mettre en fuite d'éventuels importuns, elles sont arrivées dimanche à pied à Managua.

Il s'agit d'Yvette Delpect (20 ans), Michelle Anger (19 ans) et sa soeur, Francine (18 ans)

Péripéties de voyage d'un Canadien errant

Voyage en France — II

La vie en France

Il n'est pas difficile de critiquer le caractère français et le peuple français en général. Mais on doit reconnaitre, tout en formulant ces critiques, comme on l'a fait la semaine dernière, que les Français sont un peuple très civilisé. On le constate dans les choses les plus banales et dans la vie quotidienne. On le constate en même temps qu'on découvre la distinction qu'il y a entre un gourmand et un gourmet.

Le Français est un gourmet: il sait goûter ce qu'il mange, il tient à goûter ce qu'il mange, il mange donc avec appétit et avec goût. On pourrait dire qu'il mange avec art. En France, on a le droit de parler de l'art culinaire, car le repas est une succession de goûts subtils, une étude harmonique des goûts les plus divers. Et la fonction nutritive, banale, étant obligatoire, on a décidé ici d'en faire ici une chose très agréable.

On peut dire que la vie du Français est axée sur les deux grands repas de la journée. Le déjeuner du midi et le diner du soir. Quant au petit déjeuner du matin, il s'agit ordinairement d'une demi-tasse de café avec un ou deux croissants. Le croissant est une espèce de pâtisserie légère en forme de croissant. Parlons un peu du café. En Europe, on le sert dans une demi-tasse, ce qui équivaut à trois ou quatre gorgées. En buvant ce café, on se rend compte que c'est une quantité suffisante. Il est très fort et très noir. Il s'agit de l'expresso. Au début, on se demande comment les gens peuvent le boire, mais bientôt on craint cette mixture au moins insipide qu'on désigne comme étant du café au Canada, et qu'on boit en quantité si prestigieuse… Deux ou trois tasses de café en France et on devient agité, nerveux. Avant le coucher, c'est évidemment l'insomnie. Pourtant, j'en suis personnellement venu à préférer une demi-tasse de café le matin ou le midi, plutôt que la demi-douzaine de tasses que je buvais dans une journée avec tellement d'allégresse!

Etant donné qu'on mange peu ou pas du tout le matin, on a donc très bon appétit lorsque vient le temps du premier repas de la journée, le déjeuner. Les déjeuners d'une demi-heure sont inconnus en France. On ne mange jamais à la hâte. On prend son temps, c'est-à-dire une heure et demie ou deux heures. Le repas, en France, est composé de plusieurs plats…, chaque plat est ordinairement mangé individuellement, donc chaque plat est apprêté avec soin. Si on mange une salade, par exemple, c'est à la fin du repas. Et le dessert se remplace très fréquemment par une petite dégustation de fromage. Ou on sert le dessert après les fromages. Le repas se termine par des fruits ou des noix. Il s'agit ici des repas assez ordinaires. On boit du vin à chaque repas… un ou deux verres…

La ménagère qui va préparer son repas passe, en matinée, chez le boucher ou le charcutier, chez le boulanger, chez le marchand de légumes et de fruits. (Les "supermarchés" sont rares en France, et comme on ne va jamais faire les courses en voiture, tout se trouve dans le voisinage.) Elle s'arrêtera sans doute à la crémerie pour se procurer quelques petits fromages. Elle rentre ensuite chez elle et apprête son repas.

On dit qu'il y a environ 400 sortes de fromages en France. A la crémerie, on en trouve une variété surprenante. Roquefort. Tomme de Savoie. Reblochon. Camembert. Brie. Fromage de chèvre. Boursin aux fines herbes. "Crottin du diable". "Caprice des dieux". Etc. Bref, un peu de tout pour tous les goûts. Tous délicieux… et pour l'étranger, chaque fromage est une aventure, une découverte, même si on en connait déjà quelques-uns.

Comme on le sait, la France est le pays des meilleurs vins. La bouteille de Châteauneuf-du-Pape qu'on paie $3.50 à Winnipeg, se paie à peu près $1.20 ici. Il s'agit là d'un vin fin. Mais les gens boivent quotidiennement le vin rouge ordinaire. Une bouteille de 34 onces (un litre) se vend pour 35 cents, et ce vin n'est certainement pas mauvais. En général, les jus de fruits sont plus chers que le vin. Et le vin, inutile de le dire, s'achète à presque tous les coins de rue… pas question de remplir une petite fiche ridicule comme au Canada.

Le diner du soir se mange vers sept heures et demie ou huit heures. On ne se lève pas de la table avant dix heures. Souvent, c'est le repas le plus considérable… Imaginez le repas suivant, que vous mangerez ce soir, par exception, dans un restaurant français. D'abord, l'apéritif: disons un peu de Pernod à la grenadine. Ensuite, les hors-d'oeuvres… peut-être une douzaine d'escargots, dégustés en même temps qu'un vin blanc, tel le Chablis. Ou encore, un peu de pâté de foie gras truffé. Ensuite, le plat principal: disons un canard aux cerises, que vous mangez avec des morceaux de pain français. Pendant le canard, vous boirez du Bourgogne rouge, soit un jeune Beaujolais ou un Gevry-Chambertin de grande année. (Le 1964 est assez remarquable!) Nous en sommes donc aux fromages. On vous apporte la planche où s'étalent huit ou dix fromages. Nous en prendrons quatre ou cinq, et mangerons les plus doux d'abord et ensuite les plus piquants. Le dernier sera évidemment le Roquefort, le roi des fromages, qui sait si bien couronner les repas. Ensuite, une pâtisserie ou peut-être une glace. Enfin, en fumant une cigarette, un verre de cognac Napoléon…

Evidemment, on ne mange pas pour rien. Et nous en venons au coût de la vie en France. Précisons d'abord que tout est très cher. On ne peut pas vivre plus économiquement en France qu'au Canada, en général. Evidemment, les fruits et les légumes sont un peu moins chers en France. En février, par exemple, j'ai vu que les oranges se vendaient à un franc vingt centimes le kilogramme, soit environ 16 cents la livre. Le pain blanc se vend à 60 centimes ordinairement, soit à peu près 15 cents. Et quel bon pain! Toujours frais, croûté… On est loin du pain tranché à peine cuit qu'on mange presque universellement au Canada.

La viande est assez chère. Le rôti de boeuf qu'on paie $1.00 la livre au Canada se paie ici $1.75 la livre. Le veau et l'agneau sont souvent plus chers que le boeuf. Une douzaine d'oeufs? Souvent $1.00!

Les vêtements sont très chers. Certainement aussi chers qu'à Winnipeg, et très souvent plus chers. J'ai vu des pantalons de velours cordé (corduroy) fabriqués en France, destinés au marché américain portant une étiquette de $6.00. Les Français les payeront 45 francs, soit près de $10.00! De même, les articles de cuir sont aussi chers qu'au Canada, sinon plus.

Le salaire minimum en France est de deux francs cinquante l'heure, soit 55 cents l'heure. C'est le salaire ordinaire des femmes de ménage, par exemple. Les secrétaires-sténos dans les bureaux gagnent à peu près $110 par mois.

Après qu'ils ont mangé, on peut se demander combien d'argent il leur reste…!

Roger-H. Boulet

Opinion libre

Les conditions de la vie moderne (12)

L'amour conjugal

La femme peut-elle sans difficulté se donner à une carrière dans le monde du travail tout en se liant à un homme par le mariage? Il faut d'abord reconnaître les particularités de cette attache naturelle que l'on nomme amour conjugal.

Le tout commence par cette distinction trop évidente: la femme est différente de l'homme; l'homme n'est pas identique à la femme. Or certaines attaches peuvent exister entre un homme et une femme qui ne sont pas de l'ordre de l'amour conjugal. L'amitié qu'un homme et une femme mariée entretiennent avec les autres personnes qu'ils connaissent en témoigne suffisamment. L'amour conjugal vous lie à une seule personne, mais ne rompt pas pour autant tout lien d'amitié envers toute autre personne.

Entre les diverses amitiés et l'amour conjugal, la différence est nette. L'amour conjugal a certes débuté par une estime du futur conjoint; mais aussi par un curieux mélange de don et de désir: don qui veut que l'on fasse des promesses d'engagement total et exclusif; désir qui aspire à la présence perpétuelle de l'être aimé. Respect et passion s'équilibrent durant un moment. Mais les fréquentations se prolongent, l'intimité grandit, et le couple cherche naturellement à se manifester physiquement son attachement l'un à l'autre... non dans le primat de la passion mais dans l'épanchement normal de ce qui sera un amour exclusif réunissant deux chairs en une seule, deux esprits en un seul.

L'amour des fiancés s'accomplit dans le mariage, dans l'amour conjugal dont certaines manifestations spontanées ont pour conséquence naturelle la venue de l'enfant. La pente douce du premier attachement sentimental entre le garçon et la fille qui s'est développée dans les fiançailles et le mariage trouve ici un aboutissement propre et évident.

La femme est faite de telle sorte qu'elle a la charge première d'héberger en elle durant neuf mois l'être vivant qui est le fruit de l'amour réciproque que se sont voués son mari et elle-même. Le mari pour sa part doit alors veiller à la santé de son épouse et chercher à la décharger des entreprises trop pénibles pour elle.

Au terme de cette période, l'enfant apparait. Il est strictement incapable de faire quoi que ce soit par lui-même et exige des soins très particuliers et suivis. Comme la mère a été pendant neuf mois la personne la plus proche du bébé grandissant, elle a senti croître en elle un amour particulier envers cet enfant, amour inconnu par toute autre personne au monde. Même le père de l'enfant devra jouir d'un plus long contact avec cet être qu'il n'avait pas vraiment connu jusqu'alors, avant de voir s'épanouir toute sa capacité d'amour paternel. En conséquence et par une sorte de pente naturelle, la mère prodigue à son enfant la plupart des soins qu'il requiert, à commencer, souvent, par le nourrir du lait que la nature fabrique en elle dans cette fin précise.

Jusqu'ici l'allégeance de la femme mariée à son foyer est une tâche à temps plein qui se concilie difficilement avec d'autres engagements prolongés.

Une fois les premiers mois passés, il reste encore à enseigner la parole, à former les émotions et sentiments, à éduquer l'esprit de l'enfant qui est appelé à devenir un homme ou une femme. Et la psychologie moderne ne cesse de nous rappeler la délicatesse de ce travail: l'importance d'orienter correctement dans la vie le petit être qui nous est confié. Ce n'est pas là le travail normal de personnes à gage. C'est la tâche naturelle de quelqu'un qui aime spontanément l'enfant et sache même peiner pour que celui-ci s'épanouisse: peines que récompensent amplement les sourires et gazouillis du bébé, les premiers pas, etc. C'est la tâche propre de la mère.

Et l'amour conjugal continue toujours à produire ses fruits naturels que sont les enfants. Et le dévouement de la mère, appuyée par l'attention du père, trouve un débouché naturel dans une atmosphère d'amour et dans une fascinante multiplicité d'activités domestiques dont les récompenses sont souvent immédiates.

Voilà le déroulement naturel de l'amour conjugal chez la femme. Car l'amour conjugal n'est pas un simple épisode émotif du "flirt". C'est un engagement, une responsabilité, joie, un don à l'"autre", à l'époux, mais aussi, avec l'époux, à cet "autre" personnel qu'est l'enfant, son enfant, fruit d'un amour conjugal sincère, profond, exclusif et fécond.

Pour la femme, l'amour conjugal devient dans ses suites naturelles et agréables, une profession, une carrière, une tâche à temps plein.

Georges Allaire



LE COMITE DES PARCS DE LA CITE DE SAINT-BONIFACE

SOUMISSIONS

Des soumissions cachetées portant l'entête **"Offre pour l'édifice du club communautaire Falcon"** seront reçues par le Directeur du comité des parcs, à l'Hôtel de Ville de Saint-Boniface, jusqu'à midi le mercredi 19 mars 1969.

On n'acceptera pas nécessairement la plus haute ni aucune offre pour le déménagement de cet édifice.

Pour plus d'information, devis et formules de soumissions, s'adresser au soussigné à l'Hôtel de Ville de Saint-Boniface.

PAR ORDRE,
D.-R. Beaulieu,
Directeur des parcs et des loisirs,
Commission des parcs, Cité de St-Boniface

De Gaulle, Nixon ...

(Suite de la deuxième page)

sions mémorables au cours de mon existence, qu'il y a une chose qui ne change jamais, c'est notre amitié franco-américaine.

J'ai toujours constaté que lorsque la volonté existe, si difficiles que soient les problèmes qui se dressent devant vous et devant nous, Américains et Français, nous pouvons les régler non seulement dans un climat de franchise et de cordialité mais aussi de confiance mutuelle.

Une autre chose que j'ai pu confirmer grâce à votre visite, c'est la considération très profonde que j'ai pour vous. A mesure que j'apprends à mieux vous connaitre — et vous m'en avez donné, par cette visite, l'occasion, que je crois historique — j'apprécie davantage l'homme d'Etat et l'homme que vous êtes.

De tout mon coeur, et je suis sûr qu'en disant cela j'ai l'immense approbation du peuple français, je vous souhaite, Monsieur le Président, la meilleure chance à la tête de votre grand pays. Ce faisant, au nom de la France, je souhaite la meilleure chance aux Etats-Unis, certain que la chance des Etats-Unis, en définitive, c'est la chance de la France et réciproquement. Je lève mon verre aux Etats-Unis d'Amérique et au président Richard Nixon."

Nos lecteurs nous écrivent

Votre éditorial du 26 février me fait écrire quelques mots à propos de la langue française.

Premièrement, le Canada est bilingue donc on est libre de parler la langue qu'on veut soit l'anglais ou soit le français.

Les insultes qui ont été faites à un de nos francophones ont été très lâches lors du discours à la conférence de M. Coderre, le ministre du Travail de la Saskatchewan.

Lorsque M. Coderre a commencé son discours à la conférence, vous n'avez pas bien réfléchi que M. Coderre parlait en publique bilingue; qu'il avait ses droits de parler en français même qu'il ne pouvait pas s'exprimer à la perfection.

Même s'il n'est pas professionnel dans sa langue, il sait au moins se débrouiller. Tandis que celui qui ne sait qu'une langue n'a pas grand-chance de se défendre dans ce pays bilingue.

Pour qu'il s'améliore, il faut lui donner la chance de le parler! Je trouve qu'il est un homme très courageux et qu'il n'a pas peur de sortir de sa coquille.

Cependant ce n'est pas parce que la majorité est anglaise qu'il faille complètement détruire notre belle langue française dans nos parlements. Ne serait-il pas juste que les français aient aussi leur droit? Aussi, cela donnerait une culture plus riche à notre beau pays.

Jules Chaperon,
Notre-Dame-de-Lourdes,
Manitoba, 2-3-69.

★ ★ ★

Une bonne recette comment passer une bonne soirée

Il suffit tout simplement de se rendre au "100 Nons", Centre Culturel de St-Boniface, et d'assister à une fondue Bourguignonne en compagnie d'artistes amateurs qui vous laisseront pendant longtemps l'eau à la bouche.

L'ambiance

On ne fait pas mieux. Vous avez vraiment l'impression de passer 2 ou 3 heures au sein de la vieille France. Avis aux amateurs de voyages qui n'ont pas les moyens de passer leur week-end en Europe.

L'assistance à la fin ne trouvait plus la force d'applaudir tellement chacun était ému en son for intérieur. Il est souhaitable que de tels spectacles se reproduisent afin que chacun ait la chance de pouvoir y assister une fois.

On dit que le 100 Nons se rendra dans l'est du pays afin de prouver à la capitale de la langue française que le Manitoba n'est pas de reste quant à sa culture tout au moins.

Sans citer de noms, puisqu'il y en a 100, aucun critique ne trouverait son mot à dire quant au talent de jeunes, étudiants pour la plupart, qui vous laissent imaginer qu'ils sont professionnels en la matière.

Quant à l'orchestre, déjà connu sur le territoire pour être passé à la télévision, il a su après le récital retrouver ses forces dans l'improvisation de musique rythmée au bon goût des danseurs qui, après ce spectacle, ne demandaient pas mieux que de faire un peu d'exercice. Bravo à tous et merci aux organisateurs d'offrir au public la Primeur d'une soirée aux multiples diversités telle la fondue Bourguignonne, nouvelle version.

Michel Soutif,
Saint-Boniface, 2-3-69.

★ ★ ★

Père Duquoc Réponse au

Ce fut un honneur pour moi de voir un si éminent personnage comme le Père Duquoc s'occuper d'un modeste article que j'ai fait paraître dans votre journal.

Je voudrais rassurer le Père Duquoc: je n'essayerai d'aucune façon de prendre sa défense. J'ai d'ailleurs souligné dans ma note du 12 février que mon unique intérêt était d'analyser les idées contenues dans l'article-reportage paru le 27 novembre 1968.

Seules les idées ainsi **publiées** m'ont retenu (1) parce que je n'avais pas été témoin de la conférence du Père Duquoc dont il est question dans l'article-reportage; et (2) parce que, selon mon meilleur jugement, plusieurs des idées **publiées** expriment des erreurs qui méritent d'être relevées.

Par exemple, il est faux de prétendre que "la morale du couple... n'est pas basée sur une loi définie une fois pour toutes"; car la morale du couple s'appuie en fait sur les caractères naturels de l'amour conjugal, et ces caractères demeureront tels tant que l'homme sera homme et la femme, femme.

Il est équivoque de prétendre que "Ce n'est pas la loi qui commande mais la recherche des deux conjoints de l'amour libérateur qui permet la rencontre de Dieu". En effet, on pourrait comprendre ici que l'amour s'oppose à la loi, alors qu'en réalité l'amour doit nécessairement s'exprimer par la loi (naturelle, puis surnaturelle) au risque de déchoir.

On a tort de laisser entendre que Paul VI a "réduit la morale de la limitation des naissances au niveau des procédés", alors qu'il a pris la défense de la vie conjugale contre des activités qui auraient pour conséquence de la détruire.

Enfin, je m'objecte à ce qu'on fasse passer le Saint-Père pour un imbécile. En effet, seul un imbécile pourrait produire, au terme de quatre années d'études, un bref document qui contienne "deux directions contradictoires". Je soutiens, pour l'avoir étudiée personnellement, qu'il n'y a aucune contradiction dans HUMANAE VITAE, que le Pape ne s'y est pas exprimé de façon contradictoire.

En critiquant les idées contenues dans l'article-reportage du 27 novembre 1968, ai-je de ce fait critiqué le Père Duquoc? L'éminent théologien "ne pense pas" lui-même qu'"il y avait lieu à défendre ma pensée à l'égard du résumé de M. Mache". En conséquence, dans la mesure où le reportage reflète réellement les vues du Père Duquoc, j'aurais eu l'audace de contredire ce dernier. — N'est-ce pas là pourtant la liberté de discussion théologique dont se réclame lui-même l'éminent personnage? Je ne vois pas là de quoi s'indigner. Et il lui est inutile de se couvrir de l'approbation générale de ses compétences faite par 32 évêques français qui ne se sont pas prononcés sur le point particulier en cause. Je puis moi-même rappeler que 2,309 évêques du monde entier ont décrété au Concile du Vatican II que "Lorsqu'il s'agit de mettre en accord l'amour conjugal avec la transmission responsable de la vie, la moralité du comportement ne dépend donc pas de la seule sincérité de l'intention et de la seule appréciation des motifs; mais elle doit être déterminée selon des critères objectifs, tirés de la nature même de la personne et de ses actes...". Et ceci s'inscrit à l'encontre de la proposition que "la morale du couple... n'est pas basée sur une loi définie une fois pour toutes".

Georges Allaire,
St-Boniface, 6-3-69.





Chronique de CBWFT

François Mauriac, seul survivant de l'époque de Gide, Proust, Claudel

C'est à un autre "Sel de la semaine" enregistré à Paris que nous convie, le lundi 17 mars, à 10 h, CBWFT. En effet, ce soir-là, Fernand Seguin accueillera le grand écrivain français François Mauriac qui, étant donné son grand âge, ne pouvait se rendre à Montréal.

Evidemment, évoquer François Mauriac sous toutes ses facettes, représentait une gageure que Fernand Seguin et le réalisateur Pierre Castonguay n'ont absolument pas voulu tenter. Ce n'est donc ni le poète, ni l'auteur du Bloc-notes, ni encore le romancier que nous rencontrerons mais plus précisément le François Mauriac des "Mémoires intérieures".

Il évoquera, malgré tout, au début de l'interview, le roman qu'il va faire paraître très bientôt sous le titre de "Un adolescent d'autrefois". Mauriac précise bien qu'il ne s'agit pas de sa propre histoire mais l'atmosphère qui y règne est celle qu'il a connue.

En choisissant le contexte des "Mémoires intérieures", Fernand Seguin a trouvé le véritable joint pour découvrir la personnalité de son prestigieux invité, car il ne s'est nullement dérobé et il est possible de "psychanaliser" Mauriac à travers ce texte.

François Mauriac va nous parler de son enfance provinciale, sous la coupe d'une mère exclusive, de cette enfance d'avant tout ce qui fait le monde d'aujourd'hui, une enfance à "l'ancien régime".

Il nous expliquera son goût de la lecture, par laquelle il réussissait à s'évader et il dira combien ses premières lectures ont compté pour lui. Il évoquera également à ses souvenirs de l'époque où il arrivait à Paris, de ses amis de l'époque qui sont pratiquement tous morts et il fera défiler devant nous André Gide, Valéry, Proust, Paul Claudel et tant d'autres, dont Jean Cocteau.

Bien sûr, dans la dernière partie de l'émission, il lui faudra évoquer le problème de la mort, qui, malgré tout approche, mais d'après François Mauriac, "le fait d'être près ne la rend pas familière". Il pense beaucoup plus à celle des autres qu'à la sienne, ce qui pour lui simplifie le problème.

Enfin, il portera un jugement sur lui-même, en étant à la fois sévère et indulgent mais surtout étonné de ce qu'il a obtenu temporellement.

Le film "L'été de l'avenue des Ormes"

Une fillette de onze ans, originaire de Toronto, fait ses débuts au cinéma avec le film "L'été de l'avenue des Ormes", qui sera présenté au canal 3 de Radio-Canada le 19 mars prochain, à 9 h du soir. Darlene Harcourt, une délicieuse et talentueuse blondinette, a été choisie parmi un grand nombre de candidates pour interpréter le rôle principal de ce moyen métrage couleurs d'une demi-heure produit par l'Office national du film.

"L'été de l'avenue des Ormes" est l'histoire ingénue des réactions d'une petite fille qui déménage avec sa famille dans une nouvelle rue. C'est aussi une exploration psychologique de l'anxiété de l'enfant qui se retrouve dans un milieu inconnu et doit se faire de nouveaux amis.

Le film montre les joies, les découvertes et les désappointements de cette petite fille par rapport à ses parents et nouveaux amis. "J'ai essayé d'explorer un peu la conscience d'un enfant en particulier. Le film est plus ou moins tourné en fonction de l'enfant", dit Pat Watson, auteur du scénario et réalisatrice du film.

Retraite de Carême au Centre Culturel de Saint-Boniface

La paroisse de la Basilique de St-Boniface annonce qu'une retraite de Carême se tiendra au Centre Culturel du 17 au 20 mars et du 24 au 27 mars. Les sessions auront lieu le soir et commenceront par une causerie à 8 heures, suivie d'une discussion puis de la messe. Le tout sera terminé à 9 h. 30.

Chaque rencontre est animée par une équipe de prêtres et de laïques et s'adresse à tous les paroissiens.

La première série, commençant le lundi 17 mars, sera destinée spécialement aux gens mariés. Les principaux sujets qui y seront abordés sont: la foi et les changements dans l'Eglise; le péché et la confession; le mariage et le contrôle des naissances; l'Eglise, assemblée de gens heureux.

La seconde série, destinée surtout au moins de trente ans, portera sur: la religion, obstacle ou cause de joie dans ma vie d'homme; pourquoi la prière? la messe, le dimanche?; l'autorité des parents et la liberté des jeunes; suis-je le gardien de mon frère? Mes responsabilités dans le monde.

Médaille américaine pour le musée du Louvre

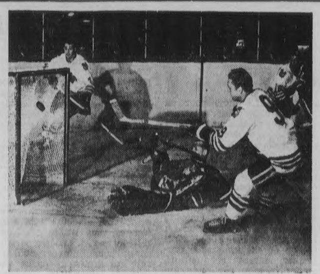
Le Collège des arts et artisanats de Californie a attribué une médaille au musée du Louvre pour "sa contribution mondiale aux arts". Réalisée par le sculpteur américain Victor Ries, cette médaille en bronze a été remise à Oakland à un représentant des services culturels de l'Ambassade de France par le président du collège, M. Harry Ford.
(BNF 7-12-68)

"Le temps s'ouvre" à CBWFT le dimanche à 5 h.

Synopsis des émissions

16 mars

Dans cette exceptionnelle réussite humaine de Jésus, apparait exceptionnellement, en filigrane, le visage authentique de Dieu. **En lui s'est exprimé Dieu,** le vrai Dieu, en plénitude, démasquant ainsi toutes les caricatures que l'homme s'était données du divin.



Malgré tous les harcèlements de ses adversaires, l'incomparable Bobby Hull, des Eperviers de Chicago, continue sa montée vers un nouveau record. En 1965-66 il avait compté 54 francs buts. Cette année il a déjà dépassé le nombre magique de 50. (Photo TTS)

Palmarès de CKSB

Programme "Tous les garçons, les filles"

Mois de Mars

1 — Un grand homme n'est plus — Simon et Pierre
2 — Mini-moineau — Patrick Abrial
3 — Au nom de la jeunesse — Charles Aznavour
4 — Avec le temps — Petula Clark
5 — Les fleurs de mandarine — Michel Fugain
6 — Lindbergh — Robert Charlebois et Louise Forestier
7 — On revient toujours — Gilles Dreu
8 — Les cerisiers sont blancs — Gilbert Bécaud
9 — Pierre-Paul Ladouceur — La Révolution Française
10 — Dis — Alain Barrière
11 — Jeune homme — Johnny Hallyday
12 — Au bord de l'eau — Nana Mouskouri
13 — Petite fille — Eric Charden
14 — Parle-moi de chez toi — Hugues Aufray
15 — La reine et le roi — Le Cardan
Révélation du mois: Michel Fugain

Au poste CBWFT

JEUDI 13 MARS

2.30—M. Surprise présente (C)
2.45—La Souris Verte
3.00—Femme d'aujourd'hui
4.00—Bobino (C)
4.30—Pirate Maboule (C)
5.00—Bidule de l'armacadam
5.30—Ni oui ni non (C)
6.00—Tour à tour
6.15—Le téléjournal
6.28—Aujourd'hui
7.10—A propos
7.30—Au point
8.00—Les grands films: "Fantomas". Aventures policières avec Jean Marais, Louis de Funès, Mylène Demongeot et Marie-Hélène Arnaud. L'astucieux bandit Fantomas donne du fil à retordre à l'inspecteur Juve et au journaliste Fandor. (Français 1964)
10.00—Tirez au clair
11.00—Cinéma: A communiquer

VENDREDI 14 MARS

2.30—M. Surprise présente (C)
2.45—La Souris Verte
3.00—Femme d'aujourd'hui
4.00—Bobino (C)
4.30—La Ribouldingue (C)
5.00—Yogi (C)
5.30—Oui ou non (C)
6.00—Tour à tour
6.15—Le téléjournal
6.28—Aujourd'hui
7.10—A propos
7.30—Voyage au fond des mers (C)
8.30—Du feu SVP (C)
9.00—Des agents très spéciaux (C)
10.00—Mon pays mes chansons (C)
10.30—Les années 80 (C)
11.00—Cinéma: "Les clés du royaume". Aventures réalisées par John M. Stahl, avec Gregory Peck, Thomas Mitchell et Vincent Price. D'après le roman d'A. J. Cronin. Aventures d'un missionnaire catholique avant 1938, dans sa mission de Pai Tan en Chine. (Américain 1944)

SAMEDI 15 MARS

1.30—Miroirs de l'art (C)
2.15—Cours universitaires
3.00—Cent millions de jeunes
3.30—Robin-Fusée (C)
4.00—Roquet Belles Oreilles (C)
4.30—La vie qui bat (C)
5.00—L'heure des quilles (C)
6.00—Le téléjournal
6.05—Atome et Galaxies (C)
6.30—Aujourd'hui
7.08—Cher oncle Bill (C)
7.35—Jinny (C)
8.00—Long métrage: "Un témoin dans la ville"
10.00—La Soeur Volante (C)
10.30—Les couche-tard (C)
11.00—Cinéma: "La seconde vérité". Drame policier réalisé par Christian-Jacque, avec Michèle Mercier, Robert Hossein et Bernard Triphaine. Un célèbre avocat de province a une maitresse. L'amoureux de celle-ci est assassiné avec le révolver de l'avocat. Celui-ci est arrêté, jugé et acquitté à cause d'un détail. Libéré, il cherche le coupable. (Français 1966)

DIMANCHE 16 MARS

1.30—L'univers des sports
2.30—Cinq D
3.30—Partout
4.00—D'hier à demain
5.00—Le temps s'ouvre (C)
5.30—Langue vivante
6.00—Si jeunesse pouvait
6.30—Walt Disney présente (C)
7.30—Zoom (C)
8.00—Les beaux dimanches (C)
10.00—Deux plus un
10.30—L'envers des hommes
11.00—Cinéma: "De mère en fille". Lizette, Clément, Josée et Francis Desjardins, Monique Chabot, Hubert Loiselle et Victor Désy. Ce film pose le problème de la femme moderne à travers l'événement fondamental de sa vie: la maternité. Réalisation: Anne-Claire Poirier.

LUNDI 17 MARS

2.30—M. Surprise présente (C)
2.45—La Souris Verte
3.00—Femme d'aujourd'hui
4.00—Bobino (C)
4.30—Picolo (C)
5.00—M. Surprise présente (C)
5.30—Oui ou non (C)
6.00—Tour à tour
6.15—Le téléjournal
6.28—Golf
7.10—A propos
7.30—Les belles histoires des pays d'en haut (C)
8.30—Ma sorcière bien-aimée (C)
9.00—A la seconde (C)
9.30—Le paradis terrestre (C)
10.00—Le sel de la semaine
11.00—Cinéma: "Vanina Vanini". Mélodrame avec Candra Milo, Laurent Terzief, Martine Carol et Paola Stoppa. Rome 1923. La maitresse du prince Vanini a aidé un jeune Carbonaro, blessé, à se cacher dans les combles de la demeure du prince. La fille du prince découvre le prisonnier. Elle ne tarde pas à éprouver pour lui la plus violente passion. (Italien 1961)

MARDI 18 MARS

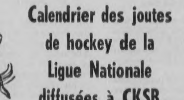
2.30—M. Surprise présente (C)
2.45—La Souris Verte
3.00—Femme d'aujourd'hui
4.00—Bobino (C)
4.30—Sol et gobelet (C)
5.00—Linus (C)
5.30—Ni oui ni non (C)
6.00—Tour à tour
6.15—Le téléjournal
6.28—Aujourd'hui
7.10—A propos
7.30—Cinéma du mardi: "Ma soeur est du tonnerre". Comédie avec Janet Leigh, Betty Garret et Jack Lemmon. Claude et Hélène arrivent à New York, bien décidés à s'y tailler une place l'une dans la littérature, l'autre dans le monde de la danse. Elles s'installent dans Greenwich Village. (Américain 1955)
9.00—Rue des pignons (C)
9.30—Moi et l'autre (C)
10.00—Tous pour un (C)
10.30—Les Martin (C)
11.00—Ciné-club: "Le 7e sceau". Drame mystique d'Ingmar Bergman, avec Maw Von Sydow et Gunnar Bjornstrand. Déçu de la Croisade dont il revient, le chevalier Antonius Block traverse la Suède infestée par la peste. Torturé par le doute sur la connaissance de Dieu, il propose à la mort une partie d'échecs. (Suédois, sous-titré 1956)

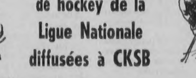
MERCREDI 19 MARS

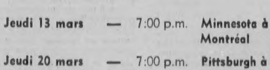
2.30—M. Surprise présente (C)
2.45—La Souris Verte
3.00—Femme d'aujourd'hui
4.00—Bobino (C)
4.30—Fanfreluche (C)
5.00—Fourmi atomique (C)
5.30—Oui ou non (C)
6.00—Tour à tour
6.15—Le téléjournal
6.28—Aujourd'hui
7.10—A propos
7.30—Sébastien parmi les hommes (C)
8.00—Amont Tour (C)
9.00—L'été sur l'avenue des Ormes
9.30—Caméra 69
10.00—Les incorruptibles
11.00—Cinéma: "Les évadés de la nuit". Drame de guerre avec Leo Genn, Biovanna Ralli et Sergej Bondartchouk. 1943. Une jeune fille recueille chez elle trois soldats alliés, un Anglais, un Américain et un Russe. Son fiancé, adepte communiste, ne s'oppose pas à son action dangereuse. (Italien 1960)

LE CARNET POSTAL

Les diligences postales commencèrent à circuler en Angleterre en 1784, à partir de Bristol. Il y avait beaucoup de concurrence entre les diligences de la poste royale et les diligences transportant les voyageurs et la chose était devenue le grand sujet de conversation.







Calendrier des joutes de hockey de la Ligue Nationale diffusées à CKSB

Jeudi 13 mars	—	7:00 p.m.	Minnesota à Montréal
Jeudi 20 mars	—	7:00 p.m.	Pittsburgh à Montréal
Dimanche 30 mars	—	6:30 p.m.	Montréal à Boston

Chevaliers de Colomb

Conseil Goulet no 3681

Retraite

Tous les frères qui appartiennent à la paroisse du Précieux-Sang devraient se faire un devoir de suivre la retraite paroissiale qui débutera sous peu. Ancien avocat, le renommé prédicateur saura, en vrai Dominicain, faire dissiper les doutes que l'on pourrait avoir sur la Foi et raffermir le courage de ceux qui tiennent bon.

Nous souhaitons donc à tous les frères du Précieux-Sang une retraite fructueuse avec les résultats consolants qui en découlent naturellement.

Tirage

Dernier avis à tous de rapporter au frère G. Champagne tous les livrets, vendus ou non! Apportez-les en venant à la soirée sociale de lundi prochain!

Ligue de 5 quilles

Equipe	Points
C. Jeanson	31
A. Girard	27
E. McCarthy	24
H. Sala	21
T. Girard	18
L. Girouard	17
D. Nolin	16
A. Jeanson	14

RIGOLETTO...

CORRECTION

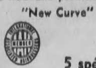
Dans l'article "Etes-vous des Lamoureux", paru dans le journal du 5 mars, une erreur s'est glissée dans l'adresse de Mme M.-A. Lamoureux-Lemaire, qui devrait se lire: 205, rue Kitson, St-Boniface.

Quand on court après l'esprit, on attrape la sottise.
(Montesquieu)









Ligue de dix quilles du Cercle Ouvrier

	G.	P.	Pts
Medo-Land	8	4	12
Seals	8	4	10
Marion	8	4	10
Twin Cities Painting	6½	5½	9½
Club Belge no 2	7	5	9
Chez Huot	6	6	9
Club Belge no 1	6½	5½	8½
Western Paint	6	6	8
Canadiens de Naissance	6	6	7
The Blues	5	7	7
Cercle Ouvrier	4	8	5
CKSB	1	11	1

Haute partie: M. Schaubroeck 214.

Hautes 3 parties: R. Lévêque 576.

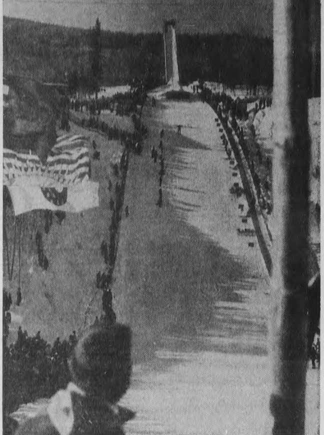
Haute partie: Club Belge no 1 945.

Hautes 3 parties: Club Belge no 2 2578.

Prix de la bonne humeur

Le prix Scarron décerné pour la vingtième fois en 1968 a été attribué à Michelle Maurois pour **l'Art d'utiliser les hommes** (Ed. Hachette). Constitué par une bourse aux armes de Scarron contenant 500 pièces de 10 centimes, ce prix est destiné à couronner l'auteur d'un "ouvrage de bonne humeur".

Auteur de plusieurs romans et recueils de nouvelles, Michelle Maurois, qui est la fille d'André Maurois, est la première femme à avoir obtenu ce prix, qui compte parmi les précédents lauréats: MM. Francis Didelot, Marc Blancpain, Serge et Hervé Lauwick, ainsi que le docteur Julien Besançon et le R. P. Maurice Lelong. (BNF 12-68)



La Fédération internationale de Ski a choisi l'importante station du mont Sainte-Anne et le parc qui l'entoure, à quelque 25 milles de Québec, comme théâtre de la compétition Du Maurier international, l'une des épreuves comptant pour la Coupe du Monde. Cet événement aura lieu du 14 au 16 mars, à la station du mont Sainte-Anne, l'une des principales et des mieux équipées au Québec. Les meilleurs skieurs du monde s'affronteront dans le slalom et le slalom géant. (Photo Office du Film du Québec)

Chronique sportive

Mickey Mantle quitte le baseball pour entrer au Temple de la Renommée...

par Jacques LEMOYNE

Les Yankees de New York viennent de fournir un autre nom au Temple de la Renommée des joueurs de baseball. Mickey Mantle vient de dire adieu au losange et tous ceux qui s'intéressent au baseball savent très bien que son inscription parmi les Immortels du baseball n'est plus qu'une formalité. Mantle a été un excellent joueur de baseball, mais je pense que je me souviendrai surtout de lui à cause de son courage. Mantle est un gars qui a été blessé plus souvent qu'à son tour. Il avait les os fragiles et il a été handicapé tout au long de sa carrière par des blessures graves. Il a joué souvent alors qu'il aurait dû être à l'infirmerie, mais Mantle voulait que sa contribution à la cause du baseball fut complète et totale. Il gagnait un bon salaire et savait qu'il devait servir d'exemple aux autres. Il n'a jamais demandé à être excusé et a toujours été prêt à faire face à ses obligations. Disons plus simplement que Mantle fut un joueur dans la tradition la plus pure des Yankees.

On a écrit trop de choses sur lui pour que je reprenne ici l'histoire de ses formidables coups de circuit, son excellente moyenne au bâton, son travail efficace au champ. Mantle a prouvé, sans l'ombre d'un doute, que tous les efforts qu'il faisait n'avaient qu'un seul but: servir les Yankees le mieux possible. Il a partagé les heures de gloire et les heures d'amertume de cette équipe. Il aurait pu encore continuer à jouer, mais il a réalisé que sa réputation de grand joueur devenait peut-être plus importante que sa capacité d'aider véritablement l'équipe. Il a préféré une retraite honorable à des concessions qu'il jugeait peu acceptables pour un homme de son calibre. On le manquera certainement à New York et partout où se jouait le baseball. J'ignore ce qu'il fera maintenant mais j'espère que si jamais Mantle se tourne de nouveau vers le baseball pour se trouver du travail qu'on ne le laissera pas tomber.

Le classement!

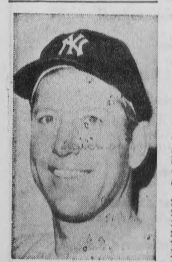
Je serais presque tenté de donner le championnat de la division est de la Ligue Nationale aux Bruins de Boston, car il me semble que cette équipe mérite bien un titre pour lequel elle a lutté avec tant de courage. Vous me direz que les Canadiens ont eux aussi lutté avec détermination et je serai d'accord avec vous. Mais est-ce que ce serait un si grand malheur si les Habitants prêtaient leur titre pour une saison aux Bruins? Le hockey n'en souffrirait certainement pas trop. Pour ce qui est des autres positions, je souhaite encore que Detroit et New York participent aux éliminatoires. Chicago ne joue pas de façon assez énergique pour remporter le championnat et les Leafs ont trop de problèmes internes pour pouvoir se mériter le droit de participer aux séries pour la coupe Stanley. Mais ne vendez pas la peau de l'ours avant de l'avoir tué. Il se pourrait bien que les gars de Punch Imlach réservent quelques mauvaises surprises à leurs adversaires d'ici les dernières joutes du calendrier régulier.

Dans la division ouest, St-Louis va terminer au premier rang, mais ses chances de remporter les séries éliminatoires me paraissent moins bonnes que l'an dernier. Les Blues se laissent aller par le temps qui court et cela pourrait leur jouer de vilains tours. La saison dernière, je les avais choisis pour remporter le championnat de leur division, dans les éliminatoires. Mais je n'ose faire cette prédiction cette année. Les Seals d'Oakland jouent devant de petites foules, mais leurs joueurs accomplissent de la bonne besogne et ils pourraient bien renverser le château de cartes des Blues si ces derniers ne se surveillent pas dans les éliminatoires. Le fait de gagner facilement le championnat de leur division durant la saison régulière pourrait bien jouer contre eux et on sait que, dans une courte série, il faut être très vigilant. Donc, saluons le beau travail des Blues durant la saison régulière, mais réservons notre jugement pour ce qui a trait aux éliminatoires.

Le curling

On me demande souvent pourquoi je ne parle pas d'un sport aussi populaire que le curling. Le Manitoba est certainement une des provinces où ce sport jouit d'une popularité exceptionnelle. Le Manitoba a aussi envoyé des équipes formidables participer aux championnats du Canada et quelques-uns des tournois provinciaux se sont classés parmi les plus prestigieux du pays. Or si je ne parle pas souvent de curling, c'est tout simplement parce que je ne connais pas ce sport et aussi parce que j'ai horreur de parler des choses que je ne puis expliquer au moins convenablement. Je sais en quoi consiste le jeu, mais je me sentirais mal venu d'analyser les décisions d'un "skip" à la lumière de mon peu de connaissances du jeu et de tous les trucs qu'il faut maîtriser pour devenir un bon "curler". Rien n'empêche que j'admire quand même l'habileté de ces personnes qui peuvent lancer des pierres avec autant de précision, qui savent les faire tourner à l'intérieur ou à l'extérieur suivant les besoins du jeu.

J'ai assisté à quelques tournois prodigieux et à un tournoi pour le championnat du monde l'an dernier. J'ai admiré le magnifique esprit sportif qui anime tous ces gens: le curling c'est un sport pour gens civilisés, qui savent accepter victoires et défaites avec humilité et humour. Il y a certainement un aspect social important dans le curling, comme il y en a un au golf, mais qu'y a-t-il de mal à ce qu'une rencontre sportive serve en même temps d'occasion pour rencontrer des amis? En certains milieux il existe un certain snobisme, vis-à-vis de ces sports qui favorisent les rencontres sociales. Pour ma part je pense qu'il est ridicule de généraliser: si le curling vous offre une occasion de faire un peu d'exercice, vous offre la chance de vous prouver à vous-même que vous possédez quand même une certaine habileté et vous permet en même temps de saluer des gens intéressants et de causer avec eux, je dis bravo pour le curling. Il devrait y avoir plus de sports de ce genre qui favorisent ainsi les bons procédés.



Après 17 ans au service des Yankees de New York, Mickey Mantle a décidé de se retirer du baseball actif. De nombreuses blessures l'avaient ralenti considérablement au cours des dernières années.

(Photo TTS)

Tout homme que je rencontre m'est supérieur en quelque manière. C'est pourquoi je m'instruis auprès de lui. (Emerson)

REMERCIEMENTS

M. Arthur Olivier et les membres de sa famille désirent remercier tous les parents, amis et connaissances qui, de quelle que façon, leur ont témoigné leur sympathie lors de leur récent deuil. Ils tiennent à exprimer des remerciements spéciaux au docteur Jean-Marie Huot et au personnel de l'hôpital général St-Boniface pour leur grand dévouement.

Association Parents et Maîtres de la Paroisse Cathédrale de St-Boniface

L'Association Parents et Maitres de St-Boniface invite tous les parents, surtout ceux qui ont des enfants à l'Institut Collégial Louis Riel à une réunion le jeudi 13 mars à 8 h 30 p.m. au gymnase de l'école Marion.

Cette réunion a pour but d'informer les parents des faits du problème de l'enseignement religieux aux adolescents de cette école de sorte que les parents pourront en discuter ensemble afin de trouver une solution. Les parents ne doivent pas et ne peuvent pas s'attendre à ce que dans un monde qui devient de plus en plus celui de spécialistes, le corps-enseignant se charge de la tâche d'élever et d'éduquer leurs enfants. Les nouvelles méthodes pédagogiques veulent que l'élève apprenne comment faire plutôt que d'apprendre du par coeur. Cest pour cela que les parents qui désirent que leur enfant atteigne son plein potentiel doivent de plus en plus prendre une part plus active dans l'éducation.

C'est aux parents seuls que revient le droit et le devoir de donner à leurs enfants une bonne formation morale et religieuse. Ils peuvent, s'ils le veulent, déléguer aux maitres, l'enseignement pratique de la religion sans en nier la responsabilité. Si comme parents nous ne voulons pas prendre part pour trouver une solution à ce problème, nous disions en effet que nous acceptons sans critiquer la solution imposée d'en hault quelle qu'elle soit.

Voici maintenant la compilation des réponses données aux questionnaires présentés à la réunion générale du 5 déc. 1968.

1. Il y a un manque de communiciation entre parents et maitres. Les réunions de catéchèse et la distribution des bulletins ne suffisent pas; il faudrait une autre rencontre entre parents et maitres — telle que vin et fromage. Cependant les maitres ainsi que les parents sont très occupés.

2. Les réunions de catéchèse, la réunion de l'A.P.M. du 29 octobre semblent être les moyens véritables d'intéresser les parents et de les tenir au courant des développements dans l'éducation.

3. Il y a possibilité que l'A.P.M. agisse comme porte-parole des contribuables auprès de la commission scolaire, mais pas dans son contexte actuel.

4. Ni les parents, ni les maitres ne disposent de facilité ou de temps pour créer un centre de diffusion. Une causerie comme celle du 29 oct. serait plus utile.

5. Informer les parents relève des maitres. Les méthodes active et audio-visuelle sont très complexes, ne sont pas en usage commun et pour la plupart dépassent les parents. Les rencontres genre catéchèse et causerie donnée par des experts sont encore plus utiles.

6. L'Association répond à un besoin du moins, pour ceux qui sont présents. Les buts de l'A.P.M. à sa fondation ne sont plus les mêmes que maintenant. Nous devons réorienter l'association vers les problèmes actuels. Il y a peu de coopération, d'entente, de dialogue entre parents et maitres. Les uns ne savent pas comment, les autres ne sont pas intéressés.

7. La carte de membre ne doit pas être exigée. Ceci devrait être remplacées par un plateau avec offrande libre et un registre à signer à l'entrée.

8. Tous sont prêts à assister à deux ou trois réunions par année.

9. Afin d'assurer continuation de l'A.P.M. les membres présents ont élu les suivants comme exécutif pour l'année 1968-69: qui en retour se sont divisées les tâches comme suit:

Gilbert Fournier, président; Marcel Jamault, trésorier; Lucien Rioux, conseiller; Mme André Saurette, secrétaire; Mme Léo Beaudry, conseillère; Camille Phaneuf, conseiller.

G.-J. Fournier

Au Ciné-club du Collège — ....

"Orfeu Negro"

Dimanche prochain, 16 mars, à 8 h du soir, le Ciné-club du Collège de St-Boniface présentera "Orfeu Negro". Invitation au grand public. Entrée libre. Ce film qui s'adresse à un auditoire adulte a pu être offert au public franco-manitobain grâce aux bons services de l'Ambassade de France par l'entremise de son Consulat à Winnipeg.

Drame psychologique qui a décroché la Palme d'Or au Festival de Cannes 1959. Réalisateur, Marcel Camus; Origine, France (1959); Images, L. Bonfa et C. Jobim; Scénario, V. de Moraes, J. Viot et M. Camus; Durée, 100 minutes, couleur; Interprètes, Breto Mello, Marpessa Dawn, Adhemar da Silva, Lourdes de Oliveira et Lea Garcia.

Dans l'exaltation et le chatoiement des couleurs du Carnaval de Rio, arrive de la campagne une jeune fille, Eurydice, qui cherche refuge près de Sérafina, sa cousine, contre un inconnu qui veut la tuer. Elle y rencontre le danseur-guitariste Orphée, qui est une des vedettes du Carnaval et qui, dans la vie courante, est conducteur de tramway. Ils deviennent vite amoureux malgré la présence de Mira, fiancée d'Orphée...

Festival de couleurs, de musique et de mouvement, ce film symbolique comporte à propos de l'amour des scènes d'une tendresse, d'une discrétion et d'une authenticité remarquables. La poésie du mythe se retrouve dans ces personnages du XXe siècle.

A l'Affiche

Symphonie

Mitch Miller, conducteur de renommée internationale et "roi" du "Sing Along", sera le conducteur invité lors du concert Fanfare que donnera le dimanche 16 mars prochain l'orchestre symphonique de Winnipeg à la salle de concert du Centenaire.

Les billets sont en vente à raison de $1.50 pour enfants et étudiants et de $2.00 pour adultes au bureau A.T.O. chez Eaton (en ville et au Parc Polo) et au guichet Célébrité de la Baie.

Filles d'Isabelle

Cercle Saint-Boniface no 874

Le comité social se prépare à recevoir un grand nombre de membres et d'invités le mercredi 19 mars prochain, alors qu'une soirée des plus intéressantes nous sera offerte. Réservez donc cette soirée et invitez parentes, voisines et amies à y assister. Bienvenue à toutes! S'il vous plait, rendez-vous pour huit heures au plus tard. Il y aura des prix de présence et un goûter suivra.

Le carême nous ayant été de beaucoup adouci par l'Eglise, nous n'en sommes pas, de ce fait, dispensés; les jeûnes d'autrefois peuvent être avantageusement remplacés par le don de soi: aux malades, aux déshérités, aux infirmes, aux personnes seules, aux oeuvres nombreuses qui ont toujours besoin des services de personnes de bonne volonté. On peut aussi, à l'occasion du carême, se montrer un peu plus généreux qu'à l'ordinaire, en ouvrant sa bourse à ceux qui tendent la main. Dimanche prochain, on fera la quête dans les églises "pour le développement et la paix"; donnez généreusement. Il est devenu impossible de fermer son coeur à la grande misère dont souffrent des millions d'êtres humains. Il faut les aider aujourd'hui... demain ils seront morts de faim! A mercredi prochain, à 8 h, n'oubliez pas!



La Semaine au Collège

Mars est un mois où les étudiants du cours universitaire aimeraient se voir encore au secondaire. Les "travaux", ou recherches personnelles, sont devenus nombreux et il faut les remettre dans deux... trois semaines! C'est devenu le grand sujet de conversation.

"Oh! chère fourmi, tu nous l'avais pourtant dit depuis longtemps, excepté que... pour des étudiants, c'est en été qu'on peut se négliger et non en hiver!"

Hockey

L'hiver aura survécu à nos principales compétitions extérieures. Nos Voyageurs C ont imité les Voyageurs A. Ils se sont débattus courageusement contre St. John's Ravenscourt en demi-finale. Après avoir perdu la première partie au compte de 1 à 0, ils annulaient en deuxième partie, 1 à 1, perdant ainsi la semi-finale au total des points, 2 à 1.

Ils s'étaient placés au 4e rang dans une forte ligue qui comprenait entre autres Steinbach et l'Ecole indienne Assiniboia.

Claude Saindon

Quant aux Voyageurs A, ils ont tenu un post-mortem qui aurait pu les ressusciter. En effet, à leur dernière partie, perdue au compte de 6 à 5, ils avaient remarqué que St-Pierre avait aligné un joueur inéligible qui compta un but et deux assistances. Dans les ligues où l'on observe les règlements à la lettre, le résultat aurait été renversé. Mais dans la ligue Hanover-Taché, les directeurs ont jugé le protêt du Collège en recourant à la diplomatie régionale. La séniorité dans la ligue a été considérée plus importante que les règlements écrits.

Les Voyageurs souhaitent quand même bonne chance aux Braves de St-Pierre dans leur lutte contre Steinbach, car ils ont remarqué que les Braves ont connu la peur en demi-finale. Souhaitons que le "Mauriche Richard" de St-Pierre, Ritchot, qui a compté les 3 derniers buts des Braves contre le Collège accomplisse encore de pareils exploits.

G. L.

A.U. édition 69-70

La démocratie a pris une curieuse de tournure cette année dans la formation du nouveau conseil de l'Association des Universitaires. Point de partis ni de cabale. Car il n'y avait point de compétition.

Imite-t-on le parti conservateur britannique, ou le système soviétique ou est-ce un nouveau cas de succession bureaucratique? Qui aujourd'hui connait les mystères du monde étudiant?

Toujours est-il que nous avons un nouveau et jeune conseil: Donald Foidart (Rhétorique), président; Gilles Saurette (Rhétorique), vice-président intérieur; Maurice Auger (Rhétorique), vice-président extérieur; Régine Dotremont (Philo I), trésorière; Rachel Catellier (Philo I), secrétaire.

Cependant ces personnages, pour accéder à leur poste, durent subir un vote de confiance. Le greffier René Perreault mesura avec substilité leur "quotient de confiance" selon toutes sortes de calculs. 60.66 pour cent des électeurs ont déposé un bulletin. Kroutchev en eût été inquiet. Mais tous les candidats réussirent à avoir une bonne majorité de "votes de confiance", et ils subirent un véritable test dans une assemblée publique qui suivit l'élection. Le transfert des pouvoirs s'est fait mercredi dernier.

Louise Auger

AECSB

Au niveau secondaire aussi on parle d'élections. Une rumeur veut que l'élection du conseil tenue habituellement à l'automne soit devancée au printemps. Les raisons: 1) éviter que l'élection ne devienne qu'un concours de popularité chez les Elémentaires; 2) donner une chance au nouveau conseil d'acquérir de l'expérience sous la surveillance du conseil sortant de charge.

Claude Saindon

Perspective '69

Les 25, 26 et 27 mars aura lieu, en la salle académique du Collège, l'exposition d'une centaine de pièces d'artistes locaux. On pourra y voir des artistes à l'oeuvre, entendre des conférences sur les arts tels que l'architecture et assister à des films sur de célèbres peintres canadiens, Borduas, Pellan et autres. Le vernissage aura lieu le 26 mars, à 20 heures. Tous sont invités.

Soirée-rencontre

Une autre perspective '69 sera prise lors d'une soirée-rencontre le 18 mars avec le bureau des Conseillers (aviseurs), les professeurs et les étudiants du cours universitaire. On y discutera diverses questions telles que le choix des cours et une résidence pour étudiants.

Conférence

Le lundi 3 mars, M. Georges Gourdet, musicologue français et un des premiers saxophonistes classiques, donna une conférence sur la musique contemporaine. M. Gourdet est présentement en tournée au Canada dans le but de faire mieux connaitre la musique française.

Jocelyne Labossière

Parodie et Jus de fruits

La soirée annuelle des Anciens, vendredi dernier, a rassemblé une bonne assistance, compte tenu de la présentation ce même soir de la pièce du Cercle Molière. Cette année les dames furent admises au grand cénacle des Anciens. Les sketches n'ont pas manqué de piquant pour autant. Certaines parodies de la vie publique locale et collégienne furent même brûlantes. Un groupe de finissants y figurait pour la première fois.

La pièce du trio Guy Lemoine, Guy Roy et Roger Collet gagna le premier prix. Ces trois "Père Gédéon" pourraient se présenter au festival national. Il faudrait toutefois que le cadre de leur pièce soit plus éloigné des abattoirs! Soulignons également la parodie du 150e anniversaire de St-Boniface qui sut éviter le burlesque et l'invraisemblable.

Avec son humour et sa correction, André Martin s'avère presque irremplaçable comme maitre de cérémonies dans des soirées de ce genre.

G. L.

Recette montagnarde

Vous voulez vous égayer, faire connaitre votre vie d'étudiants collégiens, goûter de bons repas, rencontrer d'autres jeunes éloignés et... élevés?

Remplissez deux automobiles, mélangeant des étudiants du cours universitaire et du secondaire, des artistes et des fils-natifs, saupoudrez de deux professeurs, un de sociologie et un de géographie, et piquez vers la montagne. En arrivant à St-Claude, démêlez vos idées par un petit discours, émiettez les collégiens parmi les sympathiques étudiants, faites-les tous vibrer aux accords d'un trio automatique, et vous vous sentez emportés vers le haut des collines.

A Somerset, allégez votre gêne par un apéritif à la Raymond L...., cahotez et versez avec les motos-neige Vern Hink et Paul Messner, remplissez les creux d'estomac, faites fermenter de musique pleureuse et comique les gens de St-Léon et les jeunes de Somerset et allez enfin vous détendre avec des amis chez Lorraine Landry.

Le lendemain matin, faites lever la pâte, pas trop tôt ni trop vite, réchauffez les cordes et les artistes au Manoir, remêlez-vous avec les étudiants et le personnel enseignant, échangez vos idées, criez vos demandes spéciales à David, Gérald ou Suzanne, et vous êtes prêts pour un repas des plus savoureux préparé au Manoir par Mme Rolande Rheault, généreusement offert et servi par sa fille, Mona.

Si, après ce repas, vous avez perdu de votre élan ou de votre chaleur, vous les retrouvez vite à Notre-Dame-de-Lourdes. La cordialité et la jeunesse de coeur des retraités du Foyer vous préparent à la visite à l'école. Là, mesurez vos discours, discussions et chansons, car les autobus attendent et les étudiants n'entendent pas la cloche. Notre trio d'artistes achève de nous cimenter aux étudiants de Lourdes.

Hélas, il faut repartir. Un goûter au Foyer préparé par Mme Victor Pantel nous ravigote pour affronter la tempête. Et, ce soir-là, l'on revient à St-Boniface fatigué, mais tonifié pour la semaine suivante.

Un grand merci à tous les gens de la Montagne qui nous ont accueillis, logés, voyagés, nourris. Une visite chez vous, c'est toute une recette.

Lucille Lambert et Paulette Jubinville

Alliance Française de Winnipeg

Panorama de la musique française

C'est une conférence d'une exceptionnelle richesse que les habitués de l'Alliance Française ont pu entendre mercredi dernier à l'University Women's Club de la rue Westgate.

En effet, il faut une rare compétence pour brosser en une courte soirée, comme l'a fait M. Georges Gourdet, musicologue de Paris, les trois grandes époques de la musique française: soit l'âge de la polyphonie avec Vitry et Guillaume de Machaux jusqu'à Janeguin; la splendeur versaillaise avec Lully, Delalande, Couperin, Rameau et Leclair; et enfin, après l'ère romantique dominée surtout par les musiciens allemands, la réaffirmation du tempérament musical français avec Debussy, Fauré et Ravel, dont le souci de l'objectivité et du naturel s'allie "à celui de l'écriture qui cache le travail."

Non seulement M. Gourdet connait-il l'histoire de la musique, il sait aussi la présenter de la façon la plus vivante, étayant ses affirmations d'extraits d'enregistrements des mieux choisis.

Le seul regret que nous puissions exprimer c'est l'absence notable de Franco-Manitobains, surtout d'étudiants d'humanités. Ils ont laissé passer une occasion unique d'élargir leurs connaissances sur un aspect important de la culture française, à savoir son apport à l'art musical universel.

La soirée du 26 mars

Le mercredi 26 mars, à 8 h 30 du soir, M. Marius Benoist, curateur du Musée de Saint-Boniface, fera visiter les salles du musée et parlera du "vieux Manitoba". L'entrée individuelle est de .50c.

J.-P. A.

Chevaliers de Colomb



Conseil St-Boniface no 3158

Le mot "carême" vient du latin — quadragesima — quarante, pour rappeler les 40 jours que Jésus a passé au désert. Bien qu'il n'y a plus obligation de jeûner, un jeûne occasionnel est cependant très bon pour la santé.

Comme disait le conférencier, à Ile-des-Chênes, dernièrement, l'Eglise est devenue adulte. Un enfant a besoin d'une autorité stricte et de règles sévères; l'adolescent a besoin d'un guide sûr. Enfin, l'adulte est laissé libre. Mais, attention, il faut savoir ce qu'est la Liberté! Larousse: "Pouvoir d'agir ou de ne pas agir, de choisir." Nous pouvons choisir d'affirmer que Dieu est mort, certes, mais que dirons nous en arrivant devant Lui?

Sur terre, chacun a droit d'être libre de la peur, de la tyrannie, de la pauvreté et de la maladie. Quelle meilleure manière d'exercer sa liberté en choisissant d'aider les autres à être plus libres: "Carême de partage".

Les billets pour la grande loterie sont dus pour le 15 de ce mois. Si par hasard il vous en reste encore, remettez-les au plus tôt à vos capitaines. Ce serait dommage que quelqu'un manque sa chance de remporter un prix parce qu'un vendeur aurait trop tardé à remettre les billets vendus.

Désirez-vous une salle à prix modique pour organiser une soirée? Composez 247-9637. L'endroit — 541, rue Giroux. Réservez assez longtemps d'avance.

Continuez à participer aux activités du Conseil.

Après-Tout.

Le système postal actuel du Canada est fondé sur celui de la Grande-Bretagne, mais il est dirigé par des Canadiens depuis 1851.

Ile-des-Chênes

Remerciements

Mme Laurette Trudeau et sa famille remercient bien sincèrement tous les nombreux parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie soit par offrandes de prières, de messes et par les nombreux services à l'occasion du départ si soudain de M. Paul Trudeau, ou de toute autre façon. Un merci spécial à M. l'abbé M. Dacquay, curé, aux membres de la chorale, aux Chevaliers de Colomb, aux dames de La Ligue et autres dames de la paroisse ainsi qu'aux différentes communautés religieuses.

Plan de Sécurité familiale

Anniversaire

M. Laurent Bradet, rue Youville, St-Boniface, du 10 mars.

M. Guy Dellonnet, rue Goulet, St-Boniface, du 10 mars.

M. Joseph-G. DePape, baie Durham, St-Boniface, du 10 mars.

M. Nicholas Messner, Somerset, du 11 mars.

M. Maurice Moreau, Somerset, du 15 mars.

M. Henri-P. Labossière, Somerset, du 16 mars.

M. Jean-G. Nadeau, La Broquerie, du 16 mars.

A l'occasion du cinquantenaire de vie religieuse du Père Martial Caron, S. J.

samedi 12 avril 1969, il y aura messe à 8 h du soir à la chapelle des Soeurs Oblates, 601, rue Aulneau, suivie d'une soirée au gymnase du Collège de St-Boniface.

On pourra se procurer et réserver les billets Chez Huot, 200, boul. Provencher, à St-Boniface, jusqu'au 31 mars. Il sera impossible de retenir ou d'acheter des billets le soir même.

Le Comité des Fêtes

AVIS AU PUBLIC

AVIS AU PUBLIC EST PAR LES PRESENTES DONNE que LE VILLAGE DE SAINT-CLAUDE a l'intention de transformer les régions décrites ci-dessous, situées dans ledit village de Saint-Claude, en un District Local d'Amélioration, à moins que la majorité des propriétaires des terrains concernés tels que délimités dans la sous-section 1 de la section 692 de l'Acte Municipal et représentant au moins la moitié en valeur de ces terrains telle qu'indiquée sur le dernier rôle d'évaluation revisé du village ne s'y oppose par une requête dans un délai de quatre semaines après la première publication de cet Avis:

"Tous les terrains compris en-dedans des limites du village de Saint-Claude, dans la province du Manitoba."

AVIS AU PUBLIC EST AUSSI DONNE qu'après la création de ce District Local d'Amélioration tel qu'indiqué ci-dessus, le Conseil du village de Saint-Claude a l'intention de commencer la construction et l'installation et d'un réseau d'égouts collecteurs et d'un système de distribution de l'eau dans cette partie du village de Saint-Claude plus particulièrement décrite sur un plan classé dans le bureau du secrétaire-trésorier de Saint-Claude, Manitoba. Le coût de ces travaux est estimé à $201,000.00 payables sur une période de 20 ans par une taxe spéciale de 35 cents du pied de façade de tous les terrains longeant ou aboutissant au réseau d'égouts et une autre taxe semblable de 35 cents du pied de façade sur tous les terrains longeant et aboutissant au service des eaux avec le solde du montant requis pour le principal et les intérêts à percevoir chaque année sur tous les terrains imposables à moins que la majorité des propriétaires des terrains concernés tels que délimités dans la sous-section 1 de la section 692 de l'Acte Municipal représentant au moins la moitié en valeur des terrains telle qu'indiquée sur le dernier rôle d'évaluation revisé du village de Saint-Claude, ne s'y oppose par une requête présentée au Conseil dans le délai d'un mois après la première publication de cet Avis:

AVIS AU PUBLIC EST AUSSI DONNE que, selon les règlements de la section 696 de l'Acte Municipal, le Conseil du VILLAGE DE SAINT-CLAUDE siégera comme Cour de Revision dans la salle du Conseil du VILLAGE DE SAINT-CLAUDE, Saint-Claude, Manitoba, le 1er jour d'avril, A.D. 1969, pour entendre:

1) Toutes plaintes contre les taxes projetées, de la part des personnes dont les propriétés ne donnent pas ni n'aboutissent pas sur les secteurs à améliorer.
2) Toutes plaintes contre les limites de façade établies d'après le règlement no 59 selon la section 710 de l'Acte Municipal.

DATE ce 18e jour de février, A.D. 1969.

G. Magne,
Secrétaire-trésorier,
Le Village de Saint-Claude.

PUBLIC NOTICE

PUBLIC NOTICE IS HEREBY GIVEN that THE VILLAGE OF ST. CLAUDE intends to form the following described areas situated in the said Village of St. Claude into a Local Improvement District unless a majority of the owners of the lands affected as defined in Subsection 1 of Section 692 of the Municipal Act representing at least one-half in value of the lands as shown by the last revised assessment roll of the Village petition the Council against it within four weeks after the first publication of this Notice:

"All of the lands contained within the limits of the Village of St. Claude, in the Province of Manitoba."

AND TAKE FURTHER NOTICE that after the creation of the Local Improvement District No. 1 as above set out, the Council of THE VILLAGE OF ST. CLAUDE intends to proceed with the construction and installation of both a sewage disposal system and a water distribution system in that part of the said Village of St. Claude more particularly set out on a Plan on file in the Office of the Secretary-Treasurer at St. Claude, Manitoba, the estimated cost thereof, namely $201,000.00 to be financed over a period of twenty years by a special frontage rate of 35 cents per front feet upon all lands fronting or abutting upon the sewage system and a like charge of 35 cents per front foot upon all lands fronting and abutting on the waterworks system fronting or abutting with the balance of the requirements for principal and interest being levied in each year upon all the rateable lands in Local Improvement District No. 1 unless a majority of the owners of the lands affected as defined in Subsection 1 of Section 692 of The Municipal Act, representing at least one-half in value of the lands as shown by the last revised assessment roll of the Village of St. Claude petition the Council against the same within one month after the first publication of this Notice:

AND TAKE FURTHER NOTICE that, pursuant to the provisions of Section 696 of The Municipal Act, the Council of THE VILLAGE OF ST. CLAUDE will sit as a Court of Revision in the Council Chamber of THE VILLAGE OF ST. CLAUDE Council Chambers, St. Claude, Manitoba, on the 1st day of April, A.D. 1969 to hear:

1) any complaints against the proposed levies in respect to those persons not fronting or abutting on the proposed improvement.
2) any complaints against frontages established under By-law No. 59 in accordance with Section 710 of The Municipal Act.

DATED this 18th day of February, A.D. 1969.

G. Magne,
Secretary-Treasurer,
The Village of St. Claude.

La Broquerie

Visite Guide

Le samedi 1er mars, les Guides de la Compagnie Youville de La Broquerie recevaient l'heureuse visite des Guides de la Compagnie Notre-Dame-du-Sourire de Transcona. Les demoiselles profitèrent de leur cantonnement à La Broquerie pour aller faire des excursions et visiter les fermes modernes et les maisons d'affaires de l'endroit.

Le soir, M. l'abbé Lévesque, qui les accompagnait, présenta un film en couleur. Ceci fut suivi de la veillée-rencontre couronnée par une messe à minuit. Les Guides formaient un cercle autour de l'autel et firent elles-mêmes les frais du chant rythmé.

Assemblée annuelle

Le lundi soir 24 février avait lieu, à la Salle Roy, l'assemblée annuelle de la Caisse Populaire de La Broquerie.

Les différents rapports furent présentés, puis il y eut élection des nouveaux officiers qui donna les résultats suivants: au bureau de direction, Louis Laurencelle, réélu, Eugène Verrier, réélu, Joseph Mireault, Alphonse Boily et Gérard Kirouac; comité de crédit, Jean-Léon Lord, élu, Narcisse Fournier et Gérard Tétrault; comité de surveillance, Hubert Bouchard, élu, Armand Fréchette et André Brodeur.

A cette même occasion, M. Albert Vielfaure, président du Comité du Chalet, donna un rapport des activités à date, suivi d'une période de questions et réponses.

Le prix d'entrée fut gagné par Mme Roland Verrier. Le tout se termina par un délicieux goûter.

Soirée-scout

Le vendredi 7 mars, une vingtaine de Scouts de La Broquerie, accompagnés de l'abbé F. Juneau, assistèrent à la promesse des Scouts de Transcona.

Après la promesse scoute qui fut très impressionnante, il y eut des jeux, puis un succulent goûter fut servi. Un peu plus tard dans la veillée, ce fut le feu de camp autour duquel plusieurs scouts montrèrent leur savoir-faire dans des chants et des mimes. Les gars campèrent dans la salle paroissiale pour la nuit, se firent à déjeuner le samedi matin, participèrent à quelques jeux, visitèrent l'endroit pour revenir ensuite pour le dîner.

Les Scouts de La Broquerie ont bien joui de leur soirée et remercient l'abbé A. St-Laurent et ses Scouts pour leur hospitalité.

Hockey

Eliminatoires provinciales (senior): le 4 mars, à St-Eustache, La Broquerie 10, St-Eustache 4. Les Habitants de La Broquerie remportent cette série. Le 8 mars, à Fort Alexandre, La Broquerie 14, Fort Alexandre 2. L'équipe de La Broquerie rencontra l'équipe de Fort Alexandre.

Finales de la ligue Provencher: le 6 mars, à La Broquerie, La Broquerie 7, Dominion City 3; le 9 mars, à Dominion City, La Broquerie 4, Dominion City 14.

N.-D.-de-Lourdes

Assemblée annuelle

L'assemblée annuelle du "Foyer Notre Dame Inc." eut lieu le 26 février sous la présidence de Soeur Denise Jubinville et de M. Marcel Roch, secrétaire de l'assemblée. Un compte rendu du bilan et du rapport financier fut rendu par M. Gabriel Forest. Le tout reçut l'approbation de l'assemblée avec enthousiasme.

MM. Jean Mabon et Marcel Roch furent réélus pour un terme de 3 ans. Forest, Guénette et Cie, Comptables Agréés, furent choisis comme vérificateurs pour 1969. Comité en charge du Foyer: président, M. Jean Mabon; vice-président, M. le Dr Hubert Delaquis; secrétaire, M. Marcel Roch; administrateur-gérant, M. René Comte; trésorier, M. Meinrad Roch; directeurs, MM. Albert Augert et Frank Lesage.

Au Bonspiel de Somerset, tenu du 24 février au 1er mars, l'équipe de M. et Mme Firmin Bérard et de M. et Mme Antoine Labossière et celle de MM. Roger Pantel, Jean Brisson, Jean-C. Poirier et Norbert Delaquis, de la localité, y participèrent.

Au Bonspiel des Dames, tenu à Portage-la-Prairie du 28 février au 2 mars inclusivement, l'équipe de Mmes Jean M. Philippe, Isabelle Roch, Yvonne Dubois et Mlle Alice Bernard, du district, y prit part et remporta le 2e prix de la 3e compétition (une magnifique bouilloire électrique à chacun des membres). Félicitations!

Bingo

Voici les noms des gagnants lors de la soirée de Bingo tenue le 2 mars. Prix de $25.00, Mmes Robert Labossière, de St-Léon, et M. Earle, de Treherne; $15.00, Mmes Hélène Brouzes, A. Paracholski, de Manitou, Marcel Labossière, de Somerset, MM. Joseph Rémillard, de Manitou, René Van De Kerckhove, de Toutes-Aides; $10.00, Mlle Lorette Yarjau, Mme Joseph Sibilleau, Pierre Badiou, Jean Brisson, Joseph Bosc, Marc Bourrier, Joseph Rémillard, de Manitou, M. Harold Taylor, de Carman; $5.00, Mme R. Earle, de Treherne, Harold Taylor, de Carman. Les prix d'entrée allèrent à Mlle Elaine Gates, de Treherne, et M. Laurent Grenier, de St-Léon.

La prochaine soirée de bingo aura lieu le dimanche 16 mars, à 8 h p.m., avec un gros lot de $500.00 en 57 numéros.

Le dimanche soir 2 mars, à 7 h 20, à la résidence d'Isidore Simon, un incendie se déclara dans la cave. Marcel Deroche, chef des pompiers, et quelques membres de la brigade des incendies étaient sur les lieux dans l'espace de 10 minutes, grâce au bon ordre de la brigade qui put sauver la demeure de M. Simon.

Avis

M. Bruno Delaquis, électricien, annonce qu'il sera absent du 24 au 28 mars, alors qu'il complétera son cours en amélioration.

Dunrea

Réunion de la L.F.C.

Le lundi soir 3 mars, une importante assemblée des dames de la Ligue des Femmes Catholiques avait lieu au presbytère à l'issue de la messe, avec une bonne assistance. M. l'abbé P.-A. Morand, aumônier de la Ligue, fit quelques remarques constructives, et après la prière on procéda à l'élection d'un nouvel exécutif qui donna les résultats suivants: présidente, Mme Dan Cuveliers; 1ère vice-présidente, Mme Nazaire Légaré; 2e, Mme Basil Spurrill; 3e, Mme Nap. Boulet; secrétaire, Mme Marie Gamache; trésorière, Mme A. Lavoie.

M. le curé bénit les membres du nouvel exécutif et les autres dames présentes puis, après différentes discussions, Mme Richard Rondeau ajourna la réunion.

Bon succès et encouragement au nouvel exécutif et remerciements et félicitations à la présidente sortant de charge pour son entier dévouement pendant son temps de service. Les membres de la Ligue remercient sincèrement leur aumônier dévoué et apprécient toujours ses sages directives spirituelles.

Activités à la patinoire

Un carnaval aura lieu le vendredi 14 mars, avec divers spectacles: mascarade, patinage artistique, etc., etc.

Les jeunes participent toujours à des parties de hockey qui ont lieu soit dans cette localité ou aux centres avoisinants. Leurs victoires ne sont pas bien brillantes car la pratique fait défaut, mais tout de même, ils s'habituent à être bons sportifs, acceptant victoires ou défaites avec le même bon esprit.

Au cours des mois écoulés, il y eut, soit à la patinoire, soit au gymnase de l'école, parties de ballon-panier ou ballon-balai et autres amusements, qui procurèrent des exercices sains et beaucoup de plaisir à tous, jeunes et moins jeunes.

Çà et là

Mme Norbert Carney est de retour dun voyage à Kamloops, C.-B., où, en compagnie de sa belle-soeur, Mme Mary Scott, de l'Ontario, et de M. Gérard Carney, de St-Vital, elle rendit visite à M. et Mme Daniel Carney, ce dernier étant dangereusement malade.

Le jeune Gérald Beauchemin fut conduit à l'hôpital de Killarney à la suite d'un accident en moto-neige. Il s'en est tiré avec quelques contusion à la figure.

St-Laurent

M. et Mme Adrien Chartrand sont allés visiter leurs gendre et fille, M. et Mme Ken Loft, à Vancouver, C.-B. Ils en ont aussi profité pour visiter d'autres parents et anciens amis. Ils se sont ensuite rendus en Californie pour y visiter leurs oncle et tante, M. et Mme L. Jackson, à Santa Cruz. Ils sont revenus très enchantés de leur voyage.

Félicitations à la reine du carnaval, Mlle Roberta St-Goddard, ainsi qu'aux princesses, Mlles Denise Gratton et Nicole Blais.

Prompt rétablissement à M. Andrew Bruce, qui fut transporté d'urgence à l'hôpital général de Winnipeg.

Remerciements

MM. Arthur Allard et Normand Gaudry et leurs familles désirent remercier très sincèrement les parents et amis et toutes les personnes qui, soit par envois de cartes, offrandes de messes, fleurs ou de toute autre façon, leur ont témoigné leur sympathie à l'occasion du décès de Mme Doreen Allard.

St-Norbert

Condoléances

Sincères condoléances à M. Laurent Champagne qui perdit son épouse, née Marie-Ange Bourgeois (la famille Champagne avait quitté St-Norbert en 1968); aux parents et amis de M. Aimé Dambly, décédé le 23 février; à Mme Raphaël Champagne à l'occasion du décès de son frère, M. Paul Trudeau, d'Ile-des-Chênes, le 26 février; à M. Denis Olivier, qui perdit sa mère, Mme Dina Olivier (née Girard), de St-Boniface, le 27 février; à Mme Alexandre Lemoine à l'occasion du décès de sa mère, Mme Anastasie Gélinas, de St-Pierre, le 2 mars; à MM. Joël et Philippe Olivier, qui ont perdu leur mère, Mme Marie Olivier, le 6 mars, à l'âge de 93 ans.

Félicitations

Félicitations à M. l'abbé L. Couture, curé, et au Frère Fernand Marion, C.S.V., qui furent choisis comme délégués aux Etats généraux, et au Dr F. P. Doyle, de Ste-Anne, qui installera un bureau à St-Norbert. Espérons que les gens des environs encourageront le Dr Doyle.

Ste-Amélie

Réunion de la L.F.C.

La réunion mensuelle de la Ligue des Femmes Catholiques eut lieu au presbytère le mercredi 5 mars. Le Père directeur, dans son message spirituel, parla des constitutions de l'Eglise.

La correspondance comprenait des cartes de remerciements des familles Corbel et Desjardins et des lettres au sujet du prochain congrès et d'une session d'étude.

La vente d'articles usagés aura lieu le 25 avril. Mme Berthe Denis s'occupera des paniers de Pâques pour les personnes ne pouvant sortir de leur foyer. Il fut décidé qu'un service de vaisselle, en plus d'un couvre-lit, serait mis en loterie et que l'on se prépare pour la confirmation dans la paroisse la dernière semaine de mai.

Mme Berthe Denis et Agnès Vandenbosch acceptèrent de faire la perception pour la Croix-Rouge. On proposa de commander des manuels des règlements constitutionnels. La Ligue a aussi payé pour des exemplaires de chants français. Les dames du comité de bingo s'occuperont de préparer le café lors des "Bildo". Une partie de cartes au profit de la L.F.C. aura lieu le dimanche 30 mars.

Le prix d'hôtesse, offert par le Père D. Bourbonnais, fut gagné par Mme Aurore Pinette, qui servit aussi le goûter.

N'oubliez pas le "Bildo" qui aura lieu le 23 mars, à 8 heures.

Çà et là

Prompt rétablissement à la Rév. Sr Reine Régnier, M.O., qui eut la malchance de se fracturer la hanche et qui dut être transportée à l'hôpital Miséricorde de Winnipeg.

Bonne chance à MM. Louis et Hervé Verhaeghe, qui sont allés se chercher du travail à Michel, C.-B. Mme L. Verhaeghe et sa fillette iront rejoindre leur mari et père aussitôt qu'il sera installé.

Dufrost

Çà et là

Le mardi 25 février avait lieu l'assemblée annuelle des Dames Auxiliaires de Dufrost. A la suite d'une proposition adoptée à cette réunion, la somme de $50.00 fut versée au fonds Pierre Paquette, famille qui vient d'être éprouvée par la perte d'un enfant de quatre ans dans l'incendie qui a complètement détruit leur demeure.

Notre jeunesse est pétillante d'action. Conrad Marion, étudiant à l'université St-Paul, se rendit à Montréal le jeudi 20 février pour un interview en vue d'un emploi lorsque ses études seront terminées. Son frère, Gilles, qui travaille à Tracy, Québec, dans une usine d'énergie atomique, le rencontra à l'aéroport.

Réjean Catellier, Diane Marion, Shirley Closson, étudiants à l'école pédagogique à l'université de Manitoba, font de l'enseignement expérimental en diverses écoles de Winnipeg et St-Boniface pour quelques semaines. Claudette Closson, étudiante à l'institut de technologie fait aussi de ce genre d'enseignement.

Gisèle Catellier était l'une des princesses de Mlle Angèle Desrochers, reine du carnaval de St-Pierre.

Les projets pour la danse des finissants sont formulés. Quatre élèves de Dufrost figurent parmi les finissants: Marcelle Marion, Ginette Catellier, Denis Goulet et Yvette Arpin.

Mlle Rachelle Catellier, Claude et Roger Goulet et Donald Marion font des études universitaires cette année.

St-Malo

L.F.C.

La réunion annuelle de la L.F.C., qui devait avoir lieu le 7 mars, a été remise au 18 mars. Une messe sera célébrée à 7 h 30 p.m. et sera suivie de la réunion à la salle paroissiale. Espérons y voir tous les membres et leurs invitées.

Ile-des-Chênes

Remerciements

Mme P. Petit et sa famille désirent remercier très sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. Prosper Petit, soit par assistance à la récitation des prières ou aux funérailles, offrandes de messes, de prières ou de fleurs. Cordial merci à tous.



Carnaval d'hiver à Ste-Agathe

STE-AGATHE — Le carnaval d'hiver de l'école élémentaire de Ste-Agathe eut lieu le dimanche 2 mars. Soeur Pauline Saurette, principale, en fit l'ouverture à 1 h de l'après-midi et souhaita la bienvenue à tous ceux qui s'étaient rendus. Vint ensuite le grand moment attendu depuis longtemps: le couronnement du roi et de la reine du carnaval. Mme Alice Labelle déclara Mlle Nicole Dumesnil, reine, et M. Guy Courcelles, roi. Ceux-ci se méritèrent cet honneur non seulement par le nombre de billets vendus, mais aussi par un vote de tous les élèves.

Les autres candidats étaient: Nicole Brémault et Paul Bilodeau (9e année), Marilyne Baudry et Julien Lemoine (8e), Léonne Bilodeau et Roger Gratton (6e). Dans les premières années, chaque classe avait élu une princesse et un page.

Les gagnants furent Monique Dumesnil et Michael Guertin (5e année), Dolorès Ritchot et Georges Berthelette (4e), Lynne Dumesnil et Alain Lemoine (3e), Monique Courcelles et Douglas Landry (2e), Gilbert Baudry et Janine Lavallée (1ère), Viviane Fontaine et Roger Robert (maternelle).

MM. les commissaires Elie Dorge et François Palud présentèrent les trophées à la reine, au roi et à tous les membres de la cour.

Au cours de l'après-midi, il y eut plusieurs parties de ballon-balai entre St-Jean-Baptiste, Ste-Agathe et St-Malo, entre les hommes de la paroisse et les garçons, entre les femmes de la paroisse et les filles de l'école.

Dans la salle paroissiale, Ste-Agathe vainquit St-Jean-Baptiste (1 à 0) et St-Malo (2 à 0) au "Floor Hockey". Au ping-pong, Roger Saurette se mérita le premier prix.

Sur la patinoire, des courses furent organisées pour les élèves des écoles élémentaire et intermédiaire.

Les sculptures de glace furent jugées par M. l'abbé A. Couture, Soeur Berthe Valcourt et M. Hector Bahuaud. Les deux premiers prix furent mérités par les 9e et 4e années; les deux deuxièmes prix par les 8e et 1ère années.

La course de toboggans fut gagnée par Mme Fernande Toupin, MM. Richard Nolette, Léo Robert et Donald Toupin.

Après le souper, M. Donald Toupin fit le tirage des billets vendus. Les heureux gagnants furent Mlle Carole Aubry, M. Léo Courcelles et Mme J.-M. Lapalisse.

L'entrain de la journée se continua dans la soirée. Des jeux divers de cartes, de dames, d'échecs, de ping-pong surent plaire à tous les âges et à tous les goûts.

Le personnel de l'école et le Conseil étudiant tiennent à remercier sincèrement les équipes venues de St-Jean-Baptiste et de St-Malo, les gens de Ste-Agathe et d'Aubigny et tous ceux qui ont participé d'une façon ou d'une autre à faire du carnaval un si beau succès.

Aubigny

Caisse populaire

Le 12 février avait lieu l'assemblée annuelle de la Caisse populaire. Après la prière d'ouverture et un mot de bienvenue par M. le président, il y eut lecture des rapports des comités de direction, crédit et surveillance, suivie de celle du rapport financier. L'actif de la caisse est maintenant de $221,000 avec 270 membres.

L'élection qui suivit donna les résultats suivants: M. Roland Vermette, élu au bureau de direction; Mme Berthe Palud, élue au comité de surveillance, et M. Léon Palud, réélu au comité de crédit.

M. l'abbé P. Deschênes, curé, adressa des félicitations aux membres de l'exécutif, ainsi qu'à tous les membres de la caisse, et les encouragea à aller de l'avant.

L'invité d'honneur, M. Chenier, inspecteur des Caisses populaires, intéressa l'auditoire par ses suggestions et ses bons conseils. Il se dit très satisfait des progrès de la Caisse.

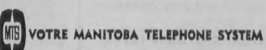
Hockey

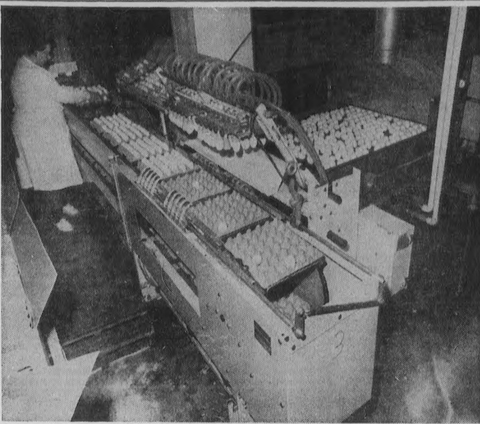
A l'aréna de Fort Garry, le 4 mars, les "Aces" d'Aubigny firent preuve de supériorité devant de nombreux supporters en gagnant une joute qui les rendit victorieux dans la série des semi-finales. Le pointage fut de 3 à 1 contre les "Hornets" de La Salle. Dans les finales ils auront à lutter contre l'équipe des "Seals" qui fut victorieuse contre les "Regals" de Rosenort.

Motos-neige

M. Claude Saurette, qui participa à une course de motos-neige le 2 février, se vit décerner un trophée pour s'être classé premier.







Une machine qui peut laver, mirer, trier, compter et empaqueter environ 4,300,000 oeufs par semaine, voilà ce que "Man-Ont Poultry Farm Eggs" de Winnipeg a inauguré au début de février. Cette nouvelle installation, la plus moderne au Canada, permettra à Man-Ont de recevoir 75 pour cent des oeufs produits au Manitoba. Son marché s'étend présentement du Québec à la Colombie-Britannique. Man-Ont Poultry Farm Eggs est une filiale de la société Ogilvie Flour Mills.

NOUVELLES AGRICOLES EN BREF

Ventes prévues de porcs

OTTAWA — Le volume des ventes de porcs cette année serait de 7,840,600 têtes, soit quelque 300,000 de moins qu'en 1968, prévoit-on au ministère de l'Agriculture du Canada.

Les trois premiers mois devraient accuser une diminution de 18 pour cent dans l'Ouest et de 15 pour cent dans l'Est, soit de 16 pour cent dans l'ensemble du pays. Pendant le trimestre avril-juin, baisses prévues de 5 pour cent dans l'Ouest, de 8 pour cent dans l'Est et de 7 à 9 pour cent dans l'ensemble du pays.

Les six derniers mois seront témoins d'une évolution opposée: augmentations de 8 pour cent dans l'Ouest, de 4 pour cent dans l'Est et de 5 pour cent environ dans l'ensemble du pays comparativement à la même période de l'an dernier.

Ces prévisions, publiées tous les trois mois, comprennent les ventes aux abattoirs assujettis à l'inspection fédérale.

* * *

L'irrigation des pois

AGASSIZ — Contrairement à une croyance répandue, l'arrosage fréquent des pois est loin d'être nécessaire à un rendement idéal. Un seul et bon arrosage avant la floraison est aussi efficace, sans entraîner une croissance exagérée et la verse des fanes, comme il arrive avec les arrosages rapprochés.

Contrairement aux pois, les haricots tirent profit d'irrigations répétées durant toute la période de croissance. Des chercheurs de la station fédérale d'Agassiz ont aussi fait la constation suivante: la desquamation (détachement des feuilles) de haricots mange-tout peut être atténuée en remplaçant l'eau distillée par l'eau dure.

On fait au même endroit des études sur les régulateurs de croissance dans le but d'obtenir des plantes limitées en longueur, ce qui pourrait en accroître à la fois la densité et le rendement. A cet égard, on a obtenu certains succès en laboratoire. Il reste à voir si l'on obtiendra les mêmes résultats en plein champ.

* * *

Agents de propagation des virus

OTTAWA — Les virus des végétaux menacent de nombreuses cultures au Canada et les spécialistes tentent d'en réduire les dégâts en étudiant les moeurs de leurs agents de propagation ou vecteurs, dont les insectes: pucerons, acariens, thrips, cicadelles, etc.

D'importants jalons ont été franchis grâce à la technologie moderne. On a constaté, par exemple, que les cicadelles ne peuvent transmettre la maladie qu'après une période d'incubation définie. Le virus de la mosaïque bigarrure du blé se multiplie dans l'intestin de la "cicadelle peinte", infecte le système sanguin et les glandes salivaires avant de transmettre la maladie à la plante. Par ailleurs, les chercheurs ont arrêté la diffusion des virus en exposant le vecteur à de hautes températures. Ainsi, l'organisme ne pouvant passer de l'intestin au sang, on a empêché l'infection des plantes saines.

On a découvert dernièrement que certaines espèces de cicadelles, supposées piètres porteuses, comprennent des vecteurs très efficaces. Autre observation intéressante: il ne semble pas que les virus injectés artificiellement aux insectes aient tendance à s'y multiplier; il leur faut attraper directement le virus en se nourrissant de plantes malades. Les chercheurs du ministère de l'Agriculture du Canada poursuivent leurs études dans ce domaine.

* * *

Conservation du sperme

AGASSIZ — La conservation du sperme de volaille est loin d'être aussi facile que dans le cas des bovins. Les spécialistes avicoles ont réussi à le conserver en partie que quatre ou cinq jours, comparativement à 15 ans pour le sperme des bovins.

Quels bienfaits apporterait la conservation du sperme en aviculture? La réponse est évidente. Si le besoin s'en fait sentir avec les années, on pourrait se servir des réserves de sperme pour améliorer les races existantes et en créer de nouvelles. On disposerait alors d'un matériel de croisement sans avoir à garder les oiseaux d'une bonne lignée pendant des années.

Les recherches ont démontré que le sperme demeure dans l'oviducte de la poule une quinzaine de jours. La solution de certains problèmes de conservation pourrait dépendre d'enzymes présents dans l'oviducte.

Une autre étude veut déterminer si l'ADN (composés chimiques qui régissent l'hérédité) subit des modifications pendant le séjour du sperme dans l'oviducte. Le vieillissement du sperme réduit l'éclosabilité des oeufs mais on suppose qu'une croissance anormale des gènes, comme un processus de mutation, peut en être la cause.

Si, en vieillissant, le sperme réduit l'éclosabilité des oeufs, et peut être cause de mutations chez la volaille, y a-t-il lieu de croire que le sperme vieilli peut produire des mutations et des difformités chez les autres espèces animales, y compris l'homme? Cette question comme tant d'autre demeure sans réponse.

* * *

Nos exportations de légumes

OTTAWA — Les exportations canadiennes de légumes ont dépassé jusqu'ici celles de l'an dernier, selon les chiffres préliminaires publiés par le ministère de l'Agriculture du Canada.

Vers le début de février, nos ventes à l'étranger de pommes de terre — de semence et de table — étaient supérieures en volume à celles de toute la campagne de juillet 1967 à juin 1968. Ainsi en était-il de nos expéditions extérieures de choux, d'oignons et de carottes, celles-ci dépassant le million de boisseaux. Seules nos exportations de choux de Siam (rutabagas) de table tiraient un peu de l'arrière par rapport à celles de la même période de la campagne antérieure.

* * *

Nouvelle variété de blé durum

WINNIPEG La multiplication de la nouvelle variété de blé "Hercules" commence cette année dans les Prairies.

De qualité supérieure, de résistance excellente aux races connues de rouille, elle a été homologuée au mois de janvier 69. Sa précocité et sa courte paille sont deux qualités importantes pour l'agriculteur manitobain.

Hercules est le premier blé nord-américain à combiner la richesse en gluten à une pigmentation intense.

* * *

Production des couvoirs en 1968

OTTAWA — Les 262 couvoirs enregistrés au Canada ont effectué en 1968 des placements de 185 millions de poussins des types de ponte et à griller, environ 2 pour cent de plus qu'en 1967; et 18.3 millions de dindonneaux de type lourd et à griller, nombre un peu inférieur à celui de 1967.

Les éclosions et les placements de poussins destinés à la production des oeufs ont diminué de 7 et 4 pour cent respectivement; les principales baisses se sont produites en Alberta, en Saskatchewan et au Québec, d'après les chiffres communiqués par le ministère de l'Agriculture du Canada.

Les éclosions de poussins de type à griller ont augmenté de 7 pour cent, les principales hausses étant survenues au Manitoba et dans les régions atlantiques; les placements se sont accrus de 3 pour cent.

Les éclosions et les placements de dindonneaux à griller ont dépassé de 5 et de 7 pour cent respectivement ceux de l'année précédente. Dans le cas des dindonneaux de type lourd, les éclosions ont été supérieures de 2 pour cent et les placements inférieurs de 6 pour cent environ.

Notre agriculture fait face à des problèmes à long terme

La situation économique du cultivateur canadien s'est détériorée au cours des deux dernières années et les perspectives sont assombries par des problèmes à long terme, déclare la Banque de Nouvelle-Ecosse, dans la revue d'affaires publiée chaque mois.

Le fermier des Prairies est victime d'une chute considérable des exportations, et de changements dans les arrangements mondiaux de commerce du blé, dit la revue. Les réserves mondiales de graines et d'oléagineux sont grandes et les prix ont baissé.

"Bien que cette situation soit favorable jusqu'à un certain point à l'industrie des bestiaux qui, étant en grande demande ici, demeure l'un des secteurs les plus actifs, la situation générale de l'agriculture canadienne est certainement de plus en plus confuse."

La revue poursuit en disant que l'industrie agricole a besoin d'une administration plus savante des fermes, de meilleures organisations de mise en marché et de plus grandes possibilités de crédit.

"Il est essentiel que l'on trouve des politiques adéquates à long terme qui faciliteraient le processus d'ajustement et favoriseraient une industrie agricole prospère."

Les perspectives

En ce qui concerne le blé, la revue déclare que la récolte de 1968 a porté les réserves totales à un chiffre-record de 1,317,000,000 de boisseaux.

"Malheureusement, les perspectives de marché ne sont pas très encourageantes. Les exportations mondiales ont baissé de près de 15 pour cent, depuis le sommet atteint en 1965-66.

"Les achats massifs par les pays communistes sont devenus moins importants et de façon plus générale, l'expansion d'une technologie améliorée a eu une influence significative sur les rendements et la production, et cette tendance persistera probablement.

"Les exportations canadiennes, qui avaient bénéficié particulièrement des demandes considérables de la part des pays communistes durant la première partie des années '60, ont subi une grande partie du déclin dans les achats au cours des quelque deux dernières années."

Par ailleurs, les producteurs de bestiaux ont connu des conditions favorables en 1968, et les perspectives sont encourageantes, ajoute la revue.

Quant à l'industrie laitière, elle a amélioré sa position au cours des dernières années, mais doit encore faire face à de nombreux problèmes, dit la revue.

Une sonde spatiale en route vers Mars

CAP KENNEDY, Floride — Pendant qu'Apollo-9 retient l'attention une sonde spatiale, lancée du Cap Kennedy le 24 février dernier, poursuit sa route vers la planète Mars qu'elle survolera le 31 juillet, à 2,000 milles d'altitude.

Il s'agit du Mariner-6, caméra volante de 900 livres, dont l'un des dirigeants de la NASA a précisé qu'elle "fournira trente fois plus d'informations" que le Mariner-4 en avait données en 1965, lors d'un survol plus éloigné.

Le 24 mars, l'agence spatiale projette de lancer vers la planète un laboratoire analogue dans ses grandes lignes, mais plus perfectionné encore que le Mariner-6. Il s'agira du Mariner-7 dont on attend 91 clichés de la planète rouge alors que son prédécesseur doit transmettre 74 images de celle-ci. Mariner-7 frôlera sa cible martienne le 5 août, ayant à franchir une moindre distance entre la Terre et Mars.

Les Mariner-6 et 7 ne se proposent pas d'établir si une forme quelconque de vie existe ou non à la surface de Mars, précise la NASA, mais d'essayer de déterminer si les environs de cette planète sont favorables à la présence de la vie.

Les deux Mariners qui parviendront cet été aux abords de Mars sont également équipés pour mesurer la température du sol martien ainsi que celle de l'atmosphère de cette planète, à l'aide de deux radiomètres infrarouges.

Deux jours avant de parvenir au point le plus proche de Mars de toute sa trajectoire, le Mariner-6 déclenchera l'un de ses deux appareils de télévision. Il prendra une cinquantaine d'images de Mars jusqu'à ce que la sonde interplanétaire se trouve à vingt heures de la planète. L'autre appareil prendra, pour sa part, 24 photographies quand le trajectoire du Mariner le mènera aux abords les plus proches de cette planète.

.......On attend prochainement à la Station de recherches de Brandon un troupeau de Limousins. Ces bêtes d'origine française sont reconnues pour l'abondance de leur chair tendre et maigre. Les bêtes serviront à des expériences de croisements et d'étude génétique.

Les expériences d'une Jeune Franco-Manitobaine en Haute-Volta

"Afrique, dis-moi Afrique..."

par Emilienne Bohémier

(Suite)

"Moi mes nu-pieds ont beaucoup voyagé..."

Enfin le récit de mon expérience africaine ne serait pas complet si je ne parlais pas des voyages et des découvertes qu'ils m'ont fait faire. C'est le côté "aventure" et "inconnu" de ma vie ici, qui ne manque pas de charme! Pendant les vacances de Noël, je suis partie avec sept camarades au Nord de la Haute-Volta, à la frontière du désert, dans un "1,000 kilos" que nous avions loué, avec un chauffeur africain. Un 1,000 kilos, c'est une sorte de camionnette bâchée, ouverte en plein vent à la poussière rouge de la piste. Ce n'est pas un voyage reposant, car les pistes sont incroyablement mauvaises et accidentées, mais c'est passionnant! Je n'avais pas assez d'yeux pour tout voir et de tête et de coeur pour tout enregistrer: la nature, c'est-à-dire la savane, les baobabs, les cactus, les vols d'oiseaux blancs qu'on appelle les pique-boeufs, les troupeaux de zébus; et aussi les gens... circulant à pied ou à dos d'âne, avec d'énormes chargements sur la tête, dans des accoutrements parfois invraisemblables. Tout est nouveau et tout est beau quand on découvre cela. Et puis, dans les villes et villages où nous nous arrêtions, une nuée d'enfants nous entouraient, nous parlaient dans leur langue, grimpaient sur le camion. On allait dans les rues et sur les marchés suivis d'une foule de gamins, on saluait les gens, répondait aux salutations et aux courbettes, aux génuflexions même qu'on nous faisait. C'est une ambiance incroyable d'accueil, de spontanéité et de curiosité que celle que l'on rencontre chez ces gens. On vit un rêve dont on ne sait pas bien s'il est vrai: les choses les plus ahurissantes nous paraissent désormais normales; "En Afrique, tout peut arriver! C'est ça l'Afrique..." C'est parfois la seule explication à donner. Et puis les conversations sont fort limitées, à cause de la langue, mais on se comprend quand même. "Fo ya sida bi?" Est-ce que tu as un mari?" revient sur toutes les lèvres des hommes, et plusieurs vieux polygames ou de moins vieux, nous ont proposé de nous épouser. De même, quand une femme nous colle un bébé dans les bras, cela veut dire: "Emmène-le, je te le donne". Quand un gosse nous tend la main ou prend notre sac, c'est qu'il veut qu'on lui "fasse cadeau". Et puis les rencontres au hasard des voyages sont parfois surprenantes: des blancs qui viennent de tous les coins d'Afrique, missionnaires, creuseurs de puits, chasseurs de crocodiles et d'éléphants, journalistes, touristes. On trouve de tout. Nous logions dans les missions, véritables lieux de rencontre et de passage, ouverts à tous. Dans les villages différents nous entendions chaque fois une langue différente (il y a plus de soixante dialectes reconnus en Haute-Volta, sans compter les multiples nuances et variations). Vraiment mon premier voyage sur les pistes de latérite à travers la brousse, et surtout mon premier contact avec la zone désertique restera toujours un souvenir très vivant en moi.

A Pâques, nous sommes reparties en voyage, au Togo et au Ghana pour faire connaissance avec la forêt équatoriale. Cette fois, je suis partie avec Colette, une Française de mon équipe, à l'aventure, avec des "occasions", sans bien savoir comment nous reviendrions. Les découvertes humaines furent aussi riches qu'à Noël: c'étaient des pays nouveaux et très différents, et ils semblaient beaucoup plus riches et évolués à cause de leur situation géographique. Pourtant, objectivement, ils ne le sont guère. Les paysages montagneux et verdoyants, avec leurs villages aux maisons mieux construites, les femmes fumant la pipe et habillées souvent de simples feuilles nous surprenaient. C'était la première fois que je voyais la mer (l'ayant survolée de nuit pour venir) et que je m'y baignais. Des guirlandes de cocotiers et de petits villages de pêcheurs longeaient la côte. Au Ghana, ancienne colonie anglaise, nous fûmes étonnées de rouler partout sur des autoroutes ou routes goudronnées, et de voir de grandes villes modernes telles qu'Accra et Kumasi avec chacune leur université. Ça me faisait drôle de m'exprimer et de lire les annonces en anglais, de mesurer les distances parcourues en milles... Nous avons pu comparer un peu, très peu, ces pays de l'Afrique Occidentale, qui, de loin, sont mis tout à fait "dans le même sac". Mais la plus grande aventure fut celle du voyage lui-même, c'est-à-dire les transports du style vraiment "africain".

Nous sommes d'abord parties par le train du soir. Les gens s'étonnaient de voir des blancs en troisième classe. A Ouagadougou, nous avons ensuite attendu sept heures avant le départ. Pourtant on nous avait dit que l'on partirait "tout de suite". Nous avons roulé sept heures pour faire cent dix milles! Le chauffeur du camion nous laissa en pleine nuit au milieu de nulle part et nous indiqua vaguement le collège de Tenkodogo. A tâtons et surveillant chaque pas de peur qu'une vipère ne nous surprenne, nous sommes arrivées à trouver la clôture délimitant la cour. Le gardien nous y accueillit. Nous avons roulé aussi en camion-citerne, entassées avec cinq autres Africains sur un banc de bois! A maintes reprises, nous avons dû enlever une main noire qui se posait volontairement sur nos genoux blancs! Le résultat était un entassement et un embêtement inimaginables, nullement agréables sur le moment quand on est submergé de chaleur, de fatigue, de poussière et de sueur, mais dont on garde par la suite un souvenir merveilleux. De façon plus paisible, nous avons aussi été conduites par des Pères et des blancs qui nous voyaient sur la route et à qui nous montrions le pouce! Ces derniers nous offraient parfois l'hospitalité. Notre dernière étape de retour, la veille au soir de la faite avec des amis qu'on avait retrouvés en panne au Ghana.

En juillet, je suis de nouveau partie à l'aventure, cette fois-ci avec Bernadette, une autre Française de mon équipe. Pendant cinq semaines, nous nous sommes promenées au Niger, pays du sable, des dunes, des oueds, des oasis, des mirages, des palmiers dattiers et d'épineux, des dromadaires, chameaux, chacals et autruches, des tentes, des nomades touaregs, haoussa, bororo et djerma, des caravanes... Pendant trois jours, nous avons couché sous la tente en plein milieu d'un campement. On entendait la toux des enfants atteints de coqueluches et les bêlements des chèvres enfermées dans un enclos d'épineux rassemblés. Tananrèlse, femme touareg, nous prépara du thé vert selon la coutume: on jette trois morceaux de sucre dans la théière et on laisse infuser et bouillir. Trois fois, elle laisse couler de haut un filet de thé qui tombe lentement dans le verre. Cette boisson dorée embaume la tente et elle est le summum de leur accueil.

Encore une fois, nous avons parcouru des kilomètres juchées au sommet de ballots d'arachides, roulées dans un pagne comme les musulmanes pour éviter l'insolation et un peu la poussière. J'ai roulé aussi en "transports publics", c'est-à-dire entassée avec trente personnes dans un 1,000 kilos fait pour en contenir dix-huit, ou par le car, la transafricaine, qui aussi était toujours superchargé. Ne parlons pas de l'odeur! Quand nous prenions des camions de transports, nous devions attendre des heures, parce que notre chauffeur s'arrêtait à tout bout de champ: pour dire bonjour aux copains, aller boire un coup, laisser les gens descendre faire leur prière, prendre des chargements supplémentaires, réparer un pneu, aller faire un tour au marché. C'est incroyable le temps qu'on perd ici! Le temps ne compte pas, n'a aucune valeur, et malgré notre mentalité d'occidentaux pressés nous nous y faisons très vite! On prend le rythme africain, acceptant d'attendre des heures le départ du camion, d'arriver de nuit, de ne s'inquiéter surtout de rien, de vivre sans hâte. La nonchalance et l'insouciance africaines sont célèbres mais assez vraies. Les gens marchent lentement, restent des heures affalés sur des nattes ou accroupis au bord de la route, et leur calme déteint un peu sur nous. Et puis il ne faut jamais se faire de souci ici, s'inquiéter du lendemain. Tout finit toujours bien, on se débrouille toujours. Cela paraît contradictoire avec ce que j'ai dit plus haut de la peur de l'avenir qu'ont tous les gens ici. Ce n'est qu'un contraste de plus dans leur tempérament tout en opposition. Ils n'ont aucun souci de l'avenir plus lointain, l'inconnu de leur vie. Les filles du collège, dès la sixième, se demandent qui elles vont épouser, si ce sera un homme qu'elles aimeront en brousse ou en ville, et elles sont préoccupées très tôt par ces problèmes. Mais dans la vie courante et quotidienne, la nonchalance et la lenteur insouciantes restent les reines.

Enfin cet aspect voyages et aventures est l'un des plus colorés et des plus piquants que j'ai trouvés ici, mais c'est pour les vacances seulement. Et je n'avais pas peur, et je ne risquais rien même durant les nuits que j'ai passées couchée dans le sable, dans la brousse ou dans les camions au hasard de nos étapes. Je crois qu'en Haute-Volta, une blanche n'a rien à craindre des noirs. De même, j'ai été seule avec une camarade dans un petit bar africain pour y manger, seules filles et seules blanches, mais là non plus il n'y a rien à craindre. Les voltaïques sont des gens paisibles en général et gardent assez le respect des blancs pour ne pas oser y toucher. D'ailleurs les conséquences seraient si graves pour eux, qu'ils n'osent guère s'aventurer. Mais je crois que l'on ne peut pas toujours être aussi sûr avec les peuples de la forêt: Congo, Cameroun, Gabon. Enfin ces voyages de Noël, de Pâques et de juillet m'ont laissé des souvenirs très pittoresques.

(à suivre)

LE CARNET POSTAL

Les sujets des timbres canadiens doivent illustrer la vie culturelle et la vie économique du pays, contribuer à la conservation des traditions et à la connaissance des événements célèbres et de l'histoire du Canada, ou promouvoir la bonne entente sur le plan international.



Voici les gagnants des courses de motos-neige lors du festival d'hiver de Lorette. Première rangée (de gauche à droite): Hector Marion (2e prix — 230-350 CC en circuit fermé, et 2e prix — 400 CC et plus); Harold Kihn (2e prix — 450 CC et plus en circuit fermé); Gilles Manaigre (1er prix — 450 CC et plus en circuit fermé et 1er prix — "Cross-country"); Chick Haywood (1er prix — 300-400 CC et 1er prix — course locale). Deuxième rangée: Richard Kihn (1er prix — 230 à 355 CC); Steve Spencer (1er prix — 350 à 450 CC); John Grossman (2e prix — 350 à 450 CC) et Joan Marion (1er prix — "powder-puff"). (Photo Perrin du Manitoba)

☆ ☆ ☆

Recyclage en Orientation dans la Division Scolaire de la Rivière-Rouge No 17

Pour la première fois dans le Manitoba rural, une journée de recyclage en Orientation au niveau élémentaire eut lieu dans la Division Scolaire Rivière-Rouge, le 27 février, à l'école élémentaire de St-Jean-Baptiste.

Le thème de la journée était: "L'enfant, un individu".

Les deux assistants-directeurs en Orientation du "Guidance Services Branch", Département de l'Instruction Publique, étaient MM. John N. Neufeld et Robert A. Robbie.

Après la présentation de ces deux experts en orientation, par M. Wilfrid R. Gosselin, coordonnateur d'Orientation et de Consultation dans la Division Rivière-Rouge, on présenta un film intitulé "No Reason to Stay" qui fut ensuite discuté en groupes.

Ce film qui a déjà paru plusieurs fois à la télévision était très approprié comme sujet d'étude pour des enseignants au niveau élémentaire, puisque un relevé indique que les élèves qui laissent l'école physiquement durant les études secondaires ou après, ou même avant, l'ont de fait, laissé émotionnellement plusieurs années auparavant.

Le problème des jeunes quittant l'école concerne donc les éducateurs à tous les niveaux du système scolaire. L'enfant est influencé positivement ou négativement tout au long de l'échelle scolaire par les différents éducateurs et les diverses expériences vécues à l'école.

La discussion porta sur les points suivants: a) Quelles sont les faiblesses du système d'éducation telles que démontrées dans le film?

b) Voyons-nous ces faiblesses dans notre système d'éducation au niveau élémentaire?

Les instituteurs ont réalisé que l'Orientation les concerne tous puisque c'est un sujet qui traite d'attitudes et de principes à acquérir pour faciliter l'éducation et l'instruction des enfants qui leur sont confiés. Chaque éducateur doit chercher et développer ce qui est bon et positif dans l'enfant.

Plusieurs des quarante-trois éducateurs présents ont exprimé le regret de ne pouvoir consacrer plus de temps avec les experts, à l'étude de ce sujet si complexe mais pourtant si humain, qu'est l'orientation à tous les niveaux scolaires.

Département d'Orientation et de Consultation

Beaucoup de progrès s'est manifesté dans le Département d'Orientation et de Consultation de la Division Scolaire Rivière-Rouge en septembre 1968 avec la nomination de deux conseillers scolaires: Soeur Lucille Blanchette à St-Jean-Baptiste et M. Raymond Bisson à St-Pierre.

Etant donné que ces personnes se dévouent à plein temps en ce domaine, l'orientation en groupes et les services de consultation dans ces deux écoles se réalisent concrètement. Les services d'orientation prennent de plus en plus d'ampleur et du dynamisme grâce aussi à l'aide des maîtres-conseillers tels que Mlle Gisèle Ayotte et M. Maurice Ruest à l'école élémentaire de St-Pierre, Soeur Brigitte à l'école intermédiaire de St-Malo, M. Donald Toupin et Mme Florent Chartier à l'école intermédiaire de Ste-Agathe.

Le Département d'Orientation et de Consultation de la Division Scolaire Rivière-Rouge projette aussi de développer un programme d'orientation évolutive pour l'an prochain. Ce programme devra commencer au niveau de la maternelle et se continuer jusqu'en douzième année. Pour parvenir à ceci, tous ceux qui sont concernés: élèves, enseignants, administrateurs et surtout les parents, doivent être conscients des possibilités de ce programme.

La journée de recyclage en orientation du 27 février a certainement été un début.

Déjà, sur demande d'organisations paroissiales, des Conseillers en orientation se sont rendus à des réunions à St-Jean-Baptiste et Letellier pour renseigner le public sur le travail qu'on fait en Orientation. Une réunion du même genre sera tenue sous peu à St-Malo.

Développement professionnel

La Commission Scolaire de la Rivière-Rouge a délégué M. Wilfrid-R. Gosselin comme coordonnateur en Orientation et Consultation de la Division, au Congrès annuel de la "American Personnel and Guidance Association" qui aura lieu à Las Vegas du 30 mars au 3 avril 1969. M. Gosselin est membre de la "American School Counsellors Association", une division de la APGA depuis deux ans.

Le thème du congrès est "Commitment to Action."

St-Lazare

Club des jeunes

Le club des jeunes avait l'honneur de recevoir la visite de ses amis de Ste-Amélie et Elkhorn dernièrement. On s'attendait à voir aussi les invités d'autres paroisses, mais le mauvais état des chemins leur donnait raison de ne pas risquer de faire ce long trajet.

Tous ceux qui étaient présents ont joui d'une agréable fin de semaine. La danse du samedi groupait plus de 100 jeunes qui purent jouir d'une musique qui certainement ne ressemblait aucunement à celle de Don Messer.

La réunion se continua par un dîner servi par quelques dames de la paroisse et suivi d'un discours bien apprécié par un membre de la Fondation Alcoolique du Manitoba.

Le club des jeunes désire remercier cette association pour le service rendu ainsi que les dames de la paroisse qui se sont dévouées pour servir un repas si délicieux. Grand merci aussi à M. Pinette qui accompagna les jeunes de Ste-Amélie à St-Lazare.

Chevaliers de Colomb

Les Chevaliers de Colomb ont encore une fois démontré pourquoi ils pensent être un des conseils les plus actifs au Manitoba. Seize nouveaux membres en plus de quatre de Ste-Rose furent initiés au premier degré au début de février.

Ces nouveaux membres étaient Denis Desrosiers, Richard Meidl, Philippe Fafard, Joseph et Maurice Prescott, Arthur Fenez, Arthur Chartier, Patrick Simard, Gérald Mulaire, Joseph Deschambault, Antonio Simard, Jean Chartier, Paul Deschambault, Hervé Plante, Charles Deschambault, de St-Lazare, et William Kuch, de Birtle. Ceux qui s'uniront au Conseil de Ste-Rose étaient Camille-A. Houde, Gérard Le Strat, Joseph Vandepoele et le Frère M.-A. Saquet. Bienvenue aux nouveaux membres.

La grande soirée Gala récemment organisée par le Conseil des Chevaliers de Colomb a été une des plus agréables à laquelle nous avons assisté.

Les chefs cuisiniers, Robert Chartier et Armand Guénette, se sont surpassés en servant un succulent souper. Tout s'est déroulé presque parfaitement et on se propose de continuer ces soirées si réjouissantes.

Un grand merci aux organisateurs.

Sympathie

Les paroissiens désirent exprimer leur sympathie à la famille Fenez qui fut éprouvée par la mort accidentelle de René Fenez. Ce dernier était le frère d'Arthur Fenez, ainsi que de Mmes Alexandre, Louis et André Huberdeau.

Le carnaval de Lorette remporte un grand succès

LORETTE — Plus de mille personnes assistèrent au carnaval de Lorette les 28 février, 1er et 2 mars. La température idéale et l'enthousiasme des nombreux participants comme des spectateurs contribuèrent à faire du carnaval le meilleur succès possible.

A l'ouverture officielle, M. le maire, le président du Centre sportif et les guides figuraient au centre de la glace. La foule entonna l'hymne national. M. Gérald Johnson agissait comme maître de cérémonies.

Après la cérémonie de l'ouverture, les anciens de Lorette jouèrent une partie de hockey contre les anciens de Ste-Anne. Le pointage fut de 5 pour Lorette et 3 pour Ste-Anne. Une autre partie très intéressante fut celle des amateurs de Lorette contre Winnipeg Grain Exchange: 5 à 4.

Le samedi ce fut le tour des jeunes: les "Tom-Toms" de Lorette 3, Ste-Anne 10; les "Pee-Wees" de Lorette 6, Ste-Anne 2; les "Bantams" de Lorette 4, La Salle 3; les juvéniles de Lorette 8, Ile-des-Chênes 0; les filles de Lorette 2, Westwood 10; les "Comets" de Lorette 5, Ste-Anne 8. Le capitaine Claude Jeanson reçut un trophée pour son équipe des Pee-Wees, et Albert St-Mars en reçut un pour l'équipe des Bantams.

Les courses de motos-neige commencèrent au cours de l'après-midi. La journée de samedi se termina par une danse à la salle paroissiale.

Le carnaval se continua le dimanche à 1 h de l'après-midi par d'autres courses de motos-neige, suivies d'une course pour dames. Les gagnants furent: Hector Marion, d'Anola (deux trophées); Harold Kiln, de Steinbach (un trophée); Gilles Manaigre (deux trophées et une somme d'argent); Chick Haywood, de Lorette (deux trophées); Richard Kiln, de Steinbach (un trophée et une somme d'argent); Steve Spencer, de St-Boniface (un trophée et une somme d'argent); John Grossman, de Lorette (un trophée); Mme Joan Marion, d'Anola (un trophée et une somme d'argent).

Le point saillant de ces jours du carnaval fut le patinage artistique de différents groupes costumés. Trois professionnels du patinage artistique, Caroline Ryan, Ruth Ball et Alan Cherniak, surent émerveiller les spectateurs par leurs démonstrations.

Ce fut ensuite l'entrée pour roi ou reine du carnaval: Louise Miazga, Valerie Viskup, Lise Jeanson, Thérèse Jolicoeur, Annette St-Laurent et Marius Van Osch. Mlle Lise Jeanson, fille de M. et Mme C. Dugas, fut choisie reine du carnaval et Mlle Thérèse Jolicoeur, fille de M. et Mme J. Jolicoeur, princesse. Le couronnement de la reine et de la princesse se fit au centre de la glace par Mlle Monique Désorcy, reine de 1968, et le président du Centre sportif, M. John McDiarmiad, respectivement.

Cette victoire de la reine déclencha des cris de joie et des applaudissements énergiques de la foule. On félicita aussi les autres candidats qui lui avait fait une lutte très chaude. Le programme terminé, la reine tira le prix de la loterie qui échoua à Mme Hubert Bohémier, de St-Vtial ($40.00); 2e prix, M. N. Etkin, de Winnipeg ($30.00); 3e prix, M. Red Robinson, de Prairie Grove ($20.00); 4e prix, Mlle C. Usunier, de Prairie Grove ($10.00).

Il ne reste plus qu'à féliciter la reine du carnaval, la princesse et tous les autres candidats, tous les gagnants des différentes compétitions, ainsi que tous ceux et celles qui participèrent au succès du carnaval et qui se rendirent à l'aréna en si grand nombre.

Shower d'église

Le shower d'église eut lieu à la salle paroissiale le dimanche 23 février et remporta un brillant succès. Mme Rita Boulet, présidente, remercia bien sincèrement toutes celles qui ont si généreusement répondu à son invitation. Les Soeurs de St-Joseph apportèrent chacune un cadeau et prirent le goûter avec l'assistance. Ce geste donna de l'entrain et de la gaieté à cette fête paroissiale.

M. l'abbé H. Perron se dit des plus heureux du dévouement de ses paroissiennes lorsqu'il s'agit des oeuvres paroissiales. Le shower se termina par un délicieux goûter préparé par Mme Laurette Durand et ses aides.

Excursion

Le dimanche 23 février, 22 guides, leurs cheftaine et assistantes se rendirent en autobus à la paroisse Christ the King de St-Vital pour le ralliement diocésain des guides. M. l'abbé F. Juneau et la Cie T. Drouin confirmèrent l'amalgamation de la Cie Elisabeth Bergeron, de Lorette, à l'Association des Guides Catholiques du Canada. On décerna à Gisèle Desrochers l'enseigne de la 1ère année et à Doris Préfontaine et Mona Gauthier celle de la 2e année. C'est grâce au dévouement de la cheftaine, Mme Barbara Sarrasin, et de son assistante, Claudette Gauthier, que les giudes font honneur à la paroisse.

Çà et là

Félicitations à Mlle Mona Gauthier, fille de M. et Mme Armand Gauthier, gagnante d'un prix lors du concours oratoire de la Division scolaire Rivière-Seine, tenue à Ste-Anne le dimanche 16 février; à Mlle Rachel Manaigre, fille de M. et Mme J.-D. Manaigre, qui a obtenu son diplôme de garde-malade pratiquante de l'hôpital général St-Boniface.

Une journée du couronnement de l'effort se tiendra à la fin de mars. A cette occasion seront exposés tous les projets accomplis par les élèves de l'école Lagimodière. Les enfants présenteront aussi un programme et le tout se terminera par un café. Tous les parents sont invités à y assister en grand nombre afin de manifester ainsi leur appréciation de l'effort accompli par les professeurs et élèves.

La prochaine assemblée de l'Association de Parents et Maîtres aura lieu le 16 avril, à 8 h du soir, au gymnase de l'école Lagimodière. M. Bill Gauthier traitera d'un sujet très important: "Orientation de nos jeunes". Etant donné que le sujet intéressera tous les parents, l'assemblée sera bilingue. Espérons que la salle sera remplie à capacité.

M. et Mme Rhéal Desmarais ont quitté la paroisse pour aller demeurer à Gillam où M. Desmarais sera employé comme plombier pour une période de deux ans. M. et Mme Ron Lacasse sont déjà rendus à Gillam.

Prompt rétablissement à Mme Clara Hamel, MM. Georges Marcoux et Ovila Bissonnette, hospitalisés à Ste-Anne.

Le comité protecteur des guides et scouts de la paroisse organise deux parties de cartes au profit de leurs oeuvres. La première partie de cartes aura lieu le dimanche 16 mars à la salle paroissiale, à 8 h 15 du soir.

Mlle Joanne Grossman, dont le mariage à M. Raymond Dumaine aura lieu en avril, était l'invitée d'honneur le 9 mars à un shower d'objets divers. L'hôtesse, Mme George Grant, de Parc Windsor, était assistée de ses filles, Mme R. R. Halpenny et Marilyn. La petite Michelle Johnson, nièce de la future mariée, présenta les cadeaux.

☆ ☆ ☆



Ci-dessus, la reine du festival d'hiver 1969 de Lorette, Mlle Lise Jeanson, est couronnée par la reine du festival de l'année dernière, Mlle Monique Désorcy. (Photo Perrin du Manitoba)

☆ ☆ ☆

Ci-dessus les capitaines des équipes gagnantes au tournoi de hockey du festival d'hiver de Lorette. Première rangée (de gauche à droite): Georges Bohémier, équipe "Juvénile" de Lorette; Albert St-Mars, équipe "Midget" de Lorette. Deuxième rangée: Bernard Vermette, équipe "Senior" de Ste-Anne; Claude Jeanson, équipe "Pee-Wee" de Lorette.

(Photo Perrin du Manitoba)

Fort Garry

L.F.C.

Le dimanche 23 mars prochain, de 2 h à 4 h de l'après-midi, les membres de la Ligue des Femmes Catholiques de la paroisse St-Vital de Fort Garry donneront leur thé annuel des "Jonquilles".

A cette occasion, elles invitent tous leurs amis à venir s'y distraire. Il y aura, vers 2 h 30, un défilé de modes printanières, créations de "Young Togs" et de Jacob Crowley, et Mme J. Rougeau présentera de récentes modes de perruques de la maison Manor Fashion Wigs.

Un délicieux goûter substantiel, chaud ou froid, sera servi.

Le tirage du cent dollars aura lieu au cours de la réception. On est donc prié de voir à ce que tous les billets soient remis au plus tard avant le début du thé.

Bienvenue à tous.

Ste-Geneviève

Remerciements

La famille Gauthier désire remercier tous ceux et celles qui lui ont aidée d'une manière ou d'une autre à l'occasion du décès de M. David Gauthier.

AVIS

A partir du premier numéro d'avril 1969, le prix de l'abonnement à **La Liberté et Le Patriote** sera fixé à $5.00 par année. C'est avec regret que nous avons dû prendre une décision de cette nature, mais le tarif actuel sera maintenu en faveur des nouveaux abonnements d'un an souscrits avant le 1er avril 1969 et des abonnements d'un an en cours renouvelés d'ici à la même date.

JUSQU'AU 1er AVRIL 1969

vous pouvez donc vous abonner ou renouveler votre abonnement au tarif de $4.00 par année.

Pour profiter de ce tarif, votre abonnement devra être mis à la poste pas plus tard que le 31 mars 1969.

Ajouter $2.00 par année pour abonnement aux Etats-Unis et $3.00 par année pour abonnement aux autres pays.

Décès

Au Manitoba

ILE-DES-CHENES —



M. Paul-D. Trudeau

Le mercredi 26 février, à sa résidence d'Ile-des-Chênes, Manitoba, est décédé subitement, à l'âge de 70 ans, M. Paul-D. Trudeau, époux de Laurette Trudeau (née d'Auteuil).

Les prières furent récitées le vendredi 28 février, à 8 h. du soir, au salon funéraire de St-Pierre par M. l'abbé Lionel Bouvier, curé de St-Pierre. La dépouille mortelle fut exposée en l'église de Notre-Dame-de-la-Miséricorde à midi, le samedi 1er mars, jusqu'à "heure du service à 4 h. de l'après-midi. MM. les abbés Marcel Dacquay, curé d'Ile-des-Chênes, Henri Perron, de Lorette, et Pierre Raymond, de la paroisse des Sts-Martyrs-Canadiens, concélébrèrent à la messe de Requiem. M. l'abbé Bernard Bélanger, de la paroisse Christ the King, assistait au choeur. Arthur Trudeau, fils du défunt, fit la lecture de l'épître, et trois petits-fils, Simon Trudeau, Gilles Dugas et David Trudeau, ainsi que Jacques Trudeau et Robert Audette, servaient au choeur.

Les porteurs actifs étaient MM. Achille Trudeau, Laurent Arpin, J.-B. Grégoire, Gérard Audette et Jules Champagne; les porteurs honoraires, MM. Alexandre Arnould, Aimé Dumaine, Albert Lamoureux, Arthur St-Laurent, Léo Dumaine et Gérard Beauchemin. L'enterrement eut lieu dans le lot familial du cimetière local.

M. Paul Trudeau naquit à Ile-des-Chênes le 6 mars 1898 et y demeura toute sa vie. Il quitta la ferme familiale et se retira au village en 1957. Il était membre actif des Chevaliers de Colomb du Conseil Ile-des-Chênes no 5979 et président du Club sport d'Ile-des-Chênes Ltée. Au cours des années précédentes, il fut commissaire d'école, conseiller municipal et directeur du poste CKSB à St-Boniface.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, quatre fils, Fernand, Augustin et Grégoire, d'Ile-des-Chênes, et Arthur, de Toronto; trois filles, Mme Hector Dugas (Gabrielle), d'Ile-des-Chênes, les Rév. Srs Cécile et Simone, S.J.S.H., du couvent de Lorette; 14 petits-enfants; cinq soeurs, Mme Elisabeth Arpin, de St-Boniface, Mme Raphaël Champagne, de St-Norbert, Mlle Rose-Alba Trudeau, de la Providence Ste-Thérèse d'Otterburne, la Rév. Sr Juliette Trudeau, S.G.M., de l'hôpital des Soeurs Grises de Regina, et la Rév. Sr Béatrice Trudeau, M.O., de l'école indienne de McIntosh, Ont. Un fils, Simon, âgé de 20 ans, est décédé en 1951.

• • •

M. Prosper Petit

A sa résidence, le mardi 25 février, est décédé subitement M. Prosper Petit, âgé de 60 ans. M. Petit fut fermier pendant plus de 30 ans à Grande-Pointe et se retira en 1966 pour aller résider à St-Boniface.

Les prières ont été récitées le jeudi 27 février à la chapelle funéraire Coutu parmi une foule de parents et d'amis. La dépouille mortelle fut transportée à l'église d'Ile-des-Chênes le vendredi 28 février, à 7 h du soir, où les prières continuèrent jusqu'à l'heure du service célébré par M. l'abbé M. Dacquay, curé, assisté de M. l'abbé H. Perron, curé de Lorette. L'inhumation se fit dans le cimetière paroissial le samedi 1er mars. Six neveux du défunt étaient porteurs: MM. Georges, Lucien et Albert Petit, Louis Vanderelst, Léo St-Pierre et Roland Bazinet.

Outre son épouse, Germaine, le défunt laisse dans le deuil trois fils, Edouard, de Lorette, Victor, de Kamloops, C.-B., et Paul, de St-Vital; cinq filles, Louise (Mme Lucien Brûlé), Marie-Rose et Rita, de St-Boniface, Cécile (Mme Raoul Vandekerkhove), de St-Vital, et Marie-Reine (Mme Hubert Trudeau), de Lorette; deux belles-filles, Dorothée (Mme Clifford Wiebe et Lorraine (Mme Maurice Gatin), toutes deux de St-Boniface; quinze petits-enfants; deux frères, Maurice, de Vancouver, C.-B., et Arthur, de Dominion City, Man.; quatre soeurs, Mme Bertha St-Pierre, Yvonne (Mme Fernand Vanderelst), Marie-Ange (Mme Louis Bazinet) et Alice (Mme André Lavallée), toutes de St-Boniface.

• • •

ST-BONIFACE —

Mme Dina Olivier

Le jeudi 27 février, à l'hôpital général St-Boniface, est décédée Mme Arthur Olivier (née Dina Girard), âgée de 56 ans, de 186, rue Notre-Dame, St-Boniface. Née à Giroux, Manitoba, Mme Olivier demeurait à St-Boniface depuis 1942.

Outre son mari, elle laisse dans le deuil quatre fils, Denis, de St-Norbert, Aimé, de St-Vital, Alphonse, de Winnipeg, et Raymond, de St-Boniface; trois filles, Mmes J. Préfontaine (Agnès) et R. Fraser (Suzanne), toutes deux de St-Boniface, et Mme F. A. White (Rita), de Montréal; sept frères, Emmanuel, Noël, Avila, Alphonse et Antonin, tous de St-Boniface, Roméo, d'Atikokan, Ont., et Isale, de Ganges, C.-B.; deux soeurs, Mmes A. Verrier (Lina) et G. Bourns (Roma), de St-Boniface, et douze petits-enfants.

Les prières furent récitées le dimanche 2 mars, à 8 h du soir, à la chapelle funéraire Green Acres. Le service fut chanté le lundi matin à 10 h à l'église du Précieux-Sang par le R. P. A. Lemoine, O.M.I. L'inhumation eut lieu au cimetière Green Acres. Les porteurs furent MM. Louis et Roméo Verrier, Roger Girard, Albert Olivier, Roy Fraser et Jules Préfontaine.

• • •

Mme Eliza Bérard (Lafontaine)

Le mercredi 5 mars, à l'hôpital Taché de St-Boniface, est décédée, à l'âge de 82 ans, Mme Elisa Bérard (Lafontaine), autrefois de Saint-Jean-Baptiste, Man. Elle demeurait à St-Boniface depuis cinq ans.

La défunte laisse dans le deuil deux filles, Mme Joseph-R. Bouchard (Rose), de St-Boniface, et Mme S. Kallstrom (Yvonne), de Niceville, Floride; trois frères, Napoléon, Edouard et Paul Provost, respectivement de Chatham, Ont., de Detroit, Michigan, et de Nanaimo, C.-B.; une soeur, Mme Armand Mireault, de Saskatoon, Sask.; 11 petits-enfants et 26 arrière-petits-enfants.

Les prières furent récitées au salon funéraire Desjardins à 7 h 30 du soir, le vendredi 7 mars. Le service fut chanté à l'église de St-Jean-Baptiste et l'inhumation se fit au cimetière paroissial.

• • •

STE-GENEVIEVE —

M. David Gauthier

Le 26 février, la paroisse perdait un de ses pionniers de première heure, M. David Gauthier, qui naquit dans la paroisse de St-Jérôme, comté de Matane, Qué. Dès son enfance, il immigra avec sa famille à Nashua, Mass., E.-U., pour revenir au Canada, mais cette fois-ci à Ste-Anne-des-Chênes, Man. Il épousa Mlle Malvina Dupont en 1904, et en 1908 s'établit avec sa jeune famille sur un "homestead" à Ste-Geneviève, dans la partie est de la paroisse qu'on appelle maintenant Ross.

Il prit sa retraite en 1943 et depuis juillet 1965 habitait au Foyer Youville de Ste-Anne-des-Chênes. Après une courte maladie, il décéda à l'hôpital général St-Boniface.

La messe des funérailles fut célébrée en l'église de Ste-Geneviève le 1er mars par M. l'abbé Rosaire Gagné. L'enterrement eut lieu dans le cimetière de Ross. Les porteurs furent six petits-fils du défunt, MM. Ronald et Donald Gauthier, Gilles Vandal, Gilbert Duhamel, Léopold Lansard et Maurice Tétreault.

Un goûter fut servi dans le soubassement de la chapelle par les dames de la paroisse immédiatement après la sépulture.

Le défunt laisse dans le deuil cinq fils, Hormisdas, de Maillardville, C.-B., Armand, de Lorette, Alfred, de Ross, Adélard, de Maillardville, C.-B., et Rosario, de St-Boniface; cinq filles, Albina (Mme D. Tétreault), de Ste-Anne, Agnès (Mme A. Vandal), de St-Boniface, Antoinette (Mme Léon Lansard) et Henriette (Mme A. Duhamel), de Ross, et Angelina (Mme M. Duhamel), de St-Boniface; deux soeurs, Marie (Mme A. Prairie), d'Otterburne, et Mathilde (Mme Futiger), de Warroad, Minn.; 55 petits-enfants et 50 arrière-petits-enfants. Son épouse et deux fils le précédèrent dans la tombe.

• • •

ST-NORBERT —

M. Aimé Dambly

Le 23 février est décédé, à l'âge de 87 ans, M. Aimé Dambly, de no 3411, chemin Pembina, St-Norbert. Né en France, M. Dambly vint à St-Norbert il y a 56 ans. Il épousa Mlle Octavie Zastre, fille de M. et Mme J.-B. Zastre, dont la famille avait demeuré à St-Norbert depuis 1830. M. Dambly fut un vétéran de la première guerre mondiale. Il fut un fermier dévoué et un vrai pionnier de St-Norbert. Il eut le malheur de perdre un de ses bras durant les semences. Son épouse le précéda dans la tombe en 1967.

Le défunt laisse dans le deuil un frère, François, de Saskatchewan; une soeur, Mme Gilberte Mayer, de Belgique; plusieurs neveux et nièces.

Les prières furent récitées le mercredi 26 février et furent suivies de la messe de Requiem célébrée par M. l'abbé Léo Couture, curé. On remarquait la présence de plusieurs anciens paroissiens. L'enterrement eut lieu dans le cimetière de St-Norbert.

• • •

ST-LAURENT —

Mme Doreen Allard

Le samedi 23 février, à l'hôpital Royal Columbian de New Westminster, C.-B., Mme Doreen Allard (née Gaudry), épouse de M. Arthur Allard, de North Surrey, C.-B., et autrefois de St-Vital, Man., est décédée à l'âge de 33 ans.

La défunte laisse dans le deuil, outre son mari, son père, M. Normand Gaudry; quatre frères, Brian, de Winnipeg, Robert, Elmer et Melvin, de St-Laurent; deux soeurs, Mme J. Abgrall (Nora) et Mme L. Gladu (Barbara), et sa grand-mère, Mme C. Flamand.

Les prières furent récitées le vendredi 28 février en la chapelle funéraire Green Acres Memorial. Le service fut chanté à 11 h du matin, le samedi 1er mars, en l'église St-Emile à St-Vital. Mgr C. Empson officiait, assisté des RR. PP. D. Kerbrat et A. Lafrenière, O.M.I.

Les porteurs furent MM. Edgar Leost, Neil Gaudry, Jean Chartrand, Donald Allard, Gilbert Boucher et Lloyd Bruce. L'inhumation se fit dans le cimetière Green Acres.

• • •

En Saskatchewan

RADVILLE —

M. Jacques Stadnick

Le 18 février, un ancien pionnier, M. Jacques Stadnick, est décédé à l'hôpital local, à l'âge de 89 ans et quelques mois. M. l'abbé N. Marcotte chanta la messe de Requiem en l'église Ste-Famille. Les porteurs étaient six petits-fils du défunt, MM. Don et Laurent Temple, Myron, Jim, Blair et Arthur Stadnick. L'inhumation eut lieu au cimetière local.

M. Stadnick naquit en Autriche. A l'âge de 19 ans, il s'installa un peu de temps à Westby, Mont., et en 1908 il émigra au Canada avec sa famille et s'établit sur une ferme à Beaubier, Sask. En 1925 il céda sa terre à son fils et se retira à Radville.

Le défunt laisse dans le deuil un frère, trois filles, sept fils, 27 petits-enfants et 29 arrière-petits-enfants.

• • •

Mme Victoria Lafrenière

Le 1er mars, Mme Victoria Lafrenière, âgé de 85 ans, rendait son âme à Dieu à l'hôpital après une courte maladie. Elle résidait à l'hospice Marian depuis une douzaine d'années.

M. l'abbé N. Marcotte chanta la messe de Requiem en l'église Ste-Famille le 3 mars. L'inhumation eut lieu au cimetière local. Les porteurs étaient MM. Robert et Danny Taylord, Danny et Jerry Grosnick, Terry Dour et Gilbert Lafrenière.

Mme Lafrenière épousa M. Paul Lafrenière en 1907. Sept enfants naquirent de cette union. Son époux et une fille la précédèrent dans la tombe. Elle laisse dans le deuil trois filles, trois fils, 29 petits-enfants et 38 arrière-petits-enfants.

• • •

GRAVELBOURG —

M. l'abbé Arthur Moquin

Le vendredi 28 février, à 1 h de l'après-midi, à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina, est décédé M. l'abbé Arthur Moquin, âgé de 63 ans. Né à Holyoke, Mass., E.-U., le 11 septembre 1905, il vint à Gravelbourg avec ses parents. Il fit ses études à l'école de la paroisse et au collège. Il travailla comme comptable dans une banque pour un certain temps et figura ensuite parmi le premier groupe qui entra au séminaire de Mazenod. Après quatre années d'études théologiques à Gravelbourg, il fut ordonné prêtre au même endroit le 24 mars 1935.

M. l'abbé Moquin se dévoua de tout coeur pour le diocèse de Gravelbourg qu'il chérissait d'abord comme vicaire à Willow-Bunch, puis comme curé à Meyronne desservant les missions de Limerick et Ste-Elisabeth, puis curé à Gravelbourg et Laflèche jusqu'au début de mai 1968, lorsque sa santé l'obligea à résigner et à se retirer à Gravelbourg. L'abbé Moquin était un homme plein d'enthousiasme, gai, taquin et travailleur. Il a mis tous ses talents au service des âmes qui lui furent confiées. Il se dévoua sans compter pour promouvoir la langue française, surtout comme directeur du Festival de la Chanson française, stimulant de mille façons les concours oratoires, le disque français, la lecture du bon journal, le film français, le mouvement coopératif, les Caisses populaires, l'Amicale des Anciens, la Relève, etc. Puisque sa vie fut si remplie de dévouement, sa récompense doit sans doute être bien belle. Il y a derrière cette mort l'espérance de la survie de tout un peuple.

Le défunt laisse dans le deuil sa soeur, Sr Cécile Moquin, du couvent Jésus-Marie à Gravelbourg, et un frère, Paul, de Gravelbourg.

Les funérailles ont eu lieu en la cathédrale de Gravelbourg le mardi 3 mars. La messe fut concélébrée par onze prêtres du diocèse dont Mgr Aimé Decosse, célébrant principal. Etaient présents aux funérailles: M. l'abbé Ovila Moquin, de St-Boniface, Mme Thérèse Moquin, de Montréal, Mlle Jeannine Moquin, de Toronto, M. Jean Lagassé, d'Ottawa, et quelques membres de la famille du Manitoba.

Les porteurs représentaient les trois paroisses où l'abbé Moquin fut curé et comprenaient MM. Frank Bolen, de Ste-Elisabeth, Peter Therens, de Meyronne, Jules Minne, de Laflèche, Paul Marchand, Antoine Dorais et Joseph-Edmond Chabot, de Gravelbourg. Firent la quête: M. le juge Allyre Sirois, de Saskatoon, M. Emery Allard, maire de Gravelbourg, MM. André Fauchon et Gérard Paulhus.

L'Alliance Française

L'Alliance Française

L'Alliance Française de Regina se fait un plaisir d'annoncer à ses membres et à leurs amis sa prochaine soirée cinématographique, le vendredi 14 mars 1969 à 8 heures, en la Bibliothèque Municipale, Lorne et 12e avenue — salle du sous-sol.

Le programme comportera trois films documentaires en couleur: 1) Corot; 2) Musée des Beaux-Arts de Besançon; 3) Les Canadiens savent danser.

Communiqué

Saint-Front

Bonspiel

Le bonspiel des dames qui commença le 21 février avec 14 équipes fut un vrai succès. Les prix furent partagés comme suit: 1ère compétition — 1er prix, l'équipe de Mme Hartley, de Quill Lake; 2e, l'équipe de Mme Pearl Smith, de Dahlton; 3e, l'équipe de Mme Ruth Dewherst, d'Archerwill; 4e, l'équipe de Mme Yvette Le Strat, de St-Front; 2e compétition — 1er prix, l'équipe de Mme Clémentine Plamondon; 2e, l'équipe de Mme Evelyn Dufault; 3e, l'équipe de Mme Bertha Plamondon; 4e, l'équipe de Mme Doris Syrenne (ces quatre dernières équipes sont de St-Front); 3e compétition — 1er prix, l'équipe de Mme Alice Prevost, de St-Front; 2e, l'équipe de Mme Ethel Holter, de Dahlton; 3e, l'équipe des demoiselles de l'école secondaire de Quill Lake; 4e, l'équipe de Mme Elise Moisan, de St-Front.

Va-et-vient

M. Henri Caillier, de Cardinal, Man., passa une dizaine de jours chez ses frères, Charles, Alphonse et Edouard, ainsi que chez ses neveux et nièces, MM. et Mmes Aurèle, Martial et Gérald Dufault et Armand Moyen.

M. et Mme Aurélien Plamondon et Mme Charles Beaudry, de Bellsite, Man., passèrent une fin de semaine chez MM. et Mmes J.-O. Lanouette, Benoit Beaudry et Laurent Plamondon.

Le R. P. Gérard Le Strat, O.M.I., de Ste-Amélie, Man., est venu visiter sa mère, Mme Dina Le Strat, ses beau-frère et soeur, M. et Mme Laurence Sunderland. Il se rendit à Saskatoon pour y visiter son père, M. André Le Strat, patient à l'hôpital de l'université.

• • •

Radville

Çà et là

Félicitations à M. Raymond Rivière, étudiant en agronomie à l'université de Saskatoon, qui a reçu une bourse de $250.00 offerte par le Wheat Pool de la Saskatchewan.

M. Joseph Trobert, employé chez M. P. C. Macleod, a été blessé lorsqu'il traversait un passage à niveau avec son camion.

M. et Mme Joseph Martin, de Souris Valley, ont fêté leur 25e anniversaire de mariage le 22 février. Un grand nombre de parents et d'amis se sont réunis à la salle Caribou pour offrir aux jubilaires leurs souhaits et des cadeaux comprenant une bourse importante. A la suite d'une soirée dansante, un souper fut servi au sous-sol de la salle.

St-Brieux

Çà et là

Le 20 février, M. et Mme Jos. Varga (née Helen Hintenberger) célébraient leur 25e anniversaire de mariage. Un souper et une soirée-surprise eurent lieu en leur honneur à la salle paroissiale.

M. Marcel Carfantan, fils de M. et Mme Daniel Carfantan, au Vietnam depuis quelques années, était de passage chez ses parents, le 5 mars.

Prompt rétablissement à Mme Yvette Lefebvre, hospitalisée à Melfort, ainsi qu'à Mlle Blanche Besanger.

Sincères condoléances à Mme Juliette Rocher et à sa famille à l'occasion du décès de M. Jean Rocher, survenu le 5 mars à l'hôpital de Birch Hill, ainsi qu'à Mme Mike Szentmiklossy et à ses enfants à l'occasion du décès de leur époux et père, le 6 mars.

M. Allan Delorme est employé aux mines à Thompson, Man., depuis quelques semaines.

— No 592 —

HORIZONTALEMENT

1—Lieux.
2—Usages particuliers à un pays. — Terme de civilité quand on se quitte.
3—Oteras le poil. — Rivière de France.
4—Rivière d'Alsace. — Ce qui donne le repos.
5—Roi d'Israël. — Phonétiquement: Manière de voir. — Signe qui hausse d'un demi-ton la note qu'il précède.
6—Robe de magistrat. — Fenouil. — Enkan.
7—Larges sillons. — Rend impur.
8—Genre de légumineuses. — Deux.
9—En les. — Diplomate français. — Dix renversé.
10—Défauts de paiement.
11—Choisissent. — Dont on se sert ordinairement.
12—Sainte. — Amène vers lui. Epoque.

VERTICALEMENT

1—Actions d'usurper sur la propriété d'autrui.
2—Pierre de petite dimension. — Destin.
3—Maladie très grave. — N'affirme pas.
4—Parcourue des yeux. — Partie du monde.
5—Equipage. — Intentant en justice.
6—Danse nationale de Hongrie. Gamin de Paris.
7—Pronom. — Patriarche biblique.
8—Mienne. — Poissons cyprinidés. — Change.
9—Relatifs à une charge de magistrat municipal d'une grande ville moderne.
10—Sorte de bobine. — Mesure chinoise. — Sans vêtements.
11—Monte-pentes. — Enlever.
12—Suintèrent. — Rivière de France.

SOLUTION DU PROBLEME No 591

Horizontalement: 1. Neurasthénie; 2. Non — Ite; 3. Us — Tentée — Ah; 4. Tôt — Suer — Lin; 5. Rire — Es — Silo; 6. Ant — Nés; 7. Ite — Oct; 8. Iota — Na — Sera; 9. Sue — Fini — Sap; 10. Ai — Iodate — Ih; 11. Uni — Ers; 12. Tâtonnements.

Verticalement: 1. Neutralisant; 2. Sol — Oui; 3. Un — Traite — Ut; 4. Rot — Enta — Ino; 5. Anes — Té — Foin; 6. Nue — Nid; 7. Tés — Ana; 8. Hier — No — Item; 9. Eté — Secs — Ere; 10. Né — Listes — Sn; 11. Ail — Rai; 12. Ethnographes.

Chronique de CFRG

"Place aux Femmes", cette émission de Radio-Canada animée par Lise Payette et Guy Provot, est une émission très en vogue. Elle a sa "place" dans bien des foyers du réseau desservi par Radio-Canada dans le sud de la Saskatchewan. Paradoxalement, cette émission a également sa place dans les tavernes de Gravelbourg.

Un soir à mon grand étonnement, je surpris une discussion entre plusieurs personnes attablées (chacun devant un pot). A "Place aux Femmes" disait l'un, les femmes ont toujours raison. Oui! et la Lise Payette a de la "jasette" en ... audit disait l'autre. Mais c'est intéressant pareil répondit le troisième. Et, cette émission est en des termes tellement savoureux que je regrette de ne pouvoir les écrire dans la colonne de ce journal bien pensant, réservé à cette chronique. "Place aux Femmes" plaisait à ces joyeux compères que moult verres de bière avaient mis en verve.

D'un argument à l'autre, ces compères vinrent à parler de CFRG. Là, mes oreilles commencèrent à siffler. C'est drôle ces oreilles qui sifflent à propos de CFRG! Toutefois, nos disciples de Cambrinus ne furent pas trop sévères "nous avons de bons annonceurs à CFRG, ils commencent à avoir de l'expérience". Comme ça faisait plaisir d'entendre dire cela, surtout qu'après cette réflexion, je bénéficiais d'un verre de bière offert par l'un des trois. Alors, j'ai tout pardonné, les critiques comme les éloges... tout comme dans le vin, la vérité, dans la bière l'objectivité.

• • •

Le premier ministre de France M. Maurice Couve de Murville a un cousin au 5e degré qui s'appelle exactement comme lui, mais à cette différence qu'il est anglais. Le Père Maurice Couve de Murville est supérieur dans un collège en Grande-Bretagne.

Les Couve de Murville, vieille famille française s'est divisée en deux branches à une époque déjà lointaine. L'une est demeurée française mais est devenue protestante, et l'autre est devenue anglaise, mais est demeurée catholique.

Voilà de quoi faire frémir ceux qui soutiennent mordicus, que la religion est le rempart de la langue. Il est vrai que comparaison n'est pas raison, et restons-en là, ça vaudra mieux.

M.M.

Zenon Park

Patinage artistique

Le dimanche après-midi 2 mars avait lieu, à l'aréna local, un concours de patinage artistique organisé par quelques membres du Club des sports, sous la présidence de Mme Gérard-A. Leblanc, assistée de Mlle Shirley Côté, institutrice à Tisdale. Plus de 600 personnes assistèrent à ce spectacle.

Plusieurs prix furent distribués, tant au point de vue de la beauté des costumes que du patinage et de l'âge des participants. Furent applaudis à maintes reprises: Shirley Côté, Ronald Fortin, Pauline Fortier, Clément Fortin, Béatrice St-Amand, Lise Chabot, Béatrice McCrea, Mariette Fortier, Jacqueline Sirois, Léon Marchildon, Bernadette et Janice Leblanc, Iris Wilkinson, Donna Hovick, Judy Radcliff, Linda Collins, Brenda Dewan, Bjorkdale, Kathy Edwards et Debbie Bernesky.

Mlle Jeannine Fortier, fille de M. et Mme Paul Fortier, fut couronnée reine du concours et Mlles Solange Marchildon et Dallas Breed comme assistantes.

Le samedi 1er mars, Mlles Pauline Fortier et Béatrice St-Amand, accompagnées de MM. Ronald et Clément Fortin, avaient remporté les honneurs d'un autre concours de patinage tenu dans le village d'Arborfield.

M. Lawrence Wassill adressa un merci spécial à Mme Gérard-A. Leblanc pour son travail comme organisatrice en chef de ce concours.

Naissances

Au Manitoba

ST-LAZARE —

Le 9 janvier: Suzanne-Marie-Bernadette, fille de M. et Mme Arthur Huberdeau, baptisée le 19 janvier. Parrain et marraine, M. Alfred Simard et Mme Bernadette Janzen.

• • •

AUBIGNY —

Le 15 février: Ginette-Albertе-Marie, fille de M. et Mme Arthur Clément, baptisée le 23 février. Parrain et marraine, René et Yvette Clément.

• • •

STE-AMELIE —

Le 2 mars: René, fils de M. Nedelec et de Clémentine Peeters.

En Saskatchewan

ST-BRIEUX —

Le 1er janvier: Léon-Pierre-Joseph, fils de Maurice Massé et d'Anne-Marie Martine, baptisé le 16 février. Parrain et marraine, M. et Mme Pierre Thébaud.

Le 7 janvier: Valérie Jane, fille d'Edouard Daubenfeld et de Beverly Jane Crocker, baptisée le 26 janvier. Parrain et marraine, Joseph Perreault et Jeanne Creurer.

Le 20 janvier: Janice Irène, fille de Paul Crozon et d'Anna Thiesen, baptisée le 13 février. Parrain et marraine, Léon et Jean Crozon, remplacés par M. et Mme Louis Thiesen.

Le 30 janvier: Jeannette-Lorraine, fille de Joseph Perreault et de Lorraine Slater, baptisée le 9 février. Parrain et marraine, M. et Mme Théophane Ferré.

Le 25 février: Martin-Léo-Joseph, fils de Simillien Ferré et de Marguerite LeMoal, baptisé le 3 mars. Parrain et marraine, Jean et Vivianne LeMoal, représentés par M. et Mme Théophane Ferré.

ST-FRONT —

Le 23 février: Paul, fils de M. et Mme Eugène Messier.

LE CARNET POSTAL

Les bateaux anglais transportant le courrier au temps de Drake et de Raleigh avaient l'ordre "de naviguer quand ils le pouvaient, de se battre quand il le fallait et de jeter le courrier par-dessus bord au besoin".

Livres reçus à la Rédaction

Histoire de la Province de Québec
XXXIX
La Guerre de 1939-1945
"Le plébiscite"
par Robert Rumilly

Ce nouveau tome de l'Histoire de la Province de Québec par M. Robert Rumilly de l'Académie canadienne-française est le second volume d'une série de quatre sur "le Québec face à la guerre". Comme pour ses autres ouvrages, l'auteur puise à toutes les sources possibles, journaux de l'époque, archives publiques et privées. Il interroge aussi les personnalités qui ont joué un rôle durant ces années où la propagande de guerre a inondé le Canada.

Chez Fides. Tome XXXIX, 296 p. broché $4.00

• • •

Dossiers de Cinéma
publiés sous la direction
de Léo Bonneville
aux Editions Fides

"On apprend le cinéma en voyant des films et en les analysant, lit-on dans la "Présentation" de ce dossier qui "est constitué de quinze fiches". Le choix des films s'est arrêté sur des courts métrages de l'Office national du film du Canada. Trois raisons justifient ce choix. "Tout d'abord, comme ces fiches veulent compléter les cours de cinéma, il est opportun que des courts métrages soient plus facilement utilisables que des longs métrages. Et dans les courts métrages, les films de l'ONF ont une réputation internationale. De plus, il est toujours possible d'obtenir des copies de films produits par un organisme gouvernemental."

Ce dossier se présente comme un instrument très utile pour l'étude du cinéma.

La télévision et l'enfant

"Mais, mademoiselle, à la télévision, ils disent que la gomme aide à garder les dents blanches et à calmer la faim entre les repas..."

Telle est la réponse que s'est fait servir un professeur qui invitait une de ses élèves de septième année à aller jeter sa gomme à mâcher au panier. "Du tac au tac, de poursuivre la jeune institutrice, j'ai rétorqué à ce petit bout de femme qu'elle ne trouverait pas à se marier puisque dans une certaine annonce à la télévision on dit que les hommes préfèrent les blondes aux brunes... et ma petite brunette d'aller jeter sa gomme au panier".

C'est là une des nombreuses perles que peuvent nous citer les professeurs concernant l'influence de la télévision sur le comportement de l'enfant.

Et il en est de même des parents. Une mère m'a raconté entre autre comment son petit bambin de cinq ans est resté marqué par une émission de télévision traitant de la pollution des eaux.

"Je ne sais pas, dit-elle, comment cette émission était présentée ni pourquoi Pierrot s'est arrêté à la regarder, mais ce que je sais par exemple, c'est que lorsqu'il est arrivé dans la cuisine où je travaillais, il m'a dit: "Maman, l'eau du robinet c'est mauvais, ils viennent de le dire à la télévision". Depuis ce temps-là, malgré toutes les explications que nous avons pu lui donner, il se refuse toujours à boire de l'eau du robinet, et ma foi pour qu'il boive de l'eau je suis obligée d'y ajouter un peu de Kool-aid pour la colorer".

La télévision remplace la gardienne

Dans une allocution qu'il prononçait au séminaire de la Broadcasters Promotion Association en novembre dernier, M. Yvan Tors, de la télévision américaine, parlait de l'hypnose exercée par la télévision.

"C'est entre deux et cinq ans, disait-il, que l'enfant est le plus impressionnable.

"L'esprit de l'enfant est alors grand ouvert à l'information pour s'imprégner du bon comme du mauvais. Mais la télévision, elle, établit une communication à sens unique. Elle ignore qui la regarde: s'agit-il d'une personne de cinq ou de vingt-cinq ans? Elle ne choisit pas son public. Elle ne peut savoir combien d'enfants regardent ce qu'ils ne devraient pas regarder". Et M. Tors de déplorer le fait que depuis son invention, cet appareil est devenu "le meilleur gardien d'enfants".

Télévision en soirée

A ce propos, nous avons demandé à M. Claude Caron, superviseur des émissions jeunessse à Radio-Canada, si l'on tenait compte de la présence des enfants dans la programmation des émissions du soir. "La programmation du soir est conçue de manière à intéresser le plus grand public possible, dit-il. Tôt dans la soirée, on place habituellement les émissions de type familial telle 'Ma sorcière bien-aimée' par exemple, de sorte que là où les parents exercent encore un contrôle sur l'heure du coucher des enfants, les émissions qu'ils peuvent voir en début de soirée ne leur soient pas dommageables".

Toutefois, si l'on jette un rapide coup d'oeil sur les cotes d'écoute, on constate par exemple que le mardi à 7 h. 30, il y a encore 58,900 enfants de 2 à 10 ans, dans la région de Montréal, qui regardent le cinéma. Et si l'on pousse un peu plus loin la recherche en feuilletant un horaire de télévision, on voit par exemple que le mardi 7 janvier, à l'affiche du cinéma on projetait le film "Les révoltés de l'Albatros" et le commentaire disait: "En 1685, l'Albatros quitte le port de Londres avec dans sa cale des prisonniers politiques et des prostituées. Cette exportation vers le Nouveau Monde ne s'achèvera pas avant qu'une mutinerie n'ait ensanglanté le navire". On voit mal un enfant de cinq ans être en mesure de porter un jugement moral sur ce film!

Et il n'y a pas que la programmation du soir qui comporte des émissions sujettes à caution pour les enfants. "Je suis un adversaire acharné de la censure, mais je suis un apôtre de l'autodiscipline" disait également M. Tors dans la conférence citée plus haut. "Mais il faut se rendre compte, bon gré, mal gré, que la télévision a un pouvoir d'hypnose".

Leur monde à eux

Pourtant, il est un fait que personne ne peut réfuter: le monde de l'audio-visuel, c'est un monde qui appartient en propre à la jeune génération. Tous les moins de quinze ans ont poussé avec la télévision. Pour eux, elle n'apparait plus seulement comme un instrument de loisir, mais elle est aussi et surtout une méthode d'apprentissage de la vie.

"Nous n'avons presque plus d'émissions spécialisées pour les quinze ans et plus, me disait M. Caron. A quinze ans aujourd'hui, les jeunes ne sont déjà plus des adolescents mais de jeunes adultes qui en connaissent souvent plus long que leurs parents et n'ont qu'un seul handicap pour se mesurer à eux: l'expérience. Pour ce qui est de la télévision, ils sont en mesure de s'intéresser aux mêmes émissions que les adultes. C'est maintenant les 10-15 qui réclament des music-hall 'go-go' et de la danse."

"Les enfants sont beaucoup plus intéressés que nous aux fusées interplanétaires et aux découvertes spatiales", me confiait un professeur de quatrième année. Et en plus de ça, ils connaissent le vocabulaire; ils ne disent pas de l'essence mais du carburant quand ils nous expliquent le fonctionnement de leur fusée jouet!"

Les témoignages le prouvent: la télévision peut faire chez l'enfant, autant de bien que de mal. "Pourtant, de poursuivre M. Tors, les cotes d'écoute restent silencieuses sur un point capital: l'influence de l'émission sur le mentalité de l'enfant. Les précautions antiseptiques qu'il faut prendre pour le corps, je crois qu'il faut les prendre aussi lorsqu'on manipule les cerveaux de nos enfants. Il faudrait se servir de l'hypnose de l'image pour susciter chez eux des réactions positives. Lorsqu'il est témoin de violence à la télévision, l'enfant est dans la sécurité du foyer. Il domine l'appareil qui la lui présente.

"Tout n'est qu'agrément. La télévision implique une association d'idées heureuses. L'acte de violence est donc tempéré par des sentiments de sécurité, de plaisir, qui font que son imprégnation dans l'esprit de l'enfant s'en trouve d'autant facilitée."

Selon le témoignage des professeurs, la télévision devrait être présente partout à l'école. De la sorte, disent-ils, on pourrait développer chez l'enfant le sens critique et par des discussions, l'habituer à réfléchir sur ce qu'il a vu.

Le cauchemar des parents

Quant aux parents, leur véritable cauchemar, ce sont les annonces publicitaires "ingénieusement faites pour que les enfants achalent leurs parents jusqu'à ce qu'ils cèdent", me disait une mère. "Encore s'ils annonçaient les dentifrices durant les émissions d'enfants, cela pourrait toujours avoir un effet éducatif... mais non, on s'ingénie à les rendre malheureux en leur vantant tous les mérites de jouets si dispendieux que les parents ne peuvent les acheter".

Pourtant, une brève incursion dans quelque quatre classes d'une école primaire, m'a appris que malgré tout, les parents se transforment souvent en prestidigitateurs pour satisfaire les désirs des enfants. Sur une centaine d'enfants interrogés, plus de la moitié avaient eu comme cadeau de Noël, des Lite Bright, des poupées Tépitone, des Snow Cool, des Spirographes, etc... somme toute, des jouets annoncés à la télévision!

Quelqu'un m'a déjà dit: "Il n'y a rien à cacher aux enfants à la télévision. C'est encore plus propre que ce qu'ils voient dans la vie de tous les jours". Peut-être avait-il raison... dans une certaine mesure. Mais dans la même mesure, on peut dire qu'il y a un âge pour tout voir et tout entendre et que même si cet âge tend à s'abaisser dans nos sociétés modernes, il restera toujours une période de dressage de l'esprit comme du corps à respecter pour que ne soit pas perturbé l'équilibre psychologique ou physiologique du petit de l'homme.

Luce Blais
(La Presse 2-1-69)

Courrier de Louise

Q. — J'ai dix-huit ans et je suis désespérée. J'aimais beaucoup un jeune homme un peu plus âgé que moi, qui s'était montré très aimable à mon égard et qui m'avait invitée à sortir quelquefois. Après qu'il eut rencontré ma soeur aînée, c'est elle qu'il a commencé à fréquenter et voilà qu'ils viennent de se fiancer. Que faire?

Yeux rouges.

R. — Mettez-vous des tampons d'eau glacée sur les yeux et au plus tôt, car vous risqueriez d'en atténuer leur beauté, et cherchez à vous consoler. A votre âge, vous êtes encore trop jeune pour le mariage et sans doute le fiancé de votre soeur ne vous considérait-il que comme une bonne camarade. Surtout, n'allez pas nuire au bonheur de votre soeur. Dans quelques mois, voire même dans quelques semaines, si vous vous donnez la peine de sortir et de rencontrer de nouveaux amis, d'autres se présenteront sur votre route et vous feront vite oublier ce jeune homme. Essayez de rester la camarade de vos amis pendant encore un certain temps. Vous ferez un meilleur choix plus tard.

☆ ☆ ☆

Q. — Le printemps dernier je me suis acheté un joli costume quadrillé bleu marine et blanc avec un soupçon de rouge. Il est encore tout propre et j'aimerais le porter à bonne heure cette année avec un manteau bleu marine. Croyez-vous qu'il soit encore à la mode? Merci.

Mariette.

R. — Votre costume est tout ce qu'il y a le plus à la mode ce printemps. On voit du bleu, blanc et rouge à tous les étalages. Si vous le portez avec une jolie nouvelle blouse, vous serez très élégante.

☆ ☆ ☆

Q. — Les parents du fiancé de ma fille m'ont invitée à accompagner le jeune couple chez eux pour la fin de semaine de Pâques. Ils demeurent à une centaine de milles de la ville. Comme je viens de rentrer de l'hôpital, y ayant subi un grave opération, je ne crois pas pouvoir accepter cette invitation, et ce qui m'inquiète, c'est que je ne sais pas si je devrais permettre à ma fille de se rendre chez ses futurs beaux-parents seule avec son fiancé. Elle a vingt-cinq ans et lui en a vingt-huit. Ils se marieront en fin de juin. — **Maman inquiète.**

R. — Quel dommage que vous ne puissiez pas participer à cette excursion. Ne vous inquiétez pas, vous avez sans doute confiance en votre fille et en son fiancé. Ce ne sont pas de jeunes fous et ils se rendront à peu de distance. Ecrivez à la mère du jeune homme pour lui exprimer vos regrets et l'assurer que vous savez que votre fille passera des heures très plaisantes auprès de sa future famille. Cela se fait assez couramment de nos jours et il semble assez juste qu'un jeune homme désire faire connaître sa fiancée à ses parents et amis.

☆ ☆ ☆

Q. — Auriez-vous l'obligeance de me renseigner? Où pourrais-je m'adresser à un graphologue et comment devrais-je procéder? Y a-t-il une règle à suivre dans ce qu'on écrit, c'est-à-dire: récit, poème, ou si une simple demande suffit? Je vous remercie infiniment. — **Lectrice.**

R. — J'espère que vous vous reconnaîtrez, chère lectrice, car je ne peux pas vous envoyer de réponse personnelle, n'ayant pas reçu la somme de cinquante cents requise pour ce service, et surtout n'ayant pas d'information à vous donner quant à l'endroit où vous adressez pour consulter un graphologue. Peut-être que quelque ami du Courrier pourrait m'envoyer une ou plusieurs adresses que je pourrais publier. Le texte n'a aucune importance que je sache pour l'analyse, mais il faut tout de même qu'il soit assez long pour que l'expert puisse étudier consciencieusement tous les aspects de l'écriture. Croyez que je regrette de ne pas pouvoir, pour le moment, vous fournir plus de renseignements.

LOUISE



Pour ceux qui n'aiment pas les mets trop épicés ou qui doivent ménager leur estomac, voici une pizza à saveur douce, vite faite, garnie de délicat fromage cottage:

Pizza au fromage cottage

- 2 tasses de mélange à pâte tout usage
- 2 c. à thé de persil séché en flocons
- ½ tasse de lait
- ⅓ tasse d'oignon haché fin
- 2 c. à table de beurre
- 1 tasse de tomates de conserve, bien égouttées
- 1 boite (6 onces) de concentré de tomates
- ½ c. à thé d'origan
- ½ c. à thé de sel
- Quelques grains de poivre
- 1 tasse de fromage cottage, tamisé
- Fromage parmesan râpé
- Olives vertes farcies, coupées en rondelles

Chauffer le four à 425°F. Mêler le persil au mélange à pâte et ajouter le lait. Mélanger avec une fourchette jusqu'à l'obtention d'une pâte molle. Déposer sur une surface légèrement enfarinée et effectuer de 8 à 10 mouvements de pétrissage. Abaisser la pâte en un cercle de 12 pouces, disposer dans une plaque à pizza ou à biscuits et relever le contour pour former une bordure d'un quart de pouce. Faire revenir l'oignon dans le beurre sans laisser dorer. Mélanger les tomates, le concentré de tomates, l'origan, le sel, le poivre et l'oignon. Recouvrir la pâte de la moitié de ce mélange. Etaler le fromage cottage et terminer avec le reste du mélange de tomates. Saupoudrer généreusement de fromage parmesan et garnir de rondelles d'olives. Cuire de 18 à 20 minutes ou jusqu'à ce que la croûte soit dorée et que la garniture fasse des bulles (1 pizza de 12 pouces).

Bijoux et bibelots



Coffret de Rosette

Un taureau têtu! Les passagers de l'avion de New York ne comprenaient rien: depuis une heure l'appareil survolait l'aéroport de Cartagena sans pouvoir se poser. Ils s'impatientaient et l'hôtesse, un peu gênée, fut obligée de les mettre au courant: sur la piste, il y avait un taureau particulièrement féroce et obstiné qui s'était échappé de l'avion qui devait le transporter à Caracas et qui avait provoqué une corrida-surprise. Tous les employés de l'aéroport s'évertuaient à le calmer. L'épuisement seul en a eu raison.

✦ ❊ ✦

Catherine, 16 ans, va répondre au téléphone et n'y reste que dix minutes, au lieu d'une heure, selon son habitude. Son père la félicite.

— Quelle est donc cette amie avec qui tu peux être si raisonnable?

— Ce n'était pas une amie, c'était quelqu'un qui s'était trompé de numéro.

✦ ❊ ✦

Autrefois, les gens bien élevés arrivaient pour un diner dix minutes avant l'heure indiquée. Aujourd'hui, les usages ne sont pas aussi rigoureux. Mais un quart d'heure de grâce est le maximum admis.

✦ ❊ ✦

Plusieurs raisons peuvent faire lever les gâteaux en pointe: a) un four trop chaud au début de la cuisson; b) une quantité de farine disproportionnée à la quantité de liquide; c) le fait d'omettre de bien monter la pâte près des bords de la lèchefrite, avant de mettre au four. Ne vous inquiétez pas si la surface du gâteau se craquelle légèrement, cela n'importe guère, puisque la plupart des gâteaux sont retournés pour être glacés.

✦ ❊ ✦

Pour enlever une tache de teinture d'iode sur une robe de coton, nettoyer avec une solution d'ammoniaque (une partie d'ammoniaque pour six parties d'eau). Puis procéder au lavage régulier.

✦ ❊ ✦

Où as-tu passé tes vacances?
— A la Barbade.
— Où est-ce?
— Je ne sais pas. J'y suis allée en avion.

✦ ❊ ✦

Pour éviter toute marque sur la semelle de votre fer à repasser, frottez-la avec de l'alcool ou une solution vinaigrée après chaque grand repassage.

✦ ❊ ✦

L'égoïste brûlerait votre maison pour se faire cuire un oeuf! (Chamfort)

✦ ❊ ✦

Il ne faut pas croire que le foie de veau soit plus nutritif que le foie de boeuf ou de porc. Les deux ont les mêmes sources très importantes en éléments minéraux, vitamines et protéines. La seule différence: le foie de veau a plus de vitamine "A". Par contre, le foie de porc contient plus de fer.

✦ ❊ ✦

Le père de famille à ses cinq enfants:

— Qui a été sage cette semaine? Qui a obéi à maman sans rechigner?

Les enfants se concertent, puis, en choeur:

— C'est toi, papa.

Ce que des jeunes pensent de la religieuse

Pour nous, une religieuse c'est une femme qui a laissé toutes les mondanités pour se consacrer au Seigneur. Elle est reconnue comme telle dans la société, son habit est un signe qui nous rappelle ce qu'elle est. Sans son habit elle passe inaperçue... est-ce une femme mariée?... Une fille?... Si elle est "choquette", ses élèves en ont des hauts de coeur. Pour nous, une religieuse qui enseigne en habit séculier ou contemporain, c'est une vieille femme qui regrette de s'être engagée à la suite du Christ, qui fait ce qu'elle peut pour secouer ce qui prend couleur de sacrifice.

Une religieuse qui ne veut plus porter son habit ne mérite pas notre respect.

Comment pourrons-nous désirer nous consacrer au Seigneur dans une Communauté?...

Un groupe de jeunes
par Joseph Gervais.
(Québec, 5 janvier 1969)

La ménagère et le mal de dos

Mesdames, si vous travaillez à la maison toute la journée, ce mal de dos dont vous souffrez ne provient pas de ce que vous ne vous tenez pas droite pendant votre travail.

L'Association médicale canadienne, dans la revue Health, mentionne que le mal de dos ordinaire dont souffrent plusieurs ménagères n'est pas une maladie, mais qu'il provient de la mauvaise posture au cours du travail ménager.

Une déviation de la colonne vertébrale ou lordose est la cause de mauvais maintien.

Comment remédier à la situation?

Couchez-vous sur le côté, sur un lit dur. Prenez la position prénatale, soit les genoux pliés en dessous du menton. Si la douleur persiste dans cette position, couchez-vous sur le dos avec la tête sur deux oreillers. Prenez deux ou trois oreillers, placez-les en travers et pliez vos jambes par-dessus.

L'Association médicale canadienne recommande de renouveler cet exercice le plus souvent possible au cours de la journée.

Espacez aussi votre travail, faites des pauses fréquentes. Vous pouvez aussi diminuer la fatigue d'être debout en plaçant un pied sur une chaise tout en vous penchant légèrement et en reposant le coude sur le genou soulevé.

Deux choses encore. Ne vous penchez jamais pour soulever un fardeau sans d'abord plier les genoux, et ne soignez jamais un mal de dos en faisant de l'exercice.

Une trousse de couture dans un poudrier

Peut-être y avez-vous déjà pensé... Qui sait, chacune peut avoir besoin à n'importe quel moment de fil et d'une aiguille. En quelques minutes, vous pouvez inventer une petite trousse de couture; prenez un poudrier qui ne vous sert plus. Enlevez la partie contenant normalement la poudre et déposez-y un carton entouré de fils de couleurs différentes. Piquez dans la houppette épingles et aiguilles. Voilà! Le tour est joué!

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

QUI VIVRA VERRA

PAR

ROBERTE ROLEINE

NUMERO 11

— Je vous remercie de vos renseignements, dit-elle en se levant. Je vous prie de m'excuser de vous avoir accaparé.

Il sourit et se leva aussi.

— Vous êtes fâchée? Je suis incorrigible: il faut que je vous taquine. Ne partez pas, je voudrais vous parler d'autre chose.

Une faible brise agita la lampe et un court instant un petit objet brilla par terre.

— Qu'est-ce? dit Virginie, et elle ramassa une fine chaine d'argent.

Une médaille de saint Christophe y était accrochée. Germain la lui prit des mains, y jeta un rapide coup d'oeil et la lui rendit.

— La chaine s'est cassée. Il doit y en avoir quatre autres: il faut les retrouver, dit-il en décrochant la lampe. S'il s'aperçoit de cette perte, il se croira condamné à mort.

— Est-ce qu'il n'y en aurait pas une de saint François dans la quantité? demanda Virginie d'un air entendu, car elle avait remarqué la chaine au cou de Ramirez.

C'était donc lui qui était venu l'après-midi.

— Si, et aussi une de saint Germain d'Auxerre, précisa Baumilly en promenant la lampe sur le plancher. Toutes les personnes qu'il aime bien lui en ont donné une de leur saint patron.

— Vous aimez assez un llanero pour lui faire un présent? Bravo! cela prouve votre goût.

— Il n'y a qu'une vulgarité qui ait de l'importance: celle du coeur.

— Oh! et puis, fréquentez qui vous voulez, je m'en moque, lança-t-elle en s'éloignant, gardant dans sa main la médaille donnée par Cristobal de Cerrar.

Germain la rattrapa et prit un ton plaisant.

— Voulez-vous me rendre ce pieux objet? Paco le porte depuis plusieurs années, alors le contact avec Cristobal est un peu lointain, vous savez.

— Excusez-moi, je n'y pensais plus, répondit-elle, simulant l'étourderie. Qu'aviez-vous à me dire, au fait?

— Il s'agit de nos pseudo-fiançailles. Ne protestez pas déjà du geste. C'est votre père qui s'est mis en tête de nous marier; il m'était difficile, vu ma situation, de refuser. Je pensais, et votre maman aussi, qu'il ne vous dirait rien. Mais le marquis est toujours brutal et quand il prend une décision, il faut qu'elle soit exécutée aussitôt. J'ai été le premier gêné de cette scène malencontreuse; je me suis rasséréné en constatant que vous aviez de la défense. Heureusement! Si vous aviez été une fille obéissante et timide, j'aurais été ennuyé.

Elle s'était radoucie en l'entendant s'excuser ainsi. Cette version des faits, à laquelle elle ajoutait foi entière, était plus conforme au caractère du jeune homme.

— Qu'allons-nous faire?

— Ne bondissez pas. Voici ce que je propose: pour l'instant nous laissons aller. Si nous disons franchement à votre père que nous ne voulons pas nous marier, il le prendra très mal. Ce sera un drame inutile. Nous ferons durer les fiançailles jusqu'à ce que vienne un moment favorable pour les rompre.

— Je crois savoir où vous voulez en venir, mais je tiens honnêtement à vous avertir: je n'accepterai jamais de vous épouser. Vous m'êtes très sympathique, mais je ne ferai qu'un mariage d'amour.

— Moi aussi. Garderiez-vous un secret?

— Bien sûr. Vous osez le demander?

Il la considéra un instant, comme pour sonder sa discrétion. Il jugea qu'il pouvait lui faire confiance.

— J'aime une jeune fille, dit-il enfin, mais pour l'instant un obstacle nous sépare. Voulez-vous que nous restions fiancés jusqu'à ce qu'il soit levé?

Virginie fut abasourdie par cette confidence.

— Elle... elle ne sera pas jalouse?

— Non, elle est au courant. Je sais qu'un jour elle sera ma femme. C'est donc une question de patience, uniquement. Je crois que votre intérêt est d'accepter ma proposition: de moi, vous n'avez rien à craindre, je ne vous épouserai pas de force. Si vous me repoussez, votre père vous cherchera un autre fiancé, qui sera peut-être moins compréhensif.

— Vous avez raison, reconnut-elle. Alors, c'est entendu.

Puis elle ne put résister à l'envie de questionner:

— Comment est votre fiancée?

— Incorrigible curieuse! Elle est grande, brune aux yeux noirs, très belle et très pauvre. A défaut de fiancés, soyons amis, voulez-vous?

— Volontiers. Tenez, appelez-moi par mon prénom; c'est idiot de nous dire monsieur et mademoiselle, alors que nous vivons ensemble.

— Merci, Virginie, répondit-il.

Pour sceller leur amitié, il serra la main qu'elle lui tendait au lieu de la baiser. Elle connut l'étreinte ferme et douce à la fois de ses longs doigts.

CHAPITRE IV

Ce dimanche 24 octobre, la messe était dite dans la chapelle des Sonterro, des Espagnols venus d'Europe dix ans auparavant et qui possédaient un vaste domaine à une douzaine de kilomètres de Saint-Clair. A la sortie, les dames s'embrassèrent et échangèrent des politesses pendant que les hommes se faisaient part des dernières nouvelles recueillies.

Le marquis de Saint-Clair allait de groupe en groupe, en compagnie de Louis, et aussitôt des exclamations joyeuses fusaient.

— Etes-vous au courant? Bolivar a été battu mercredi à Barquisimeto. A plates coutures, mon cher: ses troupes ont été prises de panique et se sont enfuies dans toutes les directions pour rentrer dans leurs foyers. Les nôtres ont poursuivi les fuyards et il paraît que c'est un vrai désastre pour les rebelles.

— Quand dites-vous, marquis? demanda un nouvel arrivé.

— Le 20, mercredi dernier. Une défaite écrasante: non seulement Bolivar a été battu, mais il n'a plus d'armée. La guerre est finie, chers amis. Que voulez-vous qu'il fasse sans troupes? Il se rendra. Racontez, Louis, voyons. Ne restez pas muet.

Louis de Saint-Clair était un beau garçon de vingt ans, très soucieux de son élégance et de ses bonnes fortunes. Dans la capitale où il faisait théoriquement ses études de droit, il menait la belle vie et fréquentait plus les salons que les amphithéâtres.

Il relata d'un ton important, ménageant ses effets, comment il s'était enfui de Caracas après que l'ordre de Bolivar fut parvenu au gouverneur de fusiller les Européens et de mobiliser tous les hommes valides, en particulier les étudiants.

— Chers amis, dit le marquis lorsque les exclamations cessèrent, je vous réserve une petite surprise pour fêter notre victoire et la fin de la guerre. Pendant l'office, mes domestiques ont porté dans vos voitures les cartes d'invitation pour le bal que je donne ce soir. Vous ne pourrez me rendre réponse d'ici là: tant pis; je compte sur vous tous et j'excuse d'avance ceux qui ne pourront venir.

De nouveau on s'exclama sur la gentillesse du marquis, sur sa civilité et sur l'idée charmante qu'il avait eue. Tous promirent de se rendre libres pour aller fêter chez lui la victoire de la cause royaliste. Mme de Saint-Clair trônait dans sa calèche et y recevait les remerciements et les confirmations enthousiastes. Le bal était une surprise pour ses filles car son mari et elles l'avaient décidé la veille au soir et n'en avaient parlé à personne.

Virginie était enchantée. Elle avait envie de sauter au cou de sa mère mais n'osait pas à cause de la foule. Debout dans la voiture, elle détaillait l'assistance et n'eut aucune peine à découvrir Germain qui venait vers elle. Il était seul, comme souvent au milieu des gens que fréquentaient les Saint-Clair. Il n'avait pas d'affinités avec eux et n'attirait pas leur sympathie. Sa simplicité, sa franchise, sa désinvolture déplaisaient à cette société brillante mais un peu factice, soucieuse de protocole jusqu'au ridicule.

(à suivre)



Pour vos petites annonces, signalez: 775-8443

entre 9 h. du matin et midi, ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi

Heure finale: mardi midi

TARIF 3 sous par mot. Minimum $1.00. — Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Minimum, $0.50. — Pas de changement de texte. Ajouter 25c si l'annonce doit être placée dans un cadre ou si l'on désire un numéro de boite.



Vol. 56—No 46

ON DEMANDE — Pour jeune couple tranquille. Appartement: 3 pièces, à St-Boniface ou Norwood. Entrée et salle de bain privées. Pour 1er mai. **Composer 247-4445.** 44-663-48C.

GARCON CATHOLIQUE de bon caractère, âgé de 38 ans, désire rencontrer demoiselle catholique possédant de belles qualités. Préférablement âgée de 27 à 38 ans. Photo désirée avec 1ère lettre. **S'adresser à: Boite 659, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2.** 44-659-46C.

EN VACANCES LE 15 MARS. Possédant permis de chauffeur. Serait intéressé à aller dans le sud. **S'adresser à Boite 674, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2.** 45-674-46C.

TONTE PROFESSIONNELLE POUR CHIENS
par Christine,
spécialiste de la tonte
des caniches (poodles).
Coupes sans-façon ou élégantes
Composer 334-2842
44-661-46C.

KLEM'S CATERING
Mariages, banquets, fins de semaine. Servons repas chauds avec holopchis, même sur semaine. **Composer 256-0101.**
18-414-T.F

Pas de cheveux gris . . .
Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS
Ecrivez pour dépliants gratuits
C. C. Jamieson
Boite postale 22, Transcona, Man
Téléphone: 222-4492

PIANOS et ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour pianos Heintzman et Sherlock-Manning et orgues Hammond. Voyez notre représentant français, M Jean Carignan.
J. J. H. McLean Co. Ltd.
Angle Graham et Edmonton
Winnipeg - Tél.: 942-4231
Affilié à la Procure Générale

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURE
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
270, ave Assiniboine, Wpg
Téléphone: 947-0491

St. Boniface 'ESSO'
Provencher et Taché
Téléphone: 233-4654
Norbert Tétrault, prop.
Mise au point des moteurs
Assortiment complet
de produits Atlas
Ouvert tous les jours de la semaine de 7 h a.m. à 11 h p.m

Paul Paquin
Assurances générales
989, AUTUMNWOOD
ST-BONIFACE
Boite 63, St-Boniface, Man.
Téléphone: 253-9805



PHARMACIE *Préfontaine* PHARMACY
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons
Téléphone: 247-3533
Nous livrons à domicile

MENUISIER ferait réparations de tous genres à l'intérieur. Armoires, etc. **Composer: 247-3627.** 46-682-T.F.

DESIRE LOUER UN MAGASIN d'épiceries avec logis si possible. Désirerait le droit d'acheter plus tard. **S'adresser à Boite 691, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2.** 46-691-2P.

A LOUER — Norwood. Logis: 3 ou 4 pièces avec poêle et bain privés. Libre: 1er mai. Personne retirée ou demi-retirée de préférence. **Composer: 247-7628.** 46-688-47C.

A LOUER
Au Manoir de St-Jean-Baptiste. Logis pour couples. Prêts à être occupés le 1er avril 1969. **Pour plus d'informations s'adresser au secrétaire, Roland Valcourt, St-Jean-Baptiste, Man. Téléphone: 758-3367.** 45-675-46C.

LA MEILLEURE OFFRE SERA ACCEPTEE pour la propriété sur la rue De la Morénie (474), maintenant louée à $230.00 par mois. **Pour plus d'information, s'il vous plait, vous adresser à M. Collette, 532, rue St-Jean-Baptiste.** 45-676-T.F.

A VENDRE — Fournaise au gaz presque neuve: 12,500 B.T.U., ainsi que chauffe-eau au gaz: 23 gallons, presque neuf. **Composer: 247-2507.** 46-681-46C.

A VENDRE — St-Boniface, rue Dubuc. Maison: 5 pièces, 2 chambres à coucher et une au sous-sol. Prix: $21,000. Comptant requis: $2,000. Visites après 6 h sur rendez-vous seulement. **Composer: 233-6067 ou 233-5642.** 46-686-47C.

A VENDRE — St-Jean-Baptiste, Man. Près de l'aréna et du curling. Maison: 2 étages avec soubassement. Chauffage: huile. Toilette en bas; toilette et baignoire en haut. Prix: $2,500.00. **S'adresser à Mme Rose-Anna Bérard, 758-3445.** 46-690-46P.

A VENDRE — St-Boniface, rue Mason. Duplex: 5 pièces, 1 chambre à coucher en bas; 4½ pièces, 2 chambres à coucher en haut. Entrées privées. **Appeler 256-4925.** 42-652-46C.

A VENDRE
Village de Saint-Adolphe, Man. Ferme: 240 acres en culture. $175 l'acre. **Composer: 883-2221.** 46-684-47C.

A VENDRE — Quelques propriétés dans village. Choix varié. S'adresser à: Eugène Labelle, représentant d'Assurances Coopératives, St-Pierre, Man. Tél.: 433-7758. 38-613-46P.

À VENDRE OU À LOUER
à St-Claude, Manitoba
Bungalow complètement moderne, avec garage attenant. 3 chambres à coucher, cuisine, salon, salle de bain. Soubassement fini, avec salle de loisirs plus 3 chambres à coucher supplémentaires et salle de bain. Près école, église et hôpital. Possession immédiate. $100.00 par mois, ou offres pour vente considérées. **S'adresser à Société Centrale d'hypothèques et de Logement, 870, avenue Portage, Winnipeg 10, Manitoba. Téléphone: 774-7491.**

McKEAG HARRIS Realty Co.
Achetons — vendons — ou nous vendrons votre maison.
Service rapide et efficace.
Communiquez avec notre représentant français
Georges Guertin
Téléphones:
774-2505 — le soir 774-6461

A VENDRE — Machine à coudre portative "Singer". **Composer: 256-8684.** 46-685-46C.

A VENDRE — Rue Dumoulin. Maison: 3 chambres à coucher et salle de bain au 2e: salon, salle à manger, fumoir, grande cuisine au 1er. Garage. Chauffage: huile. Taxe basse. Prix: $13,800. **Composer: 247-7920.** 45-671-48C.

ARMAND AYOTTE REALTY ET ASSURANCE GENERALE LTEE
191, boulevard Dollard
St-Boniface

A VENDRE

St-Boniface — Rue Langevin. Maison de rapport: trois logis avec entrées privées, comprenant grand logis moderne de 3 chambres à coucher. Deux pièces et salle de bain au sous-sol. Bon revenu. Comptant requis: $7,000. Balance à termes.

St-Boniface centre — Près écoles. Maison: 6 pièces, 3 ou 4 chambres à coucher. Soubassement à grandeur. Possibilité de revenu. 2 salles de bains. $6,000 comptant. Balance à termes.

Parc Windsor — Près écoles. Bungalow: 5 pièces, 3 chambres à coucher, 1 supplémentaire au sous-sol. Salle de récréation. Clôture. Hypothèque: $9,000 à 6%.

St-Boniface — Rue Archibald. Restaurant, résidence attenante. 4 chambres à coucher. Autre maison: 5 pièces, louée à $75. Bon commerce. Raison de vente: santé.

St-Boniface — Rue Deschambault. Duplex. 2 logis de 4 pièces. Entrées privées. Revenu mensuel: $150. Nouvelle canalisation électrique. $3,000 comptant. Balance portée par propriétaire.

Parc Windsor — Maison: niveaux variés. 4 chambres à coucher. Grande cuisine et salle à manger. Salle de récréation. 3 plomberies. Hypothèque à 6¾%. Propriétaire transféré.

APPELER
A. Ayotte: 233-5845
45-678-46C.

OLIVER, BROWN & SCHRAG LTD.
696, chemin Elisabeth
Téléphone: 253-1361
ISABEL DRENKER
Téléphone: 247-8095

A VENDRE

ST-BONIFACE
Rue Des Meurons. Immeuble commercial. Complètement loué sur bail. Très bon placement rapportant au moins 12%.

PARC WINDSOR
3 chambres à coucher. Grande cuisine avec belles armoires en bois de teck. Salle de bain: 4 unités et table de toilette. Près autobus et écoles. Mensualités: $124 P.T.I.

ST-BONIFACE
Rue Des Meurons. Magasin: épiceries et viandes. Avec logis 2 chambres à coucher. Très bien équipé. Bon chiffre d'affaires.

ST-BONIFACE
Rue Archibald. Grill et restaurant avec résidence: 5 pièces attenante. Bonne clientèle locale et de camionneurs. Cause de vente: maladie. $7,000 comptant, balance à termes.

ST-BONIFACE
Grande maison: 5 chambres à coucher. Convenable pour grande famille ou revenu. Logis loué à $60. Fini stuc. Crauffage: gaz. Garage et patio.
45-673-46C.

A VENDRE

VILLAGE D'ILE-DES-CHENES
3 grands lots: 74' x 220' chacun avec toutes commodités.

VILLAGE DE LORETTE
272 acres en culture. Cinq graineries. Deux hangars à machineries. Maison de 5 pièces avec toutes commodités. $150 de l'acre.

PARC WINDSOR
Maison: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Grand lot. Prix: $14,500 à termes.

Appelez
J.-R. POIRIER REALTY
Suite 11, 561, avenue Warsaw,
Winnipeg 9
Téléphone: 475-1876
32-572-T.F.

ALEXANDER AGENCIES LTD.
556, chemin Pembina
Winnipeg 9

A VENDRE

St-Norbert — Maison: 1½ étage, 3 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Peut être achetée avec ameublement. Lot clôturé et garage.

St-Norbert — Bungalow: 3 chambres à coucher. 5 ans. Hypothèque à 6¼%. Mensualités: $115.00, P.I.T. Véritable aubaine. Appeler pour renseignements.

PAIERAIT COMPTANT POUR VOTRE MAISON OU LA VENDRAIT POUR VOUS, SI INTERESSE.
Appeler PIERRE PINEAU
284-5390 ou 269-1591
45-677-46C.



Imprimerie off-set instantanée et
Copies Xerox
Dessin
Dactylographie
Confection d'adresses
Expéditions postales
Reliure
Appeler

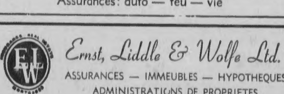


308 EDIFICE AVENUE
TEL.: 947-0326
Guy de Margerie, prop.

Dawson Memorial
Monuments "Lonite"
Ventes,
Installation gratuite. Rayon 60 milles de Winnipeg
C.P. 144, Lorette, Man. **Tél.: 878-2931**

Entreprise Générale d'Electricité
Fontaine & Compagnie
165, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone: 233-7425

GEORGES BOISJOLI, représentant de
CO-OP Insurance Services CO-OP
1700, avenue Portage Tél.: 888-7911
991, Ducharme Tél.: 269-2240
Assurances: auto — feu — vie



Ernst, Liddle & Wolfe Ltd.
ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone: 943-5408 — Winnipeg 2

JOS. PIERSON
Vendeur digne de confiance
• Chevrolet • Corvair • Chevelle
• Oldsmobile • Chevrolet II
• Camions Chevrolet



Bureau: 772-2431 — Résidence: 533-4018
CARTER MOTORS LTD.
Automobiles usagées "garanties"
de première condition

DÉPOSITAIRES
"La Liberté et le Patriote est en vente aux endroits suivants:
Cara Operation Ltd.
Airport Gift Shop
Winnipeg International Airport
Roch Groceries
248, avenue de la Cathédrale
La Cantine
Hôpital général St-Boniface
McCullough Drug
angle Marion et Taché
Park Florists
412, rue Taché
Pharmacie Paquin
157, avenue Provencher
Drake Pharmacy
Drake et Elizabeth
Metro Drugs
Marion et Braemar
Ideal Confectionery
406, Traverse, St-Boniface
Dominion News Ltd.
229, avenue Portage
PRIX: 10c le numéro.

GARCONS ET FILLES DE L'OUEST CANADIEN
On vous écrira de tous les pays du monde si vous vous inscrivez au Club
La Société des 4 Roses
Boite postale 111
Saint-Hyacinthe, Qué., Canada
Toutes relations — Tous âges — Tous milieux — Des amis et amies à votre convenance, selon vos goûts et votre plaisir, vous attendent partout.
Demandez vite la notice du Club. Joindre 3 coupons réponses internationales, en vente à la poste. 45-672-46P.

Marché des bestiaux

Rapport pour la semaine terminée le 5 mars 1969 fourni par le bureau du Ministère fédéral de l'Agriculture, Service des Marchés, Union Stock Yards, St-Boniface.

Les arrivages: 4,800 bovins, 900 veaux, 2,500 porcs, 180 moutons et agneaux. (La semaine précédente: 3,700 bovins, 900 veaux, 2,400 porcs, 90 moutons et agneaux.)

Bouvillons	
Choix	$28.00—28.50
Bons	$27.00—28.00
Moyens	$24.00—26.50
Communs	$20.00—23.50
Génisses	
Choix	$26.00—27.00
Bonnes	$25.00—26.00
Moyennes	$22.00—25.00
Communes	$15.00—21.50
Vaches	
Bonnes	$22.50—23.50
Moyennes	$21.00—22.00
Sujets destinés à la charcuterie et à la mise en conserve	$15.00—20.50
Taureaux	
Bons	$23.00—24.50
Communs et gras	$15.00—23.00
Veaux	
Bons et choix	$38.00—46.00
Moyens	$32.00—37.00
Communs	$20.00—31.00

Porcs
Les porcs de $30.80—32.65 ($31.25 à la fermeture). Les truies de $22.65—22.75.

Agneaux et moutons	
Agneaux bons 90-100 livres	$30.75—32.25
Agneaux légers	$35.00—37.00

Avis aux créanciers

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue MARIE-ALBERTA-ELIANE DESILETS, du village d'Elie, au Manitoba, épouse de Lionel Désilets, du même endroit, marchand.

Toutes réclamations contre la succession ci-haut mentionnée doivent être déposées sous forme de déclaration assermentée à l'étude des soussignés, Chambre 304 — édifice Montreal Trust, 213, avenue Notre-Dame, Winnipeg 2, Manitoba, le ou avant le 30 mars 1969.

DATE à Winnipeg, au Manitoba, ce 21e jour de février 1969.

GRAFTON, DOWHAN, MULDOON, LAFRENIERE, ROY et WALSH,
Procureurs de la succession.

Avis aux créanciers

EN CE QUI CONCERNE la succession de PAUL-DAVID TRUDEAU, du Village d'Ile-des-Chênes, au Manitoba, cultivateur à sa retraite, décédé.

Toutes réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignées Chambre 700, Edifice Great Western, 356, rue Main, Winnipeg 1, Manitoba, le ou avant le 15 avril, A.D. 1969.

DATE à Winnipeg, au Manitoba, ce 4e jour du mois de mars, A.D. 1969.

MARCOUX, DUREAULT, BETOURNAY et TEFFAINE,
Procureurs de la Succession.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the Estate of GABRIELLE TRUDEAU, late of the City of St. Boniface, in Manitoba, Retired Teacher, deceased.

All claims against the above estate duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at 700 Great Western Building, 356 Main Street, Winnipeg 1, Manitoba, on or before the 18th day of April, A.D. 1969.

DATED at the City of Winnipeg, in Manitoba, this 6th day of March, A.D. 1969.

MARCOUX, DUREAULT, BETOURNAY & TEFFAINE,
Solicitors for the Executor.

Avis aux créanciers

EN CE QUI CONCERNE la succession d'AIME-HUBERT DAMBLY, du village de St-Norbert, au Manitoba, fermier.

Toutes réclamations contre la succession ci-haut mentionnée doivent être déposées sous forme de déclaration assermentée à l'étude des soussignés, Chambre 304 — Edifice Montreal Trust, 213, avenue Notre-Dame, Winnipeg 2, Manitoba, le ou avant le 14 avril 1969.

DATE à Winnipeg, au Manitoba, ce 5e jour de mars 1969.

GRAFTON, DOWHAN, MULDOON, LAFRENIERE, ROY et WALSH,
Procureurs de la succession.

Cours des oeufs

transmis à Winnipeg par le ministère fédéral de l'Agriculture

Prix moyen en carton d'une douzaine vendue par les grossistes aux détaillants.

A—gros	45.0
A—moyens	40.6
A—petits	32.3

Volailles

(livrées à Winnipeg)
Vivantes no 1 aux producteurs

Poulets	
Poulets à frire	.20½-
Poulets 4-5½ lb	.19-.20½
Poulets 5½-6¾ lb	.20½-.22
Poulets, plus de 6¾ lb	.23-.25
Poules	
Moins de 4½ lb	.08-.10
4½-5¾ lb	.08-.10
Plus de 5¾ lb	.14-.15

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg **Tél.: 942-3451**
Pour la semaine du 3 au 7 mars 1969
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. No 2	86.4	83.4	83.2	83	82.6
C.W. No 3	83	80	79.6	79.4	79.2
Fourrage No 1	81.2	78.2	78	77.6	77.4
Fourrage No 2	78.2	75.2	75	74.6	74.4
Fourrage No 3	75.2	72.2	72	71.6	71.4
ORGE —					
C.W. No 2 6 rangs	119.2	120.4	122	122	122
C.W. No 3 6 rangs	117.2	118.4	120	120	120
Fourrage No 1	103.6	100	100	98.4	98.4
Fourrage No 2	102.2	98.4	98.4	97	97
Fourrage No 3	99.2	95.4	95.4	94	94
SEIGLE —					
C.W. No 2	125⅝	126⅝	126.6	126⅝	126.6
C.W. No 3	110⅜	120⅜	120.4	120⅜	120.4
C.W. 2 rej.	121⅝	122⅝	122.6	122⅝	122.6
C.W. No 4	103⅞	104⅜	104.4	104⅜	104.6
Ergot	93⅞	94⅜	94.4	94⅜	94.4
Sur voie net	122⅝	123.2	123⅜	123⅜	123⅝

OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
COLZA —					
Mars	247	247	244.6	243.4	241.6
Mai	238	237.6	236⅛	234⅞	233⅛
Juillet	232.4	232	228.4	227	222⅛
Novembre	222⅜	217⅛	214	214.2	210.6
AVOINE —					
Mai	84⅞	82	81.6	81.4	81.2
Juillet	83.2	81⅛	81.4	81⅛	81
Octobre	83	81⅞	81	80⅝	80⅝
ORGE —					
Mai	107.2	103.4	103.4	102	101⅞
Juillet	106⅞	103⅝	103⅛	102	102
Octobre	106.6	103.4	103.4	101⅞	102
LIN —					
Mai	323⅝	325⅝	324⅝	326⅜	327⅛
Juillet	313.6	316⅜	314.4	316⅛	316.6
Octobre	308⅜	309.6	308.4	308⅞	307.6
SEIGLE —					
Mai	125⅞	126⅜	126.4	126⅜	126.4
Juillet	121.2	121⅝	121⅝	121.2	121⅝
Octobre	123⅛	123.4	123.4	123⅛	123.2

La Division Scolaire du Cheval Blanc No 20

sollicite des demandes pour le poste de secrétaire-trésorier de la Division devant entrer en fonction aussitôt que possible.

S'adresser à: **G.-A. Beauregard,**
Surintendant,
Case postale 147,
Elie, Manitoba.



LIONEL AQUIN

Si vous magasinez chez
CLARK'S, GRANT PARK PLAZA
renseignez-vous auprès de moi pour ameublement et accessoires électriques tels que réfrigérateurs, poêles, sécheuses, machines à laver, etc.
Téléphonez-moi à 284-0512
Résidence: 832-5794

Je suis maintenant surintendant du département des machines à coudre et aspirateurs des trois magasins
GRANT — NAIRN et 59 — McPHILLIPS
Pour réparations de machines à coudre téléphonez à 832-5794

Heures du lever et du coucher du soleil à Winnipeg

	Lever	Coucher
12 mars	6 h 49	18 h 29

L'Organisme de survivance dit:

Les enfants d'aujourd'hui sont les adultes de demain. Renseignez-les bien sur la nécessité de la préparation pour des cas d'urgence.

Moyens métropolitains de survivance,
1767, avenue Portage, Winnipeg 12
Téléphone: 888-2351

THE WESTERN PAINT CO. LTD.
"ON VEND LA PEINTURE QUE VOUS VOULEZ; ON DONNE LE SERVICE QUE VOUS DESIREZ."
"La maison d'approvisionnement des peintres avisés depuis 1908"
521, rue Hargrave — Tél.: 943-7395 — Winnipeg

Salle de réception du
CENTRE ST-LOUIS
ANGLE PROVENCHER ET NADEAU
Réservez dès maintenant pour vos soirées sociales, banquets, noces.
RENSEIGNEMENTS: Lucien Leclerc
Tél.: 247-3087 **500, boul. Provencher**



Avant d'acheter ne manquez pas de voir
GASTON ROCHON
chez



CHEV-OLDS (1965) LTD.
Bureau 589-8341 - Résidence 284-0923

NOUVEAUX VISAGES REQUIS
Hommes, femmes et enfants de tous âges
Présentation d'annonces commerciales et de modes
Aucune expérience nécessaire

Tests filmés pour la présentation d'annonces commerciales et de nouvelles modes.

Aucune expérience précédente requise

Appelez dès maintenant pour prendre un rendez-vous **pour une interview personnelle et un test préliminaire à la T.V.**

Aucun frais pour l'interview personnelle ni le test préliminaire à la T.V.

Gagnez un supplément d'argent. Inscrivez-vous pour une carrière à plein temps ou à temps partiel.

U.S. T.V. AND FILM STUDIOS
Pour information APPELER 943-6559
Ouvert le soir.

Professeurs de français

Traitement de $6,200 à $13,550

FONCTIONS:

Enseigner le français comme langue seconde dans les écoles de langues de la Commission de la Fonction publique, région d'Ottawa-Hull. Entrée en fonction le plus tôt possible.

CONDITIONS DE CANDIDATURE:

Diplôme universitaire et brevet reconnu d'enseignement; OU Baccalauréat en pédagogie; OU Baccalauréat ès arts (comprenant au moins trois cours de français).

On accordera la préférence aux candidats ayant l'expérience de l'enseignement. La connaissance approfondie de la langue française est essentielle; la connaissance de l'anglais constitue une qualité souhaitable.

Les documents attestant les titres et qualités ainsi que les années d'expérience, s'il y a lieu, devront accompagner la formule de demande d'emploi CFP 367-401 qui s'obtient de tout bureau de poste ou d'un des bureaux régionaux de la Commission de la Fonction publique. Faire parvenir le tout à: Cadres socio-économiques, Commission de la Fonction publique, Ottawa 4. Dans toute correspondance, veuillez mentionner le numéro de concours . . . 69-440.

Postes à pourvoir dans les pays francophones de l'Afrique du Nord

Année scolaire 1969-1970

L'Agence canadienne de développement international sollicite des demandes de la part de spécialistes dans le domaine de l'enseignement technique et agricole.

Nous désirons recruter des spécialistes qui en plus d'une expérience pratique auraient une certaine expérience dans l'enseignement.

Spécialités
— sciences du sol
— botanique
— zoologie
— génie rural (hydraulique)
— technologie (industrie agricole)
— économie rurale
— mécanique agricole
— dessin en bâtiment
— construction métallique
— électricité
— électro-mécanique

Contrat
— période de deux ans
— traitement au moins égal au salaire actuel
— indemnité de service à l'étranger

Inscription
— avant le 25 mars 1969

Les candidats intéressés pourront soumettre leur demande avec un résumé de leur curriculum vitae à la:

Direction de la coopération en éducation
Agence canadienne de développement international
75, rue Albert
Ottawa (4e), Ontario